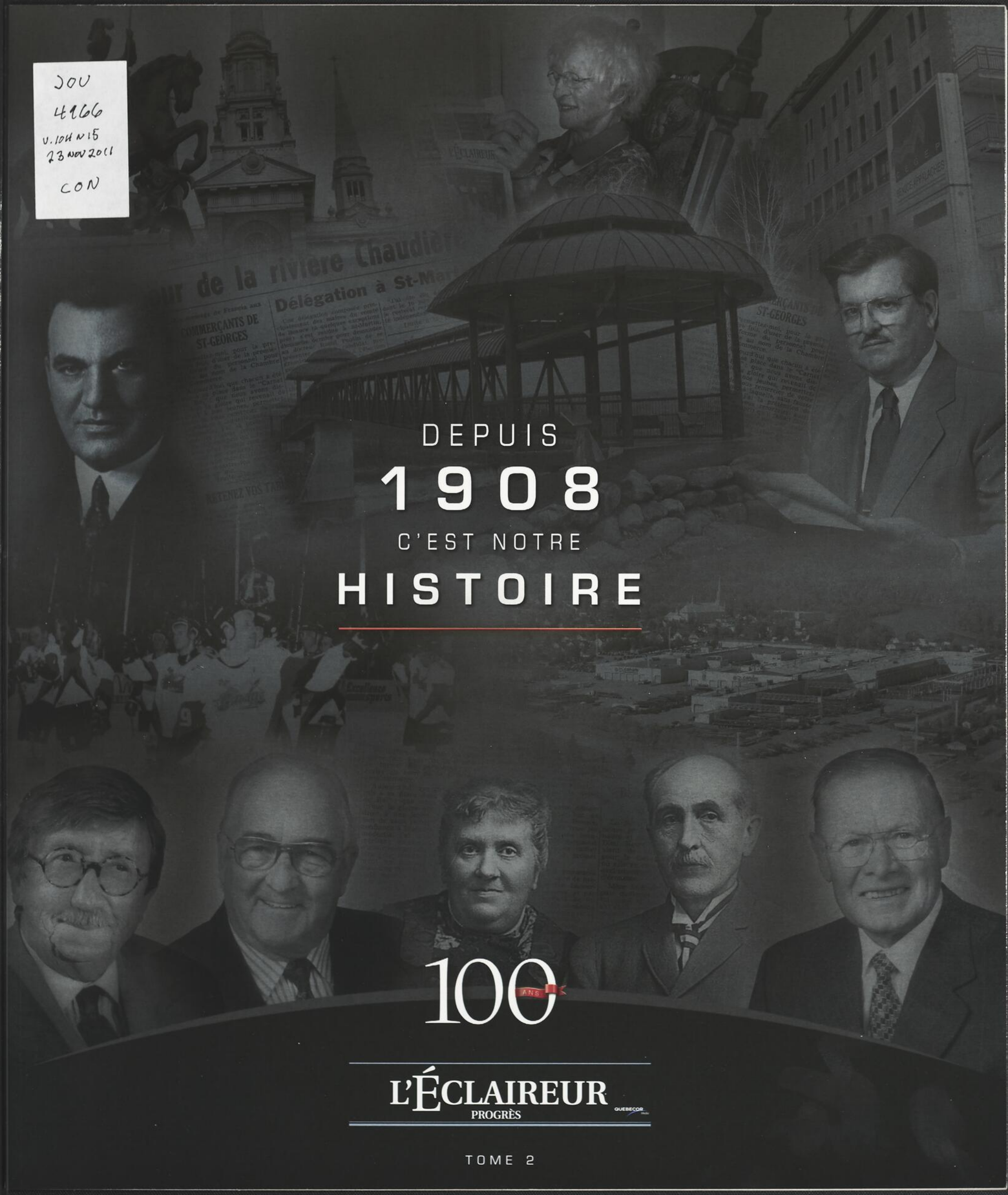
JOU
4966
V.104 N15
23 NOV 2011
CON



DEPUIS

1908

C'EST NOTRE

HISTOIRE

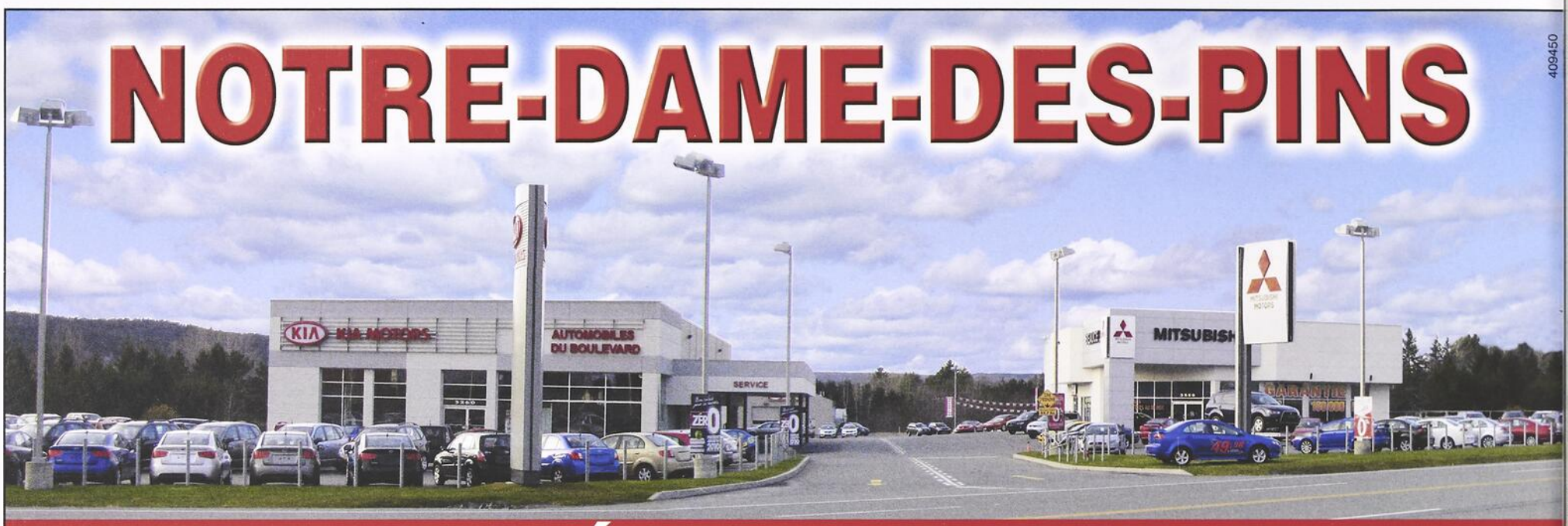
100 ANS

L'ÉCLAIREUR PROGRÈS

QUEBECOR Media

TOME 2

NOTRE-DAME-DES-PINS



409450

PLUS DE 250 VÉHICULES EN INVENTAIRE

Les deux grands noms de l'automobile en Beauce sont fiers de souligner les cent ans de l'Éclaireur-Progrès qui les a accompagnés dans leur succès.

Leur succès, ils le doivent aussi à leurs employés qui s'efforcent de remplir leur mission de toujours bien répondre aux exigences de leur clientèle.

Automobiles du Boulevard Kia et Beauce Mitsubishi de Notre-Dame-des-Pins ont été déclarés chefs de file tant pour le service à la clientèle que pour le niveau des ventes qui fracassent chaque année des records.

Voilà pourquoi on voit autant de véhicules Kia et Mitsubishi circuler sur les routes de la Beauce !

Depuis 1999

AUTOMOBILES DU BOULEVARD Kia

www.autoblvd.net

3260, route Kennedy Notre-Dame-des-Pins
418-774-4100 • 1 866 974-4100
www.autoblvd.net

Depuis 2003

BEAUCE MITSUBISHI

3250, route Kennedy Notre-Dame-des-Pins
418 774-8820 – 1-866-774-6187
www.beaucemitsubishi.ca

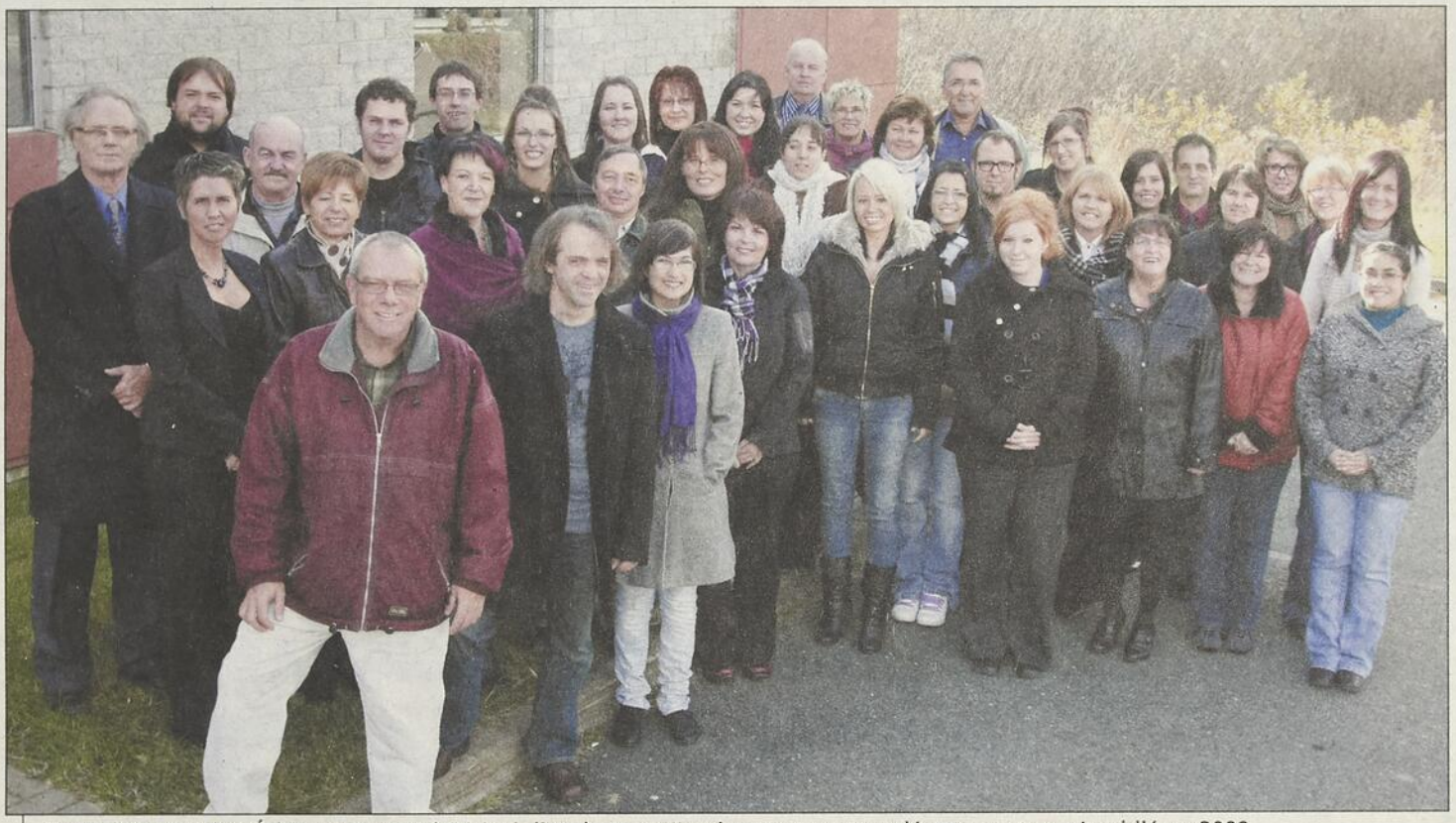
Marc Lessard

Pierre Lessard

Présentation du Tome II

Cent ans d'histoire : un tome II

En 2009, nous vous avons offert un beau cadeau en publiant un cahier historique à partir des articles qui ont été publiés pendant 100 ans dans le journal L'Éclaireur. Ce cahier a été réalisé dans le cadre du centenaire du journal qui avait fêté ses 100 ans bien sonnées en octobre 2008.



Toute l'équipe de L'Éclaireur a contribué à réaliser le tome II qui se veut un complément au tome I publié en 2009.

À ce moment-là, toute notre équipe avait mis la main à la pâte afin de rapporter les histoires les plus intéressantes qui ont marqué la Beauce. Mais au fil de nos recherches, nous avons amassé tellement de matériel que nous n'avons pu tout publier dans un seul cahier de 116 pages.

Évidemment, certains choix de nouvelles étaient pour le moins déchirants. Nous avions également énormément de matériel visuel que nous n'avons pu publier. C'est à partir de ce moment-là que la décision fut prise de réaliser un tome II à notre premier cahier historique. Nous ne voulions absolument pas que ces archives, que dis-je, ces trésors soient envoyés aux oubliettes. Nous tenions aussi à partager tous ces souvenirs avec nos lecteurs qui, pour la plupart, ont conservé précieusement le cahier historique publié en 2009.

En guise de complément, nous vous offrons donc un deuxième cahier historique qui couvrira la même période de 1908 à 2008 et qui, espérons-le, saura vous plaire. Vous trouverez encore une mine d'informations qui, pour la plupart, n'ont pas été publiées dans le premier tome. Le deuxième tome sera aussi beaucoup plus visuel comme vous pourrez le remarquer en parcourant ces pages. Vous pourrez vous régaler en regardant d'anciennes photos mais aussi des publicités qui nous montrent que les temps ont bien changé.

Bref historique

Bien que nous ayons publié les détails en long et en large sur la création du journal dans le tome I, nous profitons de l'occasion pour vous rappeler quelques dates importantes.

Le journal l'Éclaireur a été fondé en 1908 par deux entrepreneurs originaires de La Malbaie, Joseph-Télesphore Fortin et son fils Joseph-Édouard Fortin. Comme c'était souvent le cas à l'époque, c'est la naissance d'une imprimerie qui est à l'origine du journal. Le premier numéro de l'Éclaireur a été publié le 1er octobre 1908. Il s'agissait d'un journal vendu puisque les journaux gratuits ont apparu plus tard.

C'est en 1960 que l'Éclaireur fusionne avec le journal le Progrès de Saint-Georges qui, lui, avait vu le jour au début des années 1950. Les deux journaux deviennent alors L'Éclaireur-Progrès. En 1978, L'Éclaireur-Progrès se porte alors acquéreur du journal gratuit Beauce Nouvelle et les deux journaux seront éventuellement fusionnés. En 1984, L'Éclaireur passe aux mains du groupe Quebecor.

Le journal L'Éclaireur compte une cinquantaine d'employés. Le tirage de l'Éclaireur, qui couvre les MRC de Beauce-Sartigan, des Etchemins est une partie de Robert-Cliche est de 38 793 copies. Le tirage de l'Hebdo régional de Beauce, qui se veut la section régionale du journal, est pour sa part de 63 361 exemplaires couvrant l'ensemble des MRC Beauce-Sartigan, des Etchemins, Robert-Cliche et Nouvelle-Beauce. Le taux de lecture est de 90 %, ce qui fait de L'Éclaireur un véhicule de premier plan tant au niveau de la qualité de l'information que de la publicité. Le journal se démarque d'ailleurs par la qualité et la diversité de son contenu.

L'entreprise de Saint-Georges est aussi un centre régional d'infographie ainsi qu'un centre administratif régional. L'implantation de la salle d'infographie est d'ailleurs à l'origine du déménagement et a permis à elle seule la création d'une quinzaine de nouveaux emplois.

La salle de rédaction compte pour sa part quatre journalistes à temps plein et une journaliste pigiste alors qu'on retrouve huit conseillers publicitaires au département des ventes.

Alors à tous, bonne lecture et surtout n'oubliez pas de conserver précieusement ce petit bijou.

Simon Busque,
directeur de l'information

396987

Livraison à la grandeur du Québec

TANGUAY

RBQ: 2414-2689-76

Bourque électrique

Depuis 1985
La bonne adresse

Renauld Bourque
Président

Entrepreneur électricien

Annie Bourque

Steeve Bourque

• RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL
• MAINTENANCE • AGRICOLE

Service de vente au comptoir

CONTRÔLES SOLUTECH
Votre expert en automatisation

UNE ÉQUIPE DE GARS COMPÉTENTS
SERVICE DE 2 NACELLES (38'ET 55') ET PLAFO-LIFT

427142

St-Georges Ouest • **418 228-5020**

100 ans de L'Éclaireur

Une page pour Saint-Georges en 1933

Le journal L'Éclaireur était de Beauceville depuis sa fondation, ce qui était normal puisque Beauceville était alors le centre de la Beauce et des affaires. Depuis quelques années, la population de Saint-Georges est en expansion et le journal qualifie alors la ville de métropole de la Beauce et choisit de consacrer une page hebdomadaire aux informations qui en parviennent.

Roger Bolduc fait ses premières armes

Le titulaire de la page de Saint-Georges, Gérard Méthot, quitte son poste en 1943 et il sera remplacé par Roger Bolduc qui assumera la direction de la page et la rédaction. Il occupera ce poste pour la page d'abord puis pour le journal pendant une trentaine d'années.

L'ère du journal est-elle révolue ?

Dans un éditorial de Gérard Langlois paru en 1950, l'auteur se pose une question qui est encore très actuelle en 2011. Il se demande si l'ère du journal est révolue en raison de l'apparition de la radio, de la télévision, du bélinographe et d'autres appareils «modernes».

Voici un extrait de son texte : «Il y a cinquante ans, quand la radio, le cinéma et la télévision n'existaient pas, le journal était pratiquement la seule source d'information (...) Aujourd'hui, les salles de rédaction pullulent de reporters amateurs, de services télégraphiques, etc, ce qui fait que les véritables journalistes n'ont plus le même enthousiasme (...) les nouvelles sont déjà apprises et commentées par le public avant que le directeur d'un journal (...) ait eu le temps de mettre les lecteurs en garde contre le bien-fondé d'une nouvelle et de ses répercussions».

L'auteur doutait donc de la survie des journaux en 1950, exactement comme on le fait depuis quelques années en raison de la venue d'Internet et des médias sociaux. Et le même phénomène des nouvelles non vérifiées ou non fondées est apparu au cours des dernières années et les journaux continuent de paraître, pour la plupart.

(suite à la page 7)

De salon funéraire à journal

En 1965, les salons funéraires Giguère et Frères de la 1re Avenue à Saint-Georges sont mis en vente et seront acquis par Beauce Publications pour devenir les bureaux de L'Éclaireur-Progrès.

Sommaire

100 ans de L'Éclaireur 5
100 ans de communications 13
100 ans d'évolution sociale 17
100 ans de société 23
100 ans de vie militaire 50
100 ans d'économie 56
100 ans de culture 63
100 ans de sports et de loisirs 66

L'Équipe de...

L'ÉCLAIREUR PROGRÈS

Directeur général : Gilbert Bernier

Directeur de l'information : Simon Busque

Journalistes : Frédéric Poulin, Paul-André Parent, Francis Martel, France Quirion

Coordonnatrice aux ventes : Jacynthe Doyon

Représentants : Jean-Luc Grenier, Carole Beaudoin, Paul Quirion, Gina Duchesne, Michaël Gagnon, Mireille Plante, Éric Ménard, Peggy Lacasse

Dir. de production : Salvador Dallaire

Infographie : Centrale de montage de Saint-Georges

Chef comptable : Carole Toulouse

Facturation : Martine Lessard

Administration : Marcelle Audet

Directeur du développement et des opérations régionales Mario Marois

710, 98e Rue
Saint-Georges G5Y 8G1
T: 418-228-8858
F : 418-228-0268
F. rédaction : 418-225-9384

www.hebdosquebecor.com

L'Éclaireur-Progrès/Beauce Nouvelle est publié par Corporation Sun Média, ayant son siège social au 612, rue St-Jacques, Montréal (Québec) H3C 4M8. Les bureaux de Les Éditions Chaudet sont situés au 710, 98e Rue à Saint-Georges-de-Beauce (Québec) G5Y 8G1.

L'Éclaireur-Progrès/Beauce Nouvelle est imprimé au Imprimerie Quebecor Media Inc., ayant son siège social au 12800, rue Brault, St-Janvier-de-Mirabel, Québec J7J 1P3 Canada.

Courrier de 2e classe. Permis no 1193.

Toute reproduction des annonces ou informations en tout ou en partie de la façon officielle ou déguisée, est fortement interdite sans la permission écrite de la compagnie.

396989

Venez rencontrer nos spécialistes en électronique et informatique

TANGUAY

RESTAURANT-BAR

LE SABREUR

Découvrez

- *Son menu varié*
- *Son service hors pair*
- *Son équipe dynamique*
- *Son ambiance chaleureuse*

Possibilité d'accueillir des groupes jusqu'à 135 personnes pour vos réceptions des Fêtes!

Information et réservation
418 227-5222

CARREFOUR ST-GEORGES

Entrer par le centre d'achat ou par le stationnement arrière.

360064

Des autos à gagner

En 1927, L'Éclaireur lançait une grande campagne d'abonnement avec de nombreux prix à gagner, une valeur de 4000 $ comprenant, entre autres, des autos. C'est une dame de Lac Frontière qui a remporté la Buick et une dame de Beauceville la Pontiac.

La publicité pour la publicité

Une première publicité fait la promotion de la «publicité» dans le journal local. On est en 1949 et c'est encore l'abonnement qui permet au journal de fonctionner, mais c'est aussi le début de l'ère de la publicité imprimée.

L'histoire de la Beauce au *Centre Marie-Fitzbach*

(SB) Depuis la fin de mai, la population de la région peut consulter les archives du journal *L'Éclaireur* à la bibliothèque du Centre culturel Marie-Fitzbach. Une entente entre la direction du journal et la Ville de Saint-Georges a été signée de sorte que tous les journaux publiés depuis octobre 1908 sont mis à la disposition du public. Ces archives se veulent en fait l'histoire de la Beauce. «C'est un énorme acquis pour la bibliothèque» signalait le maire Roger Carette lors de la remise officielle des volumes par le directeur général de *L'Éclaireur*, M. Yvon Roy, que l'on retrouve à droite sur la photo.

Les «Petites annonces»

Le journal L'Éclaireur entame la publication des petites annonces qui contiennent un peu de tout, de la réclame du dentiste aux offres d'emploi. La page plus tard fera place aux annonces classées qu'on connaît aujourd'hui.

Des caricatures sérieuses

Les premières caricatures font leur apparition dans le journal. Elles ont cependant un caractère plutôt sérieux et touchent des sujets politiques, de morale, de guerre et autres. On n'en riait pas vraiment.

Les archives à la bibliothèque

Suite à une entente entre Ville de Saint-Georges et Quebecor, les archives du journal depuis sa fondation en 1908 ont été déposées à la Bibliothèque municipale de Ville de Saint-Georges et sont donc rendues disponibles pour le public qui désire les consulter. La remise officielle a été faite par Yvon Roy au maire Roger Carette.

Un « char » à vendre (1913)

En 1913, l'Éclaireur publiait sa première publicité de « char » à vendre. Un «Flanders 20» était annoncé pour 950 $ par le garage P.T. Legaré à Québec. La voiture était fournie avec «Prest – o – Lite Réservoir, lampes à gaz et vélocimètre Stewart», des accessoires qui valaient à eux seuls 100$.

396990
Notre plus grande qualité, c'est le service!
TANGUAY

ULTRA PRIX L'ENTREPÔT

Une division GROUPE NPI

MERCI!

à l'Éclaireur-Progrès pour sa complicité!

Depuis plus de 10 ans, Ultra Prix (division du groupe NPI) n'a jamais hésité à confier à l'Éclaireur-Progrès l'exclusivité de la parution de sa circulaire, et ce, semaine après semaine. Les résultats ont été, et sont toujours, au-delà de nos objectifs. Notre clientèle toujours grandissante nous garantit que notre choix s'étendra encore sur plusieurs années.

Merci à toute l'équipe qui compose ce judicieux hebdomadaire et quoi de mieux que de souhaiter :

Longue vie à l'Éclaireur-Progrès.

Nikol Poulin
GROUPE NPI

Merci de nous laisser vous approvisionner à chaque semaine!

3100, boulevard Dionne, Ville Saint-Georges • 418 227-2924

421367

100 ans de L'Éclaireur

L'Éclaireur et Quebecor s'impliquent dans la communauté

S.B. - Sans tambour ni trompette, le journal L'Éclaireur et le Groupe Quebecor s'impliquent beaucoup dans la communauté beauceronne, surtout au niveau social, communautaire et culturel.

Le directeur général de L'Éclaireur, Gilbert Bernier, estime la contribution annuelle du Groupe Quebecor à au moins 100 000 $ pour les organismes et organisations de la région. «L'Éclaireur et Quebecor sont très sensibles aux organismes tant culturels que sociaux de la Beauce», souligne-t-il. «Le fait d'être dans une organisation comme Quebecor nous aide énormément car ses dirigeants ont à cœur de redonner dans les communautés. La présence de Quebecor n'est pas juste le journal L'Éclaireur. Le journal, c'est aussi une cinquantaine d'employés qui fondent des familles dans la région. C'est en plus la création d'emplois dans d'autres entreprises de la région comme les imprimeries Norecob à Saint-Jules, Moderne l'Imprimerie à Saint-Georges et d'autres à qui on donne des contrats d'impression. Un simple exemple me vient à l'idée. Celui de Norecob qui a obtenu un contrat de 3 M$ avec le réseau TVA. Ça représente beaucoup d'emplois dans la région de la Beauce et favorise par le fait même l'achat local», souligne M. Bernier.

L'année 2011 fut particulière puisque Quebecor et L'Éclaireur ont redonné une valeur de 150 000 $ dans la communauté. Les 50 000 $ supplémentaires proviennent d'un don de 50 000 $ de Quebecor à la Fondation du Cœur Beauce-Etchemin pour la construction de son Pavillon du Cœur.

Mais aussi des organismes comme la Fondation du Centre hospitalier Beauce-Etchemins, la Maison Catherine de Longpré, Moisson Beauce, le Groupe Espérance et Cancer, le Rappel, le Bercail, la Fondation jeunesse, le Village des Défricheurs, le Relais pour la vie, la Club de photographie, le Hockey mineur, le Soccer mineur et quelques autres ont bénéficié du support de L'Éclaireur. «Ce sont toutes des organisations importantes dans la région et il faut les supporter. Ces organismes rendent énormément de services à la population et notre rôle est en quelque sorte de les appuyer. Nous sommes très sensibilisés à ces causes», assure M. Bernier.

Ce dernier ajoute que l'implication de L'Éclaireur et de Quebecor est bien appréciée. «Lorsque nous appuyons cette armée de bénévoles, on voit des étincelles dans leurs yeux. Plusieurs pensent que Quebecor est une grosse machine qui ne pense qu'à faire des profits, mais ils seraient surpris de ce que cette entreprise redonne dans la communauté. Ce n'est vraiment pas une quantité négligeable. On n'a qu'à penser à la Fondation Pierre-Péladeau qui redonne à toutes les régions du Québec», ajoute-t-il,

Fondation du Cœur

Le président de la Fondation du Cœur Beauce-Etchemin, Guy-Paul Côté, offre un appui inconditionnel à L'Éclaireur et à Quebecor. «Ça nous permet de faire connaître la Fondation et en plus de recevoir une certaine notoriété par le biais du journal. Tout ce que L'Éclaireur et Quebecor nous donnent est gratuit. Donc, lorsque nous sommes en campagne de financement comme c'était le cas pour le Pavillon du Cœur, nous n'avons pas à débourser d'argent et par le fait même, les sommes que nous amassons servent vraiment à la cause», dit-il.

Ce dernier explique d'ailleurs que la région de la Beauce est citée en exemple par l'entreprise spécialisée en gestion philanthropique, BNP Stratégies, qui est en charge de la campagne de levée de fonds du Pavillon du Cœur. «Cette entreprise, qui œuvre au niveau de la province, n'avait jamais vu ça, de recevoir autant de publicités gratuites pour une campagne de financement, et cette entreprise ne fait que ça», explique M. Côté. «On n'aurait jamais pu se permettre une telle campagne de levée de fonds sans l'appui des médias de la région qui nous ont donné au total 80 000 $. Nous sommes très contents et nous en sommes très reconnaissants», affirme-t-il.

Moisson Beauce

Le directrice générale de Moisson Beauce, Nicole Jacques, se demande bien ce que ferait cet organisme sans l'appui inconditionnel des médias. «La participation des médias est hyper importante non seulement pour nous, mais pour l'ensemble des organismes communautaires», affirme-t-elle. «Sans les médias, nous ne serions pas en mesure de faire connaître nos besoins à la population car nous n'avons pas les ressources financières pour nous payer de la publicité».

Un peu plus tôt cette année, Quebecor a remis un chèque de 50 000 $ à la Fondation du Cœur Beauce-Etchemin dans le cadre de sa campagne pour la construction du Pavillon du Cœur. Sur la photo, nous retrouvons Mario Bernard, président d'honneur de la campagne, Pierre-Karl Péladeau, président et chef de la direction de Quebecor, Guy-Paul Côté, président de la Fondation du Cœur Beauce-Etchemin, ainsi que Gilbert Bernier, directeur général de L'Éclaireur.

Mme Jacques cite en exemple le tirage de la Maison Moisson Beauce auquel L'Éclaireur est intimement lié. «C'est énorme ce qu'on nous donne», dit-elle.

Elle ajoute aussi la participation de tous les médias de la région qui s'unissent dans le cadre de la Grande Guignolée des médias. L'an dernier, cette activité a permis d'amasser quelque 13 000 $. «C'est une levée de fonds essentielle qui fait la différence pour bien des familles à l'occasion de Noël», ajoute Mme Jacques qui explique que les besoins augmentent d'année en année. «On ose croire que la reprise va vraiment arriver et que les familles vont s'en sortir, mais on remarque que de plus en plus de travailleurs font appel à nos services».

Les élèves de Mme Hélène Ouellet

Au niveau culturel, c'est connu, L'Éclaireur et Quebecor disent toujours *présents*. Michel Roy a été directeur de l'information du journal et la culture lui a toujours tenu à cœur. Il est cependant maintenant de l'autre côté de la clôture et il apprécie au plus haut point la contribution du journal pour faire la promotion des spectacles qui mettent en vedette des artistes de la région. Il est un des élèves de l'École de chant de Mme Hélène Ouellet qui, de retour dans la région, fait sa large part pour promouvoir les artistes d'ici, mais aussi dans le but bien précis d'amasser des fonds pour des organismes d'ici.

Étant lui-même un artiste, Michel Roy a participé aux spectacles bénéfices *Cœur au chaud* au profit de la Ressourcerie Beauce-Sartigan, *Cœur à cœur* au profit de la Fondation du Cœur Beauce-Etchemins et *Du cinéma muet aux années cabaret* au profit de l'Association pour l'intégration sociale.

«L'Éclaireur nous aide à faire connaître les spectacles, ce qui par le fait même amène du monde et enfin donne des profits aux organismes qu'on supporte», dit-il. «Le plus difficile, c'est de rejoindre les gens. Donc, les médias nous aident à rejoindre les gens et à maximiser les retombées pour les organismes que les artistes supportent», indique-t-il.

Michel Roy admet d'emblée que les artistes n'ont pas de cachet lorsqu'ils montent un spectacle au profit d'un organisme. Pour lui, le simple fait de se produire devant des salles combles vaut une paye. «Les organismes n'ont pas d'argent pour se payer de la publicité. Les artistes de leur côté veulent se produire devant un public. On investit de notre temps, mais c'est de bonne guerre car l'objectif est de redonner aux organismes de la région. En ayant le support des médias, les spectacles sont médiatisés et les artistes peuvent se produire tout en amassant des fonds pour des organismes. C'est donc un double rôle pour un média comme L'Éclaireur puisqu'il soutient à la fois le développement culturel et communautaire», affirme-t-il.

396991

Le plus grand choix d'électroménagers et de meubles

TANGUAY

LE MANOIR DU QUARTIER

Au cœur de la vie

Pour les retraités, amoureux de la vie. Le Manoir du Quartier, **le seul** à pouvoir prétendre être près de tous les services.

MANOIR DU Quartier

8080, 5e Avenue, St-Georges

(Situé à quelques pas du carrefour Saint-Georges)

Pour découvrir votre futur espace de vie prenez rendez-vous au

418 227-8080

- Mme Michèle Veilleux, directrice # 1101
- Mme Peggy Poulin, adjointe à la directrice # 1102

180 appartements en location

Phase 1 : 80 unités - Phase 2 : 100 unités

- Spacieux 1 ½ , 2 ½ , 3 ½ , 4 ½
- Bâtiment avec stationnement intérieur et ascenseur
- Grand balcon privé donnant une belle vue sur la ville et la vallée
- Sécurité 24 heures

- Programme d'activité • Salle à dîner
- Cinéma maison • Bibliothèque
- Salon de billard • Salle d'exercices
- Salon Internet • Salon de coiffure
- Entretien hebdomadaire
- Service postal • Bistro • Dépanneur

(• Chapelle • Piscine: Phase 2)

411186

« Votre chez-vous... Votre manoir! »

100 ans de L'Éclaireur

Victoria Poulin a l'âge de L'Éclaireur

F.P. – Victoria Poulin de Saint-Honoré est née en 1908, la même année que L'Éclaireur. La dame de 103 ans vit toujours chez elle et fait preuve d'une santé et d'une lucidité remarquables pour son âge.

Nous avons rencontré Mme Poulin chez elle, dans le Rang 9 de Saint-Honoré, où elle vit avec son fils Gaston. Elle est née à Saint-Benoît et s'est mariée à l'âge de 20 ans, avec Lucien Poulin, qui lui est décédé en 1984. Ils ont eu 15 enfants, dont quelques-uns sont morts en bas âge. La dame qui fêtait ses 103 ans le 13 octobre dernier compte maintenant 39 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

C'est à 14 ans que Mme Poulin a commencé à travailler. Jusqu'à 22 ans, elle travaillait sur les fermes des environs, aidant notamment les femmes qui venaient d'accoucher à leurs tâches ménagères. Avant son mariage, tout ce qu'elle gagnait allait directement à ses parents: «Mes parents étaient pauvres et j'aimais ça les aider», expliquait-elle. «J'étais aimée parce que je disais toujours oui», ajoutait-elle.

Pendant ses premières décennies de mariage, sur la ferme familiale, on semait on semait des fèves, des patates et divers autres légumes. On y semait aussi du lin, qu'elle filait pour fabriquer des tissus et dont la paille servait aussi aux paillasses qui servaient de matelas. La ferme comprenait une vingtaine de vaches, ainsi que des moutons, des cochons, des chevaux et des poules. Elle besognait normalement de 5h le matin jusqu'à 21h le soir, ce qui lui fait dire que les femmes d'aujourd'hui travaillent très peu comparativement à autrefois.

Une femme active

Présent lors de notre entretien, son fils Gaston se remémorait à quel point sa mère était vaillante. Gaston se rappelle la forme que sa mère affichait toujours quand elle avait environ 75 ans: «Elle était en forme comme une femme de 20 ans. Je n'en revenais pas: je me fatiguais avant elle!» À 77 ans, elle grimpait encore dans les échelles pour peindre la maison que son mari a construite peu après leur mariage et où elle vit maintenant depuis huit décennies.

Encore l'an dernier, elle faisait régulièrement le ménage et la cuisine, mais elle est un peu plus tranquille depuis quelques mois. «Je fais mon possible!», disait celle qui venait de concocter un pouding aux pommes quelques jours avant notre rencontre…

Le passé et le présent

Quand on lui demande de commenter l'évolution de la société depuis son plus jeune temps, Mme Poulin affirme que «c'est plus que le jour et la nuit». Elle se rappelle l'époque des curés qui venaient lui demander de faire un enfant par année. Un peu difficile à accepter pour la femme qui ne voulait pas se marier, mais qui a tout de même aimé et chéri son époux et ses enfants. Même si elle n'aimait pas cette attitude qu'avaient les curés d'autrefois, Victoria Poulin est restée pieuse. «Je prie pour ceux qui ont de la misère», dit-elle. Depuis toujours, Victoria Poulin dit aimer sa routine et vivre humblement, tout en aidant les autres.

À 103 ans, Mme Poulin affiche encore une lucidité et une mobilité très étonnantes.

Mme Poulin affirme que les enfants d'aujourd'hui sont très peu polis «Je ne trouve pas ça beau de voir les parents obéir à leurs enfants!», ajoute-t-elle. Autre chose qui lui font un peu regretter son époque: les nombreuses mauvaises nouvelles qu'elle entend et voit aux bulletins d'actualités. Elle reste tout de même optimiste pour l'avenir de la planète: «Ça va devenir mieux», croit-elle.

Parlant de nouvelles, ce n'est que depuis 1970 que Victoria Poulin lit régulièrement L'Éclaireur. Il faut noter que jusqu'au milieu des années 80, L'Éclaireur n'était pas encore distribué gratuitement. Autrefois, chaque sou était important et s'abonner à un journal était un luxe qui n'était pas accessible à tous.

Encore aujourd'hui, Mme Poulin consulte L'Éclaireur et fait d'autres lectures, regarde la télévision, en plus d'écrire ses mémoires. En plus d'être très éveillée, elle est encore capable de se déplacer sur ses jambes. «J'ai un bon docteur», explique-t-elle. Le CLSC lui a offert des soins à domicile, mais constatant à quel point elle est autonome pour se nourrir et se laver seule, les infirmières ont conclu que Mme Poulin n'avait pas encore vraiment besoin de leurs services. Souhaitons-lui donc encore de belles années à vivre!

480410
DM L'ENTREPÔT DU MEUBLES
DM L'ENTREPÔT DU meuble
LE PLUS GRAND CHOIX ET LES MEILLEURS PRIX... tout simplement!
HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi de 9h à 21h
Samedi et dimanche de 9h à 17h
Au coin de la 127e Rue et de la route 204
Acheter des meubles n'aura jamais été si facile.
JOIGNEZ-VOUS À NOTRE PAGE FACEBOOK
3105, 127e Rue
Saint-Georges
418 227.0202

363195

LA-Z-BOY
Studio du Confort

POUR LE SPORTIF!

AVEC LOGO DE L'ÉQUIPE DE VOTRE CHOIX!

POUR LE CONFORT!

CHOIX DE:
Meubles • Matelas • Bancs de comptoir
Cadres décoratifs et accessoires

549$ ET PLUS

TPS TVQ ou 36 MOIS SANS INTÉRÊT
ARTICLE À PRIX RÉGULIER.

Matelas

25% DE RABAIS

339$ ET PLUS

349$ ET PLUS

Fauteuil La-Z-Boy

499$ ET PLUS

1199$ ET PLUS

MOBILIER L'ACCÈS CIBLE
Meubles Accessoires Matelas

8920, boul. Lacroix • Saint-Georges (Face au McDonald's) 418 227-5319

100 ans de communications

La radio a le devoir de « renseigner »

Déjà en 1953, on se questionnait sur le teneur des propos qui devaient être tenus en onde. Dans le cadre de l'inauguration officielle du poste de radio émetteur CKRB de Saint-Georges, le gouverneur de Radio-Canada de l'époque, Adrien Pouliot, mentionnait

«La radio doit renseigner, mais elle doit aussi distraire et éduquer». On reconnaissait ainsi la esponsabilité qui vient avec le privilège de parler derrière un micro.

On veut du français à la TV !

La Chambre de commerce de St-Georges protestait en 1955 contre le contenu «médiocre» et anglophone de la télévision CFCM-TV. «On s'y plaint particulièrement du fait que CFCM-TV nous impose 40 pour cent de programmes en anglais alors que 97 pour cent de la population desservie est de langue française».

Le «radio-téléphone» arrive dans les automobiles de police

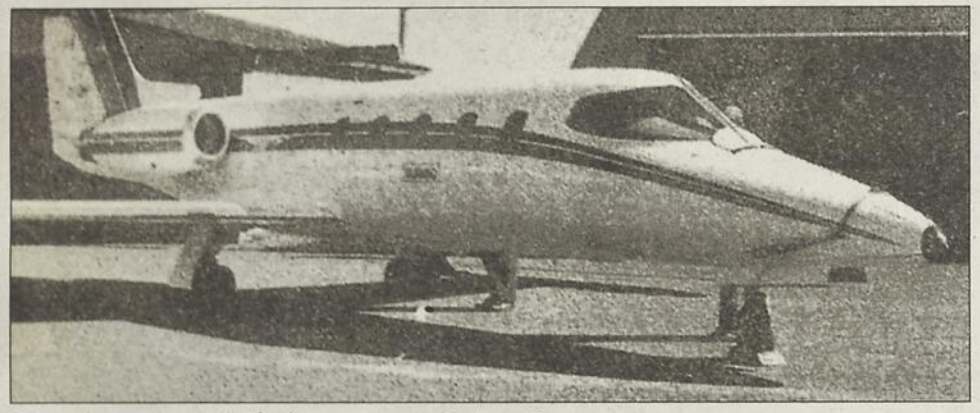
Le 14 septembre 1960, les Conseils des deux villes de St-Georges-Ouest et de St-Georges-Est ont accepté définitivement le système de «radio-téléphone» qui relie les automobiles des chefs de police à l'hôtel de ville et au camion-pompe.

Le téléphone à cadran arrive à Saint-Georges

Le 16 avril 1961 à 2h01 du matin, les abonnés du téléphone de St-Georges ont inauguré leur appareil automatique à cadran. Ce nouveau «gadget», qui a fait beaucoup jaser à l'époque inaugurait également l'ère des numéros à sept chiffres. Grâce à ce téléphone automatique, il n'était plus nécessaire de passer par un ou une téléphoniste pour les appels urbains.

Les ambulances sont équipées d'un service de télémétrie

Un service de télémétrie a été mis graduellement mis en place entre le 3 juillet et le 1er octobre 2006 dans les 40 ambulances de la région de Chaudière-Appalaches. Estimé à 3,9 M$, ce projet visait à installer un monitoring à distance dans les véhicules ambulanciers. Des études indiquaient qu'un tel système permet de réduire les taux de mortalité de 6 à 15 % dans les milieux ruraux ou semi ruraux.



Un « Lear Jet » à l'aéroport de Saint-Georges
L'aéroport de Saint-Georges recevait la visite d'un « Lear Jet » le 24 septembre 1979. De hauts-administrateurs travaillant pour la chaîne IGA prenaient place à bord de cet avion à réaction qui pouvait voler jusqu'à une altitude de 45 000 pieds et une vitesse de 600 milles à l'heure.

La future route du président (1910-1911)
Cette photo montre la construction de la route entre Lévis et Jackman (1910-1911) qui allait devenir plus tard en 1963, la Route du Président-Kennedy en hommage à l'ancien président américain, mort assassiné.

Le Vieux Grenier

sous le charme d'une boutique de Campagne

475362

Nouveau

Bonbonnerie

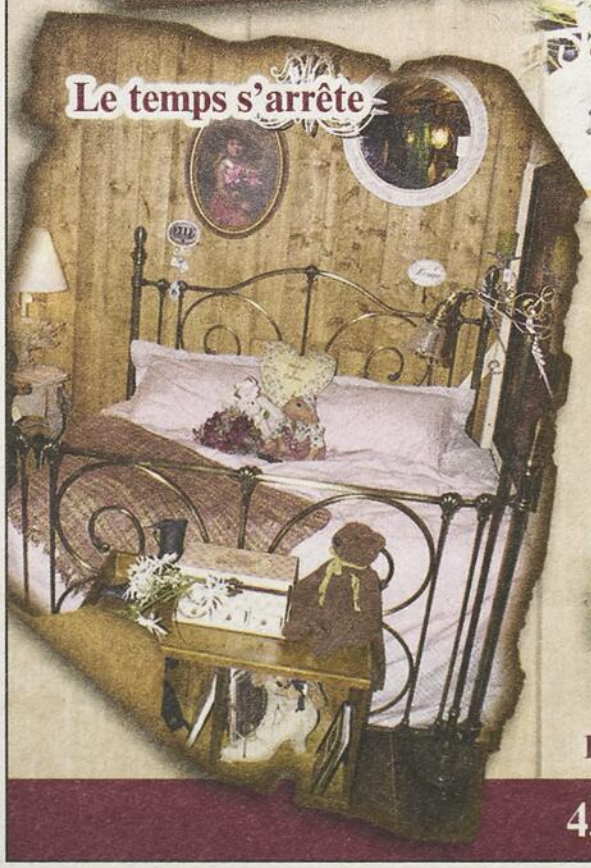
Chocolaterie

Jardin de fleurs

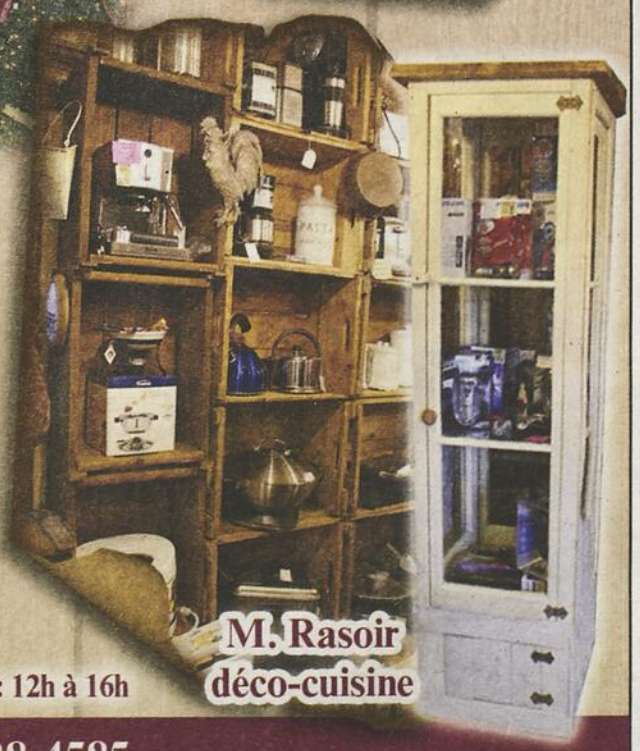
La Baignoire

Au Grenier

La cuisine d'autrefois



Le temps s'arrête



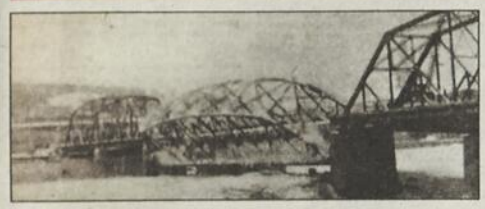
M. Rasoir déco-cuisine

Nouvelles heures d'ouverture:

Lundi au vendredi: 9h30 à 17h • Samedi: 9h à 17h • Dimanche: 12h à 16h

433, 6e Avenue, St-Georges Ouest • 418 228-4585

100 ans de communications



Le vieux pont de Beauceville rend l'âme

Les travaux de démolition du vieux pont de Beauceville ont donné lieu à des images spectaculaires. Il portait le nom de Pont Fortin, en l'honneur de Joseph-Edouard Fortin, avocat, politicien et journaliste qui avait fondé l'Éclaireur de Beauceville en 1908. C'était en 1981.

Plus ça change, plus c'est pareil

Sur cette photo, on peut voir l'évolution, ou la non évolution, de la gare de Saint-Georges entre 1907 (en haut) et 1971 (en bas).

La technologie est à vos portes

À l'automne 1983, on annonçait le VIC-20 de Commodore qui était présenté comme «la pièce maîtresse d'un système d'ordinateur complet et sophistiqué». C'était aussi les débuts du téléphone sans fil de maison ou de bureau. Vendu à un prix régulier de 149 $, cet appareil d'une portée de 700 pieds était vendu à rabais à 117,95$.

Comme Pise a sa tour, St-Georges a maintenant son pont "penché"! Mais, ce n'est pas pour longtemps, car on poursuit rapidement la démolition de cette arche du vieux pont dont une extrémité repose depuis lundi sur le Boulevard Chaudière. Ces travaux ont pour inconvénient temporaire de bloquer la circulation sur cette rue à sens unique en direction nord-sud.

Un pont «penché» à Saint-georges

Les travaux entourant la démolition du vieux pont de Saint-Georges ont perturbé la circulation. Comme Pise a sa tour, St-Georges a maintenant son pont "penché"», pouvait-on lire. C'était en 1971.

Le train déraille au centre de Beauceville

Par Jacques Lecaire

Un train transportant des copeaux de bois a causé tout un émoi en déraillant en plein cœur de la Ville de Beauceville hier [jeudi] en après-midi.

L'événement s'est produit à la hauteur de la 107e Rue alors que les deux derniers wagons du train ont quitté les rails.

Le propriétaire du Québec Central, M. Jean-Marc Giguère, nous indiquait que cette période-ci de l'année était propice pour ce genre d'accident. «Le dégel est particulièrement difficile pour nous», indiquait M. Giguère que nous avons

Un train déraille à Beauceville

Un train de la compagnie Québec Central a déraillé en plein cœur de la Ville de Beauceville par un après-midi du printemps 2004. «Ça tremblait même dans la maison chez nous», racontait à l'époque Michel Lessard qui habitait tout près de l'endroit où l'incident a eu lieu. Le gel et le dégel aurait semble-t-il causé ce déraillement. L'âge de la voie ferrée avait également été mis en cause par certains résidents. Le train avait quitté Daaquam et se dirigeait vers Vallée-Jonction avant de dérailler. Le convoi avait réussi à se rendre à destination, trois wagons en moins.

DEPUIS 1951
Nous meublons vos Rêves

Karline et Michel

60 ans

Meubles Jacques Veilleux Inc célèbre cette année son 60e anniversaire d'existence. Fondé en 1951 par M. Noël Veilleux à Saint-Benoît-Labre, c'est en 1972 que son fils Jacques Veilleux reprend les rênes de l'entreprise familiale et c'est en 1996 qu'il prend la décision de déménager le commerce à Saint-Georges. En 2001, c'est au tour de la 3e génération de prendre la relève, Bruno Veilleux acquiert l'entreprise qui a déjà une solide réputation.

Le début d'une nouvelle ère
Au début de 2008, l'entreprise prend un nouveau virage avec l'arrivée de nouveaux propriétaires. Monsieur Michel Tardif et sa conjointe Karline Turcotte, tous deux comptables agréés de formation décident d'acquérir l'entreprise. Une nouvelle passion pour l'industrie du meuble est née au sein du couple.

Une expérience d'achat unique!
Appuyés de 13 employés professionnels, les nouveaux propriétaires ont pour but de conserver l'esprit familial et humaine présent dans l'entreprise. Toute l'équipe mise sur une approche de confiance, sans pression et dans le respect des budgets de sa clientèle.

Variété et qualité!
Favorisant l'achat local, Meubles Jacques Veilleux a pour mission d'encourager les produits d'ici. Près de la moitié du commerce est dédié aux produits Québécois. Au niveau des électroménagers, on retrouve les marques réputées telles que: Maytag, Whirlpool, Inglis et Kitchen Aid. On vous invite aussi à découvrir l'unique galerie de matelas Simmons en Beauce. Différents plans de financement et assurances sont offerts aux clients.

Le service après-vente et la livraison rapide vous permettront de conclure que vous avez fait le bon choix.

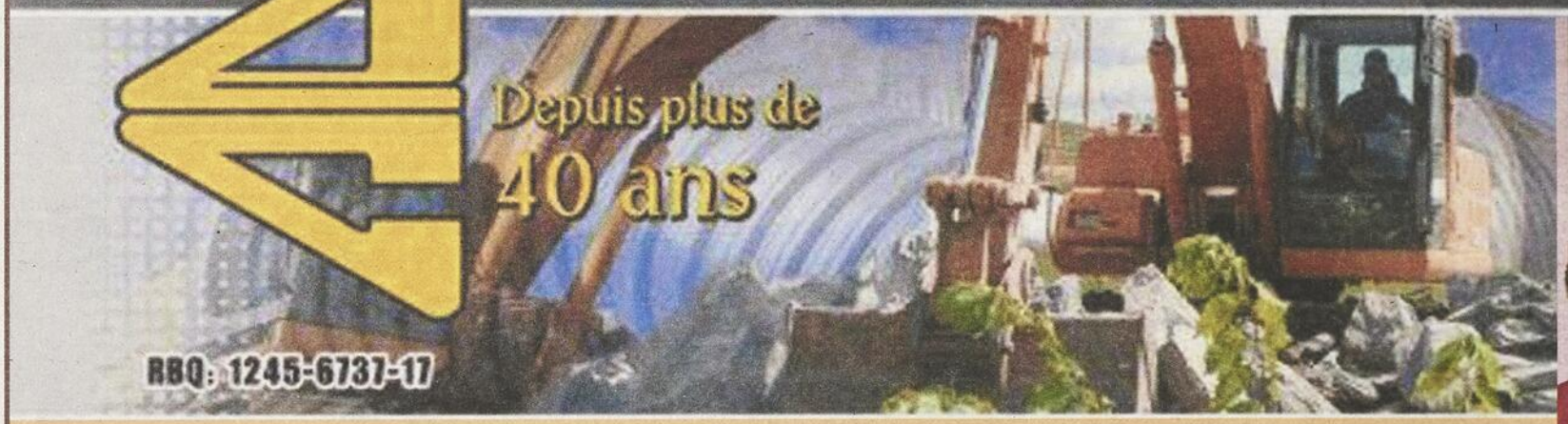
Chez Meubles Jacques Veilleux c'est:
Le service dont vous rêvez, au prix qui vous convient!

Meubles Jacques Veilleux inc.

1486, boul. Dionne, St-Georges • 418 227-1505 • www.meublesjacquesveilleux.com

380099

Les excavations de la Chaudière inc.



Fondée en 1972 par Monsieur Emmanuel Roy,

l'entreprise « Les Excavations de la Chaudière inc. » est active dans la région beauceronne et même au-delà, depuis maintenant 40 ans.

Seul et travaillant à son compte depuis 1949, Monsieur Roy avait bien en vue l'idée de créer un jour sa compagnie. À ce moment, Monsieur Roy se spécialisait dans la vente et le transport de gravier avec comme unique attirail son camion Chevrolet 1945. C'est au début de 1972 qu'il fait le grand saut et s'associe avec son épouse Adrianna Grondin et son fils aîné Pierre. L'entreprise fut alors désignée sous le nom qu'elle porte encore aujourd'hui. En 1988, Adrianna se retire pour confier son poste de vice-présidence à Pierre. L'un à la suite de l'autre, quatre autres de ses enfants se joignent aux rangs de l'entreprise familiale et assurent une relève de premier ordre. En croissance soutenue, l'entreprise augmente son éventail de machinerie et d'équipement. Elle continue d'être une meneuse dans la réalisation de travaux de génie civil et spécialisés.

La compagnie enrichit ses activités au fil des années, passant des travaux mécanisés sur les fermes, de la vente de sable, terre et gravier jusqu'à la construction de routes pour le ministère des transports, les municipalités et les réserves indiennes telle que Waswanipi. Aujourd'hui, Les Excavations de la Chaudière inc. est en mesure de répondre à une demande croissante pour tout service en technologie et ajoute ainsi une spécialité très primée : les connaissances supplémentaires reliées au domaine des sciences et de la technologie permettant d'exécuter de nombreuses tâches telles que :

- la résolution de problèmes complexes
- la conception, la gestion de projet et la planification
- la préparation de plans et devis techniques
- le contrôle de la qualité
- l'analyse et l'interprétation de résultats scientifiques.

L'entreprise a obtenu les aptitudes nécessaires pour répondre à des besoins très diversifiés, tant au niveau commercial que privé, à partir d'un espace restreint et limité jusqu'à un chantier de grande envergure et de longue durée.

Actuellement, on y compte plus de quinze employés. La progression constante qu'a toujours connue l'entreprise est liée au dynamisme et à l'esprit innovateur de tous. La formation et le contrôle de qualité font partie des valeurs de chacun d'entre-nous. Tout le personnel est à l'affût des dernières directives et procédures.

Arrivés à l'an 2000, nous vivons une épisode importante pour la succession des titres de la compagnie. L'arrivée des petits-fils marque le début d'une autre page d'histoire. Après avoir réussi des études indispensables pour élargir leurs connaissances, ils débarquent un à un et se mettent à la tâche.

Parvenus en 2008, Emmanuel, 81 ans, lègue son poste et ses parts. Les dirigeants de la compagnie à ce moment-ci sont : Martin Roy, président, Pierre Roy, vice-président et Alain Roy, secrétaire.

En 2010, Pierre cède son poste et lègue ses actions à ses deux fils Jonathan et Hugo. Jonathan acquiert le poste de vice-président et Hugo siègera en tant que nouvel administrateur. Cette annonce apparaît comme une réelle opportunité de donner un nouvel élan à l'équipe. Les signes sont bons! Le nouveau c.a. est motivé, sérieux et respectueux des connaissances transmises par leurs prédécesseurs. Ils sont prêts à leur tour à relever les défis liés à leur engagement. Une troisième génération est en action.

Le nouveau conseil d'administration s'engage à offrir un service de haute qualité dans tous leurs secteurs d'activités selon les règles de l'art. Ils s'investiront pour toujours rester à la fine pointe de la technologie.

Nous saisissons l'occasion pour féliciter et remercier Emmanuel et Pierre pour leur travail colossal et toutes ces années consacrées au labeur.

Maintenant, faisons place à la relève!

98, 179e Rue, Beauceville (Québec) G5X 2S6 • **Tél : 418 774-6651 • Fax : 418 774-6603**
www.excavationschaudiere.com • excavations@sogetel.net

485151

100 ans d'évolution sociale

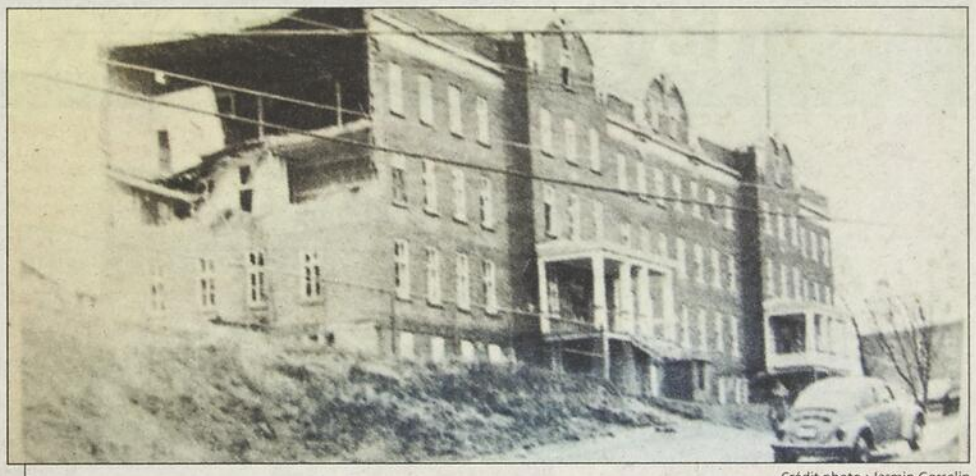
Fondation d'un grand collège industriel à Beauceville

F.Q. - Le journal Le Soleil, qui était l'organe du gouvernement libéral à l'époque du Premier ministre, sir Lomer Gouin, annonce la fondation d'un grand collège industriel à Beauceville en 1912.

La nouvelle a été reprise par L'Éclaireur sous le titre Une grosse nouvelle en ces termes : «Sir Lomer a annoncé que Beauceville aura une école d'industrie qui sera une branche de l'école technique et où l'on préparera les élèves à suivre les cours à cette dernière école».

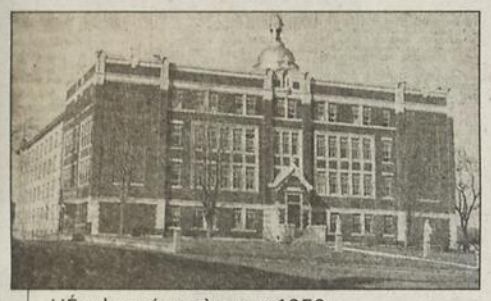
La direction du Collège avait été confiée aux Frères Maristes puisque ces derniers, supportés par la Commission scolaire de la Chambre de commerce et du Conseil de comté ainsi que par le député provincial Arthur Godbout avaient été les instigateurs du projet. Le journal invite la population de Beauceville et des environs pour la «bénédiction du Collège industriel de Beauceville et d'une magnifique statue (13 pieds de haut) élevée à la gloire du Sacré-Cœur...» le 2 octobre 1913, sous le titre *Les fêtes du Collège*. Soulignons que le cours commercial complet était dispensé au Collège du Sacré-Coeur, en français et en anglais et que des diplômes étaient accordés pour l'entrée aux Écoles Techniques et des Hautes Études de Montréal.

La vie du collège aura été de courte durée puisque l'annonce de sa démolition est survenue à peine 83 ans après sa construction qui remonte à 1894, pour procéder à la construction de l'École Saint-François, comme rapporté par l'article



Crédit photo : Jasmin Gosselin

La démolition du collège en 1977.



L'École ménagère en 1950.

L'École ménagère de Saint-Georges

F.Q. Le Centre culturel Marie-Fitzback a connu deux appellations différentes au cours du siècle dernier alors que la vocation du bâtiment était celle de l'enseignement.

L'Éclaireur en fait mention dans un article paru en 1950 : «Désignée depuis 1928 sous le nom d'École Ménagère Régionale de Saint-Georges, elle s'appelle maintenant École Supérieure d'Enseignement Ménager, grâce à une décision récente du Comité Catholique de l'Instruction publique».

L'École offrait un cours d'enseignement ménager «aux jeunes filles sérieuses et de bon caractère» grâce à son cours familial qui durait deux ans. «À la fin de leur cours, nos élèves sont prêtes à prendre la direction d'un foyer, à comprendre et à aimer un mari, à élever et à former des enfants. C'est l'orientation que prennent la plupart de nos diplômée».

L'École dispensait aussi le cours régulier aux jeunes femmes qui avaient complété leur neuvième année.

487768

Décoration Indonésie

Ces prix sont disponibles en tout temps!
Gardez cette publicité!

Grand choix de coussins disponible
À partir de 80$

St-Georges · St-Martin · Route 271 · Parc Industriel · Rang 6 Nord · Trouvailles et merveilles · St-Benoît · Route 269 · St-Honoré-de-Shenley

Chaise coussin en matériel
choix de couleur
pivotante et inclinable
rég. : 359$
pouf en sus 75$
Avec pouf 300$

Chaise inclinable électrique
avec masseur shiatsu
rég.: 2 200$
Pouf en sus
Spécial 750$

Chaise avec vibro inclinable électrique
rég. : 999$

Cuir Spécial 500$
Simili-cuir Spécial 400$

Grand choix de cadeaux
Ça vaut le détour!
Giraffe
Grandeur: 1m, 80 cm et 60 cm
3 pour 35$

Chaise berçante et pivotante
Cuir avec pouf rég.: 799$
Spécial 400$
Coussin luxueux avec pouf. rég. : 829$
Cuir véritable Spécial 350$ à 400$
Tabouret 75$

Plusieurs modèles disponibles
Miroirs en bois à partir de 6$
Tambours hauteur et grosseurs différentes à partir de 6$
Différents modèles de masques

Heures d'ouverture:
DIMANCHE LUNDI MARDI (sur rendez-vous)
MERCREDI JEUDI VENDREDI (8 heures à 21 heures)
SAMEDI (8 heures a 16 heures)

Toutes nos chaises sont fabriquées au Québec, St-Honoré

408, rang 6 Nord, St-Honoré-de-Shenley (face au parc industriel) • 418 485-6947

Centre de Peinture Pierre Tanguay

LA BOUTIQUE DÉCO PEINTURE & DESIGN

CENTRE DE PEINTURE PIERRE TANGUAY • 10465, 1re Avenue, Ville de Saint-Georges • 418 228-7920

Vous avez plein d'idées déco design en tête… c'est bien… **NOUS AUSSI !**

Profitez-en pour venir parler design et tendances avec toute notre équipe de décorateurs, designer et conseillers !

Au menu : articles et accessoires de décoration, tissus, habillages de fenêtres, couvre-planchers, papiers peints, moulures, peintures, décoration, design et bien d'autres choses.

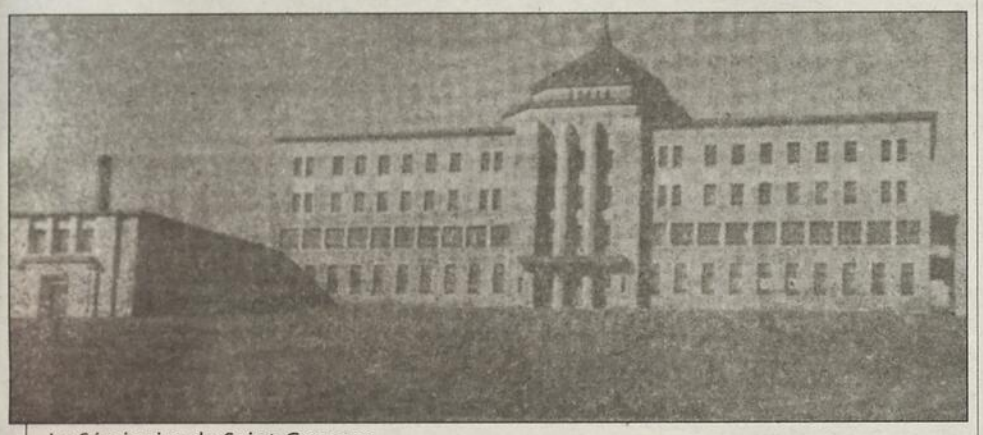
Bienvenue chez nous !

LAISSEZ LIBRE COURS À VOS ÉMOTIONS !

493389

100 ans d'évolution sociale

Le Séminaire sous peu



Le Séminaire de Saint-Georges.

F.Q. - La construction d'un nouveau collège classique à Saint-Georges a été annoncée la première fois en 1946, mais il faut ajouter que de nombreuses personnes se sont mobilisées par la suite pour actualiser ce projet.

C'est ainsi que L'Éclaireur titrait en 1948, Comité de souscription du séminaire de Beauce prêt à fonctionner. Plusieurs articles de cette page invitaient la population à la générosité, dont : Coopérons avec la Vierge : souscrivons au séminaire! Grande souscription populaire pour le séminaire de la Beauce, sous les auspices des Chevaliers de Colomb et finalement : Pour le séminaire de Beauce.

En 1949, le journal rapporte également que le séminaire accueillera sous peu Les Petites Sœurs de la Ste-Famille à Saint-Georges. «Une nouvelle communauté religieuse arrivera bientôt à Saint-Georges pour prendre soin du séminaire dont les portes doivent ouvrir au mois de septembre prochain». Il va sans dire que L'Éclaireur a suivi de près l'évolution des travaux de la nouvelle institution. À la fin mai 1950, une photo du nouveau bâtiment qui sied fièrement sur les hauteurs de Saint-Georges est publiée.

Costume de l'étudiante «normalienne»

L'École Normale de Beauceville, dont le coût total s'est élevé à plus de 250 000 $ en 1923, a été érigée sous le patronat des Dames de Jésus-Marie. L'École Normale a accueilli durant de nombreuses années des jeunes filles dont l'âge requis pour l'admission était de 15 ans. Celles-ci devaient séjourner deux ans dans cette institution pour obtenir leur Diplôme élémentaire ou Brevet.

La Révérende Mère transmet les détails du Costume des Normaliennes et de la trousse de base de l'étudiante.

Ainsi, la robe noire en serge ou en mérinos est exigée la semaine comme le dimanche et des détails quant à la forme du costume normalien sont ajoutés : «Jupe à plis plats, à huit pouces de terre, attenante au corsage qui un plastron noir et un collet haut. Le gilet en «forme matelot» avec dentelle blanche garnit le collet et les poignets. La robe blanche est en popeline coton ou en piqué et est de même forme que la robe noire. Pour l'uniformité, les insignes et honneur sont achetés à l'École Normale.

L'enseignement ménager fait partie du programme d'études. Chaque normalienne doit donc se pourvoir de deux grands tabliers à manches en indienne et de tout ce qui est nécessaire pour la couture.

Nos missions

En 1936, L'Éclaireur fait savoir à la population le nombre de missionnaires catholiques envoyés en pays infidèles. «Il y a en ce moment 61 856 missionnaires, hommes ou femmes, qui travaillent dans les pays infidèles, à la propagation de la religion catholique». Ces derniers sont des prêtres, des religieuses et des laïcs de plusieurs nationalités. «Quelle autre société au monde peut aligner une pareille armée d'hommes et de femmes désintéressés, ayant pour idéal le progrès de la civilisation, le bien spirituel de leurs frères?»

L'École de céramique ouvrira

C'est le jeudi 31 octobre 1940 que L'Éclaireur annonçait l'ouverture d'une école de céramique au Collège Sacré-Cœur de Beauceville. «Une vingtaine d'étudiants suivront les cours donnés par le professeur Wellie Chochard - Huit tours à la disposition des élèves -Menuiserie, dessin, arithmétique, français».

La bonne terre de la Beauce ne serait pas étrangère à l'implantation de cette école, comme en témoigne l'éminent professeur suisse. «Nous avons éprouvé beaucoup de plaisir quand le savant professeur nous a déclaré que depuis 1933, tous les objets qu'il a fabriqués le furent avec de l'argile de la Beauce. Le point de fusion de cette terre étant très peu élevé, il s'ensuit que la fabrication devient plus économique. Questionné sur l'avenir de la poterie, M. Chochard a dit que «la céramique paysanne est celle qui a le plus de chances de succès chez-nous».

Rappelons en passant que *La céramique de Beauce* a commencé ses activités en 1943 à Saint-Joseph, peu après l'ouverture de cette école. L'entreprise, qui a été florissante durant plusieurs années, fermera ses portes en 1989.

395623

Chatel
votre nettoyeur

NETTOYEUR DU CARREFOUR ST-GEORGES

GUS
GROUPE URGENCE SINISTRE

Pierrette, Louise, Colette, Lyne, *propriétaire*

Nous vous présentons ici, la meilleure équipe de Saint-Georges disposée à prendre soins de vos vêtements pour qu'ils durent longtemps. Que ce soit pour des nettoyages, des réparations, des ajustements ou autres. Rendez-vous dans l'un de nos 2 points de services afin de bénéficier du meilleur service qui soit.

Mme Lyne Lepage qui pose fièrement avec ses 2 équipes tient entre ses mains le trophée du Prix du Mérite Communautaire de l'année 2011.

France, Ginette, Lisette, Lyne, *propriétaire*
Solange, Danielle, Julie

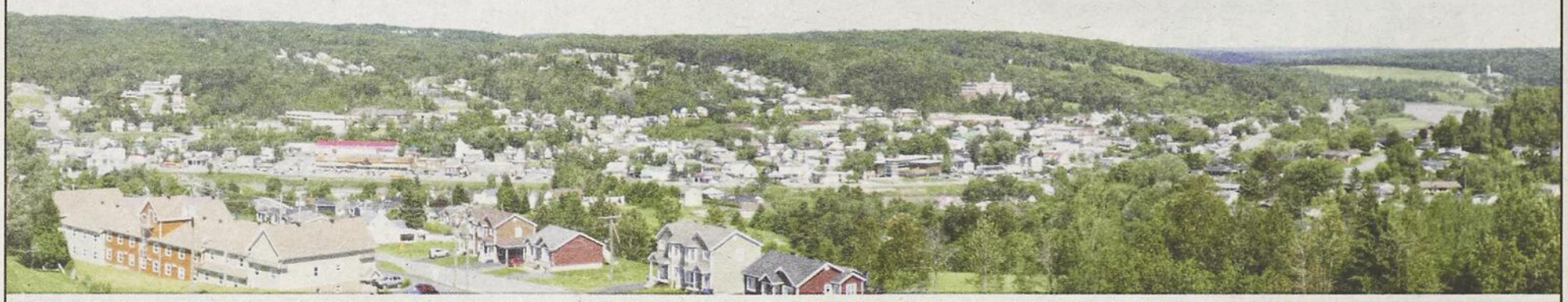
11000, 1ère Avenue, Saint-Georges
418 227-1823 | Fax: 418 228-3249

8585, boul. Lacroix, Saint-Georges (carrefour St-Georges)
418 228-3433 | 418 228-6653 | 418 222-1488

DOMAINE DE LA
Beaucevilloise

Un milieu de vie chaleureux au coeur de la Beauce

480329



Appartements pour retraités
autonomes et semi-autonomes
4 1/2 - 31/2 - 21/2 - Chambre

300, 102e rue, Beauceville, G5X 357
www.domainedelabeaucevilloise.com • 418 774 9596

100 ans d'évolution sociale

1960 jusqu'à maintenant

À partir de la Révolution tranquille, le paysage culturel québécois a changé à une vitesse fulgurante : construction des écoles publics, vente de presbytères, conversion au système métrique, abolition des cours d'enseignement ménager et du cours classique dispensé dans les séminaires, etc. L'Éclaireur s'est fait le témoin de ces événements marquants, dont en voici une brève chronologie :

1960 - L'éducation des adultes : «Un nouvel organisme appelé Le Mouvement Éducationnel des Adultes du Québec est en voie de s'établir à Saint-Georges»

1961 - Une commission scolaire régionale : le 12 juillet 1961 était créé, par décret ministériel, la première Commission Scolaire, celle de la Chaudière, qui représentera 12 paroisses de la Beauce et de Dorchester.

1961 - Une école neuve à Saint-Benoît : La nouvelle École Notre-Dame-du Rosaire a fait l'objet d'une fête à Saint-Benoît. De nombreuses personnes, anciens résidents et paroissiens actuels de la municipalité, se sont réunies pour célébrer la nouvelle construction.

1961 - Bénédiction de l'École centrale de Saint-Zacharie : La bénédiction solennelle de l'école a eu lieu 29 octobre1961 à 14h. L'assistance était nombreuse.

1963 - 1 300 élèves en septembre : L'École Notre-Dame-de-la-Trinité de Saint-Georges, dont la construction tire à sa fin, accueille déjà quelque 300 jeunes filles. Lorsque les travaux seront entièrement terminés en septembre 1963, on prévoit que plus de 1300 élèves seront admises dans les 54 locaux mis à leur disposition.

1963 - Bénédiction de l'École de Léry : De nombreux dignitaires étaient sur place, curé, médecin, président de la Commission scolaire, commissaires etc. Quelques allocutions ont été prononcées après la cérémonie religieuse qui a commencé dimanche à 7h30.

1963 - La maternelle : une heureuse expérience : Ce sont 43 garçonnets et fillettes de Beauceville qui ont fréquenté la première maternelle fondée dans notre région. Les locaux se trouvaient à l'école de Léry à Beauceville.

1965 - Les élèves du Séminaire dans leurs nouveaux locaux : M. Laval Mathieu, assistant-procureur, a servi de guide pour la première visite officielle des nouveaux locaux du Séminaire de Saint-Georges. La visite a duré deux heures sur les six étages de cette annexe déjà occupée par les pensionnaires du cours Collégial.

1968 - L'École normale disparaîtra en juin : L'Institution d'enseignement, qui œuvrait à Beauceville depuis 1924, fermera ses portes. «L'École normale ne dispensera plus la formation des maîtres».

1973 - Inauguration de la Polyvalente des Abénaquis : L'événement a attiré environ 6000 personnes dont plusieurs personnalités qui se sont rendues sur les lieux pour visiter les locaux de la nouvelle Polyvalente des Abénaquis de Saint-Prosper le dimanche 29 avril.

1973 - 5000 personnes à l'inauguration de la Polyvalente Veilleux : Le dimanche 6 mai à Saint-Joseph, c'était l'inauguration officielle de la polyvalente Veilleux de Saint-Joseph.

1974 - Avec ses 1552 élèves, la Polyvalente de Saint-Georges devient la plus grosse école de toute la région. Cette école ouvre ses portes officiellement le 16 septembre.

1975 - On débutera dès l'an prochain dans les écoles la conversion au système métrique.

1975 - Le Séminaire Saint-Victor ferme ses portes . Il sera effectivement vendu l'année suivante, en 1976, à deux citoyens de Saint-Victor, Yves Boduc et Henri-Louis Lapointe. En 1978, la Fondation Aube Nouvelle s'en portera acquéreur...

1978 - Inauguration officielle de la Polyvalente Saint-François : «C'est en présence des autorités religieuses, municipales, scolaires, politiques et plusieurs centaines de personnes qu'a été inaugurée officiellement la Polyvalente St-François de Beauceville.

1983 - Le presbytère de St-Évariste reconnu «bien culturel» : Érigé en 1906 pour l'abbé Narcisse Proulx, ce bâtiment reflète la prospérité de l'époque. Il est caractérisé par les trois niveaux de balcons et galerie qui entourent une avancée centrale.

1990 - Le Séminaire de Saint-Georges met la clé dans la porte : Le Séminaire de Saint-Georges annonce qu'il ne dispensera plus l'enseignement secondaire.

Au couvent de Saint-Benoît

En 1954, L'Éclaireur avise les beaucerons que des fêtes grandioses se préparent au couvent de Saint-Benoît-Labre. «L'année 1955 marquera le cinquantenaire de fondation du couvent de Saint-Benoît-Labre, dirigé par les sœurs servantes du St-Cœur de Marie». Le couvent sera la proie des flammes neuf ans plus tard, le 28 décembre 1964, dans l'incendie dévastateur qui a rasé du même coup l'Église et le presbytère de la municipalité.

1991 - Le Centre universitaire est officiellement créé : Le Centre universitaire Beauce-Appalaches est officiellement créé et accueillera près de 30 étudiants répartis dans 11 programmes universitaires.

1994 - Inauguration du Cimic : Le Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière (Cimic) est officiellement inauguré.

484414

Das Concessionnaire.

Saint-Georges | 418 228 2931 | Facebook.com/ValleeAuto

VALLÉE AUTO SAINT-GEORGES
Passionnément Volks!

484273

ÉQUIPEMENTS TOMY GOSSELIN
VENTE ET INSTALLATION D'ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRES
Distributeur autorisé
LES ÉQUIPEMENTS LAPIERRE EQUIPMENT
lapierre waterloo small
Tél.: 418 227-6954 Cell.: 418 222-3465
www.elapierre.com
690, 42e rue Nord (coin 40 arpents)

Maintenant à Saint-Georges
Avant
Après
Déjà 18 ans de métier, Tomy Gosselin se tourne avec gratitude vers tous ceux qui ont rendu possible son avancement dans le monde de l'acériculture!
Tomy Gosselin et Sindy Quirion

LES PNEUS BEAUCERONS

DÉJA 30 ANS À VOTRE SERVICE

On en a fait du chemin ensemble!

1981

2011

BFGoodrich Pneus
Continental
DUNLOP TIRES
GENERAL TIRE
Gislaved
GOODYEAR

PARFAIT POUR TOUTES LES COULEURS DE VOITURES.

TOYO TIRES
NOUVEAU
OBSERVE GSi-5
Pneu de tourisme, camionnette et fourgonnette

- Technologie Microbit procurant une meilleure traction sur surface glacée
- Empreinte de bande de roulement plus large pour une traction optimale
- La solution pour chaussée enneigée, bourbeuse, glacée ou glissante

MICHELIN
PIRELLI
PNEUS DEAN
PNEUS KELLY
TOYO TIRES
UNIROYAL
YOKOHAMA

UNIPNEU
POUR ÊTRE BIEN CHAUSSÉ

les pneus Beaucerons

538, boul. Renault, Beauceville-Est
Tél. : 418-774-3404 • Tél. et fax : 418-774-3651
pneusbeaucerons@sogetel.net
www.pneusbeaucerons.com

100 ans de société

L'électricité déjà trop chère il y a 100 ans

La population contestait déjà en 1910 une hausse des coûts de l'électricité. L'Éclaireur publiait ainsi, à propos de la Compagnie électrique St-Georges, un article intitulé *La lumière électrique* :

«Nous en sommes encore à nous demander pourquoi la compagnie augmente ses taux. Nous serions anxieux de connaître sa réponse à cette question. Les gens à qui elle fournit la lumière électrique ont toujours cru qu'ils payaient généreusement le service plus ou moins convenable qu'elle nous donne. Nous avons maintes fois constaté, pour notre part l'absence complète de lumière, et, très souvent, une lumière à peu près nulle, à des heures où, à l'atelier, les lampes sont de toute nécessité».

Les trottoirs seront en béton

L'Éclaireur salue une décision du conseil de ville de Beauceville en 1915, qui choisit de construire des trottoirs de béton dans tout l'ouest de la ville. «Quand on songe aux sommes gaspillées en pure perte sur nos trottoirs en bois, emportés presqu'à chaque printemps par la débâcle, et qu'il faut renouveler, dans les parties non-inondés de la ville tous les six ou sept ans, c'est là qu'on voit l'avantage bien marqué des travaux en béton», lisait-on.

Le Carême

En 1920, les lecteurs de L'Éclaireur pouvaient connaître l'ensemble des règles concernant le Carême, tirées «d'une lettre circulaire de Son Éminence le cardinal Bégin au clergé de la province de Québec». Parmi ces nombreuses règles, on apprenait que «Tous les mercredis et vendredis de même que le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là les personnes non soumises à la loi du jeûne, ou légitimement empêcher (sic) de jeûner, peuvent faire gras au trois repas». On lisait également que «La loi d'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne oblige tous ceux qui ont vingt et un ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur soixantième année».

Les Chevaliers de Colomb en Beauce

Le 14 mars 1921 avait lieu la première assemblée du «Conseil Beauce des Chevaliers de Colomb». Une élection à tous les postes eut lieu cette journée-là, et ce fut Arthur Godbout, alors à ses derniers mois à titre de député libéral de Beauce au provincial, qui fut nommé Grand Chevalier.

Les Coquelicots

Ce n'est pas d'hier que les Beaucerons s'ornent d'un coquelicot pour commémorer le Jour du Souvenir. Le jeudi 8 novembre 1923, on pouvait lire : «C'est samedi que nos dames et nos jeunes filles vont tendre la main pour nous demander de souscrire à l'œuvre des coquelicots. Il faudra que tous les hommes - et les dames - portent, ce jour-là, la jolie fleur rouge à leur boutonnière où à leur corsage, pour montrer que, dans notre cœur, nous n'avons pas oublié nos grands morts et que nous savons prendre soin de leurs orphelins».

Beauce-Jonction

Dans un courrier de Beauce-Jonction (ancien nom de Vallée-Jonction) publié en 1923, on peut lire un plaidoyer en faveur de cet ancien nom : «Vous remarquerez que notre courrier a toujours pour titre Beauce-Jonction quoique plusieurs écrivent Valley Junction. C'est avec peine que nous avons vu changer notre beau nom en celui de Valley. (...) Plusieurs d'entre nous n'ont pas fait grand cas de ce changement, d'autres qui gardent le culte du souvenir n'ont pu s'y habituer et c'est toujours à Beauce-Jonction qu'ils vivent et demeurent. Laissons Valley Junction au chemin de fer, il est arrivé bien longtemps après nos pères».

Déjà en 1923, des Beaucerons fiers de leur nom souhaitaient le conserver. N'en déplaise au rédacteur de 1923, on lisait quelques années plus tard que la municipalité du village de L'Enfant-Jésus prendrait officiellement le nom de Vallée-Jonction, le 10 septembre 1949.

UNE ORGIE

Une triste scène résultat de la boisson, s'est passée la veille du jour de l'an, sur un train du Québec Central, et a causé l'arrestation de vingt-deux personnes.

Le train du Québec Central qui avait quitté le Lac Frontière, 6.30 heures était bondé d'hommes de chantiers qui revenaient en ville, les poches pleines d'argent. Ils avaient réussi à se trouver de la boisson et commençaient à fêter un peu trop bruyamment la fin de l'année.

Un peu avant d'arriver à la Beauce, les bruyants voyageurs s'étaient pris de querelle. Au cours de la mêlée, ils avaient démoli le wagon, brûlé des bancs, etc. Le conducteur décida de les emprisonner dans un wagon, dont il ferma les portes à clef. Il téléphona enuite à Sainte-Justine de Dorchester et prévint la police municipale et la police du Québec Central. A l'arrivée du train à Sainte-Justine, vingt-deux gaillards furent mis en état d'arrestation et conduits à St-Joseph de Beauce où ils comparurent devant un juge de paix, accusés d'ivresse, tapage, dommage à la propriété, etc. Comme les vingt-deux prévenu avaient de l'argent sur eux, ils furent admis à caution et relâchés.

Cet incident à causé plusieurs heures de retard au train du Québec Central.

Les orgies d'autrefois (1921)

ACRYLIQUE Le~Bo
25 ans 1986-2011

Acrylique Le-Bo est une entreprise dynamique en pleine croissance. Maintenant localisée à St-Honoré, elle se spécialise dans la fabrication d'articles cadeaux corporatifs en acrylique qu'elle exporte à travers le monde.

417, 9e Rang
Saint-Honoré. Qc
G0M 1V0
Tél: (418) 485-4001
Fax: (418) 485-4002
Web: www.le-bo.com

Maxi Métal est une fière entreprise beauceronne,
leader dans son industrie.

Nous nous spécialisons dans la conception et la fabrication de
véhicules d'intervention optimisés et ce, dans trois familles de produits.

Merci à notre équipe passionnée, propulsée par sa F.O.R.C.E. :
Fierté, Ouverture d'esprit, Respect, Courage et Endurance.

MAXIMÉTAL

MAXI INCENDIE
Les meilleurs camions dans le feu de l'action

MAXI ATELIER

MAXI HYDRAULIQUE

Camions autopompes et citernes
Postes de commandement
Unités de secours

Camions utilitaires
Remorques utilitaires
Aménagements optimisés

Camions « lube »
Camions plate-formes
Camions-grues et « boom trucks »

490518

9345, 25e Avenue, Saint-Georges • Tél : 418 228-6637 / Téléc. : 418 228-0493
www.maximetal.com

Du théâtre réalité

Un incident hors de l'ordinaire et qui aurait pu avoir des conséquences tragiques survient à Saint-Benoît en 1925 lors de la représentation d'une pièce de théâtre. Un Busque dont le prénom n'est pas mentionné et qui fait partie de la distribution doit tirer un coup de feu à blanc en plein cœur d'un autre comédien, Joseph Rancourt. Cependant, il ignore que le fusil est chargé d'une balle véritable. Heureusement, la balle ne tire pas du premier coup. Busque tente de tirer une seconde fois, et c'est le jeune Victor Rancourt, frère de Joseph qui était posté près du rideau, qui la reçoit à travers le genou. «Un examen au rayon X rassura la victime dont la blessure ne semble pas grave», lisait-on.

Beauceville célèbre une première Saint-Jean-Baptiste

Le jeudi 24 juin 1926, 10 000 personnes affluent à Beauceville pour «la célébration publique pour une première fois de notre fête nationale». On apprend de plus que «Dès la veille, toute la ville et parties de la paroisse étaient pavoisées de drapeaux, d'oriflammes, d'inscriptions patriotiques de fleurs et de lanternes». On signale que des gens étaient venus partout dans la Beauce, mais aussi de Québec, Montréal et des États-Unis. Fêtes, sermons religieux et patriotiques, chars allégoriques ponctuaient la Saint-Jean-Baptiste. On apprenait aussi que c'était la deuxième célébration publique du genre en Beauce, la première remontant à 1911 et ayant eu lieu à l'Enfant-Jésus (Vallée-Jonction).

L'ourse de l'Hôtel Beauceville

On apprend en lisant les pages de 1929 qu'une ourse du nom de Joséphine servait en quelque sorte de mascotte à l'Hôtel Beauceville. Une brève est publiée pour annoncer que le propriétaire de l'hôtel, M. Bouchard, voyant que la pauvre bête avait brisé sa chaîne, «jugea prudent de l'abattre et trois coups de fusil mirent fin à ses jours. Ce n'est pas sans un certain chagrin que les admirateurs de "Joséphine" apprirent son décès...»

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le coeur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

PILULES ROUGES

peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

PILULES ROUGES
MARQUE DE FABRIQUE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
PRIX 50 CENTS LA BOITE
MANUFACTURÉES POUR LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE LIMITÉE MONTRÉAL-CANADA. ÉTATS-UNIS.

Fac-similé de la boîte des Pilules Rouges

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les pilules rouges (1922)

CHASSE NOUVEAU GENRE

Chasse nouveau genre à la Rivière Gilbert.—M. Théodore Poulin abat à coups de bâtons deux rares petites bêtes.—Agréable surprise.

Nos amateurs de la chasse liront avec intérêt, nous en sommes assurés, l'aventure un peu extraordinaire dont M. Théodore Poulin de la rivière Gilbert, a été le héro ces jours derniers.

Mardi soir M. Poulin revenait de son travail des champs. Il était suivi de son jeune fils Oram quand tout à coup son attention fut attirée par les cris de son enfant. Ce dernier était poursuivi par deux bêtes d'une couleur et d'un poil étranges.

M. Poulin, sans perdre un instant s'arma d'un bâton et courut à la rencontre des imprudentes qui persistaient à poursuivre le jeune Oram. M. Poulin assomma les bêtes qu'il emporta à la maison sans se rendre compte qu'il venait d'abattre deux magnifiques chats sauvages.

On juge de la surprise de M. Bolduc, père adoptif de M. Poulin, un vieil octogénaire qui en a vu de bonnes déjà au temps des fusils à poudre et des bâtons, lorsqu'il constata cette magnifique chasse nouveau genre.

La nouvelle ne tardait pas à se répandre dans le canton savoir même à Beauceville où M. Poulin dut à plusieurs reprises raconter son aventure.

C'est un coup de bâton d'une belle valeur et nous félicitons sincèrement l'auteur notre ami M. Poulin.

Toute une chasse (1923)

APCHQ
Région Beauce-Appalaches

Au fil des ans, l'APCHQ a développé des produits et services taillés sur mesure pour répondre à l'évolution du marché et à la diversité des besoins de ses membres.

Comptant sur la force de son réseau provincial, l'Association vise à promouvoir le professionnalisme de ses membres depuis 50 ans en offrant des services de qualité, afin qu'ils puissent œuvrer dans le respect des attentes de leurs clients. Elle fait preuve d'un leadership soutenu en matière de recherche et de diffusion d'information en habitation, assure une qualité supérieure de construction et témoigne d'un professionnalisme qui fait sa marque.

Chers membres,
Merci de votre confiance!

Bureau St-Georges : 505, 90e Rue, St-Georges
Tél.: 418 228-8393 • Télec.: 418 227-8000

Thetford Mines
Tél.: 418 338-9465 • Télec.: 418 338-9466

Famille Lapointe: de gauche à droite; Maxime, Suzie, Léo & Mathieu Lapointe.

Excavations Lapointe & Fils

Une autre réussite bien de chez nous

Le célèbre dicton «Petit à petit, l'oiseau fait son nid» prend tout son sens quand on regarde de plus près l'histoire d'Excavations Lapointe & Fils. Fondée il y a bientôt 25 ans, l'entreprise familiale n'a cessé sa croissance depuis ce temps.

Les bases de l'entreprise sont fondées en 1987 lorsque Léo Lapointe et son associé achètent un bulldozer et un camion. Ils se procurent, en 1989 et en 1993, deux autres excavatrices, puis M. Lapointe devient actionnaire majoritaire de l'entreprise en 2002.

Depuis 10 ans, l'entreprise voit croître sa flotte d'excavatrices et autres machineries lourdes. M. Lapointe a entre autre fait l'acquisition d'une chargeuse, d'une mini-excavatrice et d'un marteau hydraulique pour élargir sa gamme de services. Depuis 1989, toute la machinerie acquise par l'entreprise est de marque John Deere: M. Lapointe dit préférer cette marque pour la qualité de ses produits et l'excellence de son service.

Aujourd'hui encore, l'entreprise poursuit son expansion. «Il est temps de rentrer dans la cour des grands», dit M. Lapointe. Excavations Lapointe & Fils possède présentement 70 unités, dont en autres ; neuf camions à benne, deux fardiers, sept chargeurs sur roues, un bulldozer, deux rouleaux compacteurs, sept excavatrices et deux camions hors-route.

Une variété de services

C'est depuis 2002 que l'entreprise offre un service de déneigement. Pour cela, l'entreprise peut compter sur ses neuf camions de déneigement. La même année, l'entreprise a aussi fait l'acquisition d'une sablière et d'un tamiseur, ce qui lui permet de transformer et offrir divers produits: terre tamisée, gravier et sable.

L'un des points qui fait la force de l'entreprise est de toujours avoir des équipements à la fine pointe de la technologie, car cela leur permet d'offrir un service d'excellence à leur clientèle. De nos jours, un bon entrepreneur doit être muni d'un bon sens de l'organisation et de communication, et ce, dans le respect et la bonne humeur.

Une entreprise verte

Dans toutes ces acquisitions de machinerie, le côté environnemental n'est pas laissé de côté. En effet, M. Lapointe dit acheter des équipements les plus verts possibles, afin de réduire la pollution.

Pour limiter davantage les émissions de gaz à effet de serre, l'entreprise a également installé des systèmes anti-pollution qui éteint automatiquement tout moteur en marche après plus de 30 minutes d'inactivité. L'entreprise récupère aussi les huiles usées pour leur donner une deuxième vie.

L'entreprise compte présentement 35 employés. Cela inclut des conducteurs de camions, des opérateurs de machineries lourdes, des mécaniciens, des journaliers, ainsi que le personnel de bureau.

Une entreprise impliquée socialement

Excavations Lapointe & Fils s'implique socialement. Elle fait notamment partie des commanditaires de l'équipe de hockey du Cool FM 103,5 de Saint-Georges et d'une équipe de course automobile dont la série se déroule à travers le Québec. Elle est aussi commanditaire officiel de l'équipe de baseball des Jarrets Noirs. Depuis plusieurs années, la compagnie verse aussi des dons à plusieurs fondations.

Sa conjointe, Suzie Poulin, œuvre au sein de l'entreprise depuis ses débuts en 1987. Ses deux fils, Maxime et Mathieu, sont sur les chantiers depuis leur jeune âge. La relève semble donc assurée pour cette belle réussite toute beauceronne.

100 ans de société

ACCIDENT PEU BANAL

M. Benoît Nadeau de Daaquam avale un dentier en toussant.—A l'Hôtel-Dieu de Lévis.

(Spécial à L'Eclaireur)

Un accident peu banal a failli coûter la vie à un citoyen de Daaquam ces jours derniers. M. Benoît Nadeau de cet endroit a avalé en toussant, un dentier avec crochets, qui est allé se loger dans son arrière-gorge. On essaya, mais en vain, de retirer le dentier de la gorge du malheureux; on résolut alors de le transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Le docteur Fafard, appelé auprès de lui, réussit l'opération. Il y avait alors près de deux jours que l'accident était arrivé et on désespérait de pouvoir réussir l'opération. Fort heureusement, il n'y avait pas encore d'infection et M. Nadeau put prendre quelque nourriture aussitôt après avoir été débarrassé de l'incommodant article qu'il ne porta pas le même jour, nous dit-on.

À s'en avaler le dentier (1925)

Quand le sabbat cause l'exode rural

L'Éclaireur rapporte le jugement prononcé à contrecœur par un juge qui a condamné à une amende minimum un citoyen accusé d'avoir organisé un gala de boxe payant le dimanche dans le coin de Portneuf. Le juge en question, P. A. Choquette, souhaitait que la loi soit amendée pour que les gens aient le droit de s'amuser ce jour-là. Le rédacteur de L'Éclaireur le suivait en ce sens en affirmant : «Beaucoup de jeunes gens quittent ces dernières [campagnes] pour les villes, attirées par l'attrait des amusements dont ils sont privés dans leur village. Elles sont devenues de véritables cimetières et les jeunes gens s'ennuient déplorablement. (...) Quel mal y a-t-il que les jeunes et même les vieux se réunissent, l'après-midi du dimanche, dans un champ pour participer à une joute de base-ball, de foot-ball, etc.?»

L'exhibitionnisme en 1931

Une lettre ouverte parue en 1931 dénonce l'attitude des jeunes femmes qui ne sont pas «convenablement habillées» en été. Sous le pseudonyme «Pierre du Rock», le dénonciateur écrit pourquoi les femmes devraient s'habiller convenablement : «Pour se couvrir, parce qu'on est civilisé : les sauvages et les nègres, paraît-il, ne se couvrent qu'à demi, donc par décence. (...) Le sage qui durant nos grandes chaleurs rencontre de ces longs cous et bras nus, dont la peau entrecuite fait songer à celle d'une poule plumée, ne peut s'empêcher d'en pleurer à force de rire. Chrétiennes, vous êtes ridicules et vous semblez vous moquer pas mal pour le bien de vos âmes, des avis de vos prêtres et des conseils de vos évêques».

Publicité dépassée

En 1933, L'Éclaireur dénonçait le genre de publicités employées pour attirer les touristes de l'extérieur du Québec, «qui choque notre amour propre et que l'on devrait mettre au rancart. C'est celle de toujours représenter notre habitant avec des bottes sauvages une tuque de laine rouge et une ceinture fléchée. Il y a belle lurette que tout cet attirail a disparu de nos campagnes, de même que les bœufs attelés à la mode du régime français, les charrettes à deux roues et autres antiquités. Avec une telle publicité, il ne faut pas être étonné si les étrangers n'ont pas eu l'avantage de nous rendre visite, nous croient un peuple arriéré de cent ans au moins et d'une civilisation rudimentaire».

Les gobe-sous

En 1942, le conseil de Beauceville-Est étudie la question des «gobe-sous» (*slot machines*). «Ces derniers sont devenus un véritable fléau. Aussi, le conseil a-t-il l'intention de sévir contre les restaurateurs qui tolèrent ces machines dans leurs établissements sans avoir payé de licence à cet effet», lisait-on.

TRIBUNE LIBRE

EN GARDE !

Depuis quelque temps, un certain nombre de nos jeunes gens troublent de temps à autre, pendant la soirée, la paix publique. A des heures tardives, ils attendent à certains endroits des rues ou du chemin, des personnes, de leurs amis même, pour leur causer de la frayeur. Ces jeunes gens ont même à leur disposition des objets pour aider l'exécution de leur travail tels : cercueils, squelettes, chaînes, osselets, etc. Blottis en arrière d'un arbre ou près du chemin, comme nous le disons plus haut, ils attendent le passage de leurs victimes, puis poussent plaintes et gémissements, font entendre des bruits de chaînes, mettent cercueil et squelettes en mouvement, bref tentent d'imiter un bruit infernal. Pour causer plus de frayeur, on s'est déjà permis de saisir l'épaule ou la jambe du passant.

Nous ne comprenons pas bien le geste de ces jeunes gens et nous nous demandons s'ils songent sérieusement aux conséquences graves que peut entraîner leur conduite. Une loi sévère, dont pourraient se servir les personnes attaquées, est-elle ignorée par ces acteurs ? Attention de n'être pas payés pour votre travail de vos organisations nocturnes! Les témoins qui ont tracé ces lignes désirent vous avertir d'être prudents. Mieux vaut y penser dès maintenant, demain il pourrait être trop tard.

DES TEMOINS.

L'Halloween avant l'heure? (1926)

479256

Groupe PASSION Restos.com

Des gens PASSIONNÉS.... ... du service ... de la qualité ... de la propreté ... des sourires ... de la vie

1 groupe 3 restos

Pizza Hut
9030, Boul. Lacroix
Saint-Georges
418.226.4888

A&W
8950, Boul. Lacroix
Saint-Georges
418.227.0057

CAFÉ SHOP
8585, Boul. Lacroix
Carrefour Saint-Georges
418.228.8338

473746

LES Excavations Pavages DE BEAUCE LTÉE

Il y a près de 60 ans

C'est sous la gouverne de M. Hervé Poulin assisté de son épouse Mme Thérèse Poulin que l'entreprise prend naissance en 1954. Dès lors, on se spécialise dans la pose d'asphalte et l'excavation. L'entreprise est alors située sur la rue Saint-Louis à Beauceville Est, mais après quelques relocalisations, l'entreprise met son pied à terre à l'endroit actuel, soit au 143, avenue Lambert à Beauceville.

Les fondateurs sont toujours à l'avant garde et à l'écoute des besoins de leur clientèle, c'est pourquoi l'entreprise a touché à plusieurs secteurs d'activités depuis la fin des années 60. Ainsi en 1967, on devient dépositaire des motoneiges Artic Cat, et ce jusqu'en 1976. En 1988, on achète une terre pour en faire un développement résidentiel (Développement PPB).

De génération en génération

En 1986, Denis Poulin, fils des fondateurs se joint à la compagnie en tant qu'actionnaire. Il rejoint ainsi sa sœur Dyane en poste depuis déjà quelques années au sein de l'entreprise et qui compte aujourd'hui plus de 30 années d'expérience dans l'entreprise. Louis-Vick Poulin, fils de Denis vient rejoindre les rangs en 2002, afin de contribuer au succès de l'entreprise familiale.

Depuis, il voit à l'exécution de plusieurs travaux importants ; asphalte, excavation et l'opération de machinerie lourde.

Mais ce succès, on le doit aussi à la vingtaine d'employés qualifiés et expérimentés. D'ailleurs, les propriétaires tiennent à souligner l'excellent travail et la compétence de leurs employés dont M. Andréa Busque qui compte plus de 40 années d'ancienneté.

Les services
les Pavages de Beauce Ltée

Les services

Les Pavages de Beauce Ltée possèdent plusieurs machineries permettant d'exécuter différents travaux d'asphaltage, d'excavation, d'installation de fosses septiques, bordures et trottoirs en béton «loader», pelles hydrauliques, camions, etc… ainsi que différents matériaux agrégats (terre, sable, concassé, etc…). En hiver, l'entreprise s'affaire au déneigement des entrées privées et commerciales.

L'ÉQUIPE POUR LE PAVAGE D'ASPHALTE

NOS OPÉRATEURS EN EXCAVATION

UNITÉ POUR LA LIGNE DE BÉTON

143, rue Lambert, Beauceville • Tél : 418 774-5329 • Fax : 418 774-6429 • Denis : 418 230-8205

475317

100 ans de société

Les deux premières condamnations à mort en Beauce

Frédéric Poulin • *frederic.poulin@hebdosquebecor.com*

Une double condamnation à mort a fait couler beaucoup d'encre sur les pages de L'Éclaireur de 1937 à 1940. Marie-Louise Cloutier, 35 ans, et son époux Achille Grondin, 42 ans, du 6e Rang à Saint-Méthode, sont accusés du meurtre de Vilmont Brochu, aussi de Saint-Méthode, décédé le 16 août 1937.

M. Brochu était premier mari de Mme Cloutier et, selon le coroner, il serait mort à la suite d'injections répétées d'arsenic. Mme Cloutier s'est ensuite remariée avec M. Grondin deux mois plus tard, le 15 octobre 1937.

Le 30 octobre, le corps de M. Brochu fut exhumé et on en examina les viscères. C'est alors qu'on y détecta une forte présence d'arsenic. «Marie-Louise Cloutier a nié avoir empoisonné son mari. Toutefois il a été révélé que Grondin lui a fourni du vert de paris sachant d'avance qu'il devait servir à l'empoisonnement de Vilmont Brochu», lisait-on en 1937. Le 20 novembre, on retrouvait en effet de ce poison ainsi que de l'arséniate de plomb chez M. Grondin.

On apprend aussi que le couple Brochu-Cloutier s'était séparé au début de l'année et que dans une correspondance écrite, M. Brochu tenait M. Grondin responsable «du désordre de son foyer». Par ailleurs, la généalogie nous apprend que MM. Brochu et Grondin étaient des petits-cousins (cousins germains).

Pas de pendus en Beauce!

Après que Mme Cloutier ait porté sans succès sa cause en Cour d'appel et en Cour suprême, la pendaison du couple Grondin-Cloutier est prévue à Saint-Joseph le vendredi 23 février 1940. Cependant, les Beaucerons ne souhaitent pas qu'une telle exécution se déroule chez eux. L'Éclaireur leur donne raison :

«De fait, il n'y a pas encore eu de pendaison dans la Beauce. Ils ne veulent pas se montrer plus puritains que les autres, mais ils n'ont pas tort, semble-t-il, de tenir à cette caractéristique. C'est un honneur de dire qu'il n'y a jamais eu d'exécution capitale dans la région. Pourquoi ne pas continuer la tradition?», commentait un journaliste de L'Éclaireur en 1939.

Ce dernier poursuit : «D'ailleurs, le palais de justice de la municipalité voisine [Saint-Joseph] se prête mal à une pendaison. Les murs de la prison ne sont pas suffisamment élevés de sorte que le public, attiré par l'inusité du spectacle, ne manquerait pas d'y assister... de loin. Et nous ne sommes plus au temps où les criminels étaient envoyés "ad patres" sur les places publiques».

Elle préfère la mort

Au début de 1940, quelques jours avant son exécution et celle de son mari, Marie-Louise Cloutier demande au ministre de la Justice «de ne pas agréer la demande de son procureur qui avait réclamé une commutation de sentence pour elle et pour son second époux, Achille Grondin (...) La chose ne s'est pas souvent vue dans les annales juridiques».

L'Éclaireur titre alors avec les paroles de Mme Cloutier : «Que la justice suive son cours». On lisait aussi que Mme Cloutier «préfère la mort à une vie interminable au fond d'une cellule». Mme Cloutier préférait-elle mourir à l'idée d'être emprisonnée à vie, loin de son deuxième époux?

Quelques jours plus tard, L'Éclaireur titre : «Les citoyens de St-Joseph obtiennent gain de cause». Le couple sera exécuté à la Prison de Bordeaux, le 23 février 1940, à Montréal. Les citoyens de Saint-Joseph avaient été nombreux, de ce qu'on peut lire, à avoir signé une requête déposée au gouvernement Godbout, lequel a tranché en leur faveur.

La preuve qu'il s'agissait des deux premières condamnations à mort en Beauce se trouve dans un article de L'Éclaireur paru en 1938. On y dévoile de nombreuses statistiques sur les prisonniers du Palais de Justice de Saint-Joseph, dans la cour en était à sa 81e année d'existence. «Jusqu'à cette date, jamais une sentence de mort n'avait été prononcée; 1938 cependant, nous fait relever des annales judiciaires, deux condamnations à l'échafaud, pour le meurtre d'une seule victime, et dont l'exécution n'aura lieu qu'au cours de 1939.»

Merci à l'historien André Garant pour la vérification de certaines informations de ce texte

Services Bivac Saint-Georges

D'hier...

En 1939 M. Aurélien Lessard débute la vente des tracteurs Massey Harris, à St-Benoit Labre. Il déménage par la suite sont commerce à St-Georges en 1947, à l'emplacement de l'actuel Baril Gril.

Ce n'est qu'en 1952 qu'il s'installe définitivement au 950, boulevard Dionne. Pendant cette décennie, les enfants s'implique de plus en plus dans la compagnie et en prennent les rennes par la suite.

Services Bivac fait l'acquisition en décembre 2008 et, suivra la démolition du garage en 2009 pour la reconstruction du nouveau.

Lors de la démolition de 2009.

Services Bivac St-Georges compte maintenant 11 employés, connait une croissance fulgurante et triple le chiffre d'affaires.

Définition de Services Bivac:

Des produits performants, une garantie solide, une rapidité d'intervention, un désir accru d'être efficace et de s'améliorer. Un accueil avec une courtoisie constante! Voilà les bases de cette entreprise familiale... **Services Bivac**.

À aujourd'hui!

NOTRE ÉQUIPE

Directeur des ventes	Représentant	Service	Commis aux pièces			Mécaniciens			Transport	Secrétariat
Mario Gélinas	Daniel Côté	Julie Bisson	Richard Fortin	Roger Parent	Brigitte Cloutier	Étienne Lemelin	Mathieu Lessard	Bruno Quirion	Léandre Lessard	Lise Chrétien

Services BIVAC
Chez-nous, c'est toute la différence!

950, boulevard Dionne
Saint-Georges
418 228-3622

MASSEY FERGUSON

382188

MASSEY FERGUSON est une marque mondiale d'AGCO, © 2010 La société AGCO, 4205 River Green Parkway, Duluth, GA 30096 (877) 525-4283 MFI04Cco09F

La sirène du couvre-feu

En 1944, un règlement vient d'être voté à Beauceville-Est et il entrera en vigueur le 19 mai de la même année : «Les enfants en bas de quatorze ans ne pourront circuler sur les places publiques après 8h30 p.m. sans se faire accompagner. (...) Le signal du couvre-feu sera donné par la sirène municipale». Le règlement comme tel stipulait : «Que tout constable municipal ou spécial pourra arrêter à vue tout enfant trouvé dans une rue ou sur une place publique après huit heures et demie (...) et de le conduire soit chez ses parents, soit à la prison (...)».

En 1946, L'Éclaireur rapporte que Saint-Georges se dote d'une «puissante sirène». «À cause de son développement rapide, Ville de Saint-Georges avait besoin d'une telle amélioration et tous on félicité les instigateurs de leur geste pour le bien commun. Cette sirène possède un rayon de huit milles et est installée sur la tour de l'hôtel-de-ville du côté est.

Sept sous pour un Coca-Cola (1947)

L'homme qui a vu l'ours (1948)

Elle domine le village et, de concert avec notre clocher, elle prendra part aux fêtes grandioses, elle signalera les dangers, elle atteindra tous les endroits, tous les foyers où se trouvent les enfants qui doivent se soumettre au couvre-feu et rappellera aux parents qu'ils doivent s'occuper de leur retour à la maison».

Le fouet pour s'être attaqués à Édouard Lacroix

Une histoire encore célèbre est relatée en 1948, celle de six bandits qui s'étaient présentés chez Édouard Lacroix, son épouse et leur domestique, et qui les avaient ligotés. «Une sentence globale de 43 années de pénitencier et de 34 coups de fouet a été imposée aux bandits qui, revolver en main, se présentaient à la résidence de M. Édouard Lacroix de St-Georges, vers la mi-mai dernier, et le forçaient, bien que malade, à les conduire à son coffre-fort qu'ils dévalisèrent. (...) Il est très rare qu'à St-Joseph des condamnations comportant le fouet soient distribuées aux condamnés», lisait-on.

Bingo et danse

Le bingo était déjà populaire en 1949. À Beauceville, un établissement du nom de Centre Récréatif de Beauceville Enrg. venait de voir le jour, «à l'Hôtel de Ville Est». L'Éclaireur conviait la population à participer à un grand bingo les 8 et 9 novembre, à cet endroit.

La danse ne faisait cependant pas l'unanimité à Beauceville-Est à cette même époque. En effet, en 1950, on lit qu'une séance municipale sous la présidence du maire Alfred Jolicoeur donne lieu au dépôt d'un «avis de motion visant à l'adoption d'un règlement prohibant l'existence des salles de danse dans les limites de la municipalité».

En 1953, le lundi 7 décembre, «Une demande pour l'obtention d'un permis de danse temporaire est adressée au Conseil [de Saint-Georges-Ouest] par M. Eugène Catellier.» Trois conseillers se prononcent pour et trois contre, mais le maire Pamphile Rodrigue tranche en faveur de l'émission du permis. «Le maire suggère qu'une assemblée soit tenue sur le sujet entre les deux villes, Est et Ouest, assemblée à laquelle les autorités religieuses devront être invitées.» On mentionnait de plus que «les veillées de danse sont actuellement tolérées à certaines occasions dans St-Georges-Est».

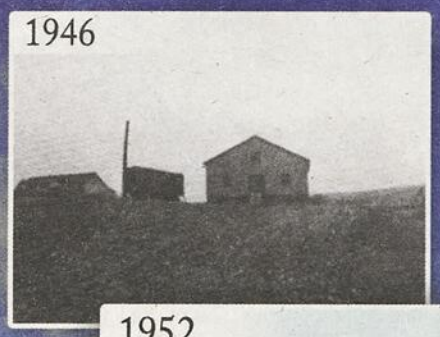
Grosse saisie de cigarettes

«La plus importante saisie de cigarettes américaines jamais faite dans la région vient d'être effectuée au port de douane de St-Zacharie par les agents de la Gendarmerie Royale stationnés à St-Georges. Exactement 300,400 cigarettes de contrebande représentant une valeur de $3,040.00 sont tombées dans les mains des agents», lisait-on en 1951. C'est donc dire que chaque cigarette était alors évaluée à environ un sou...

Des débuts modestes...

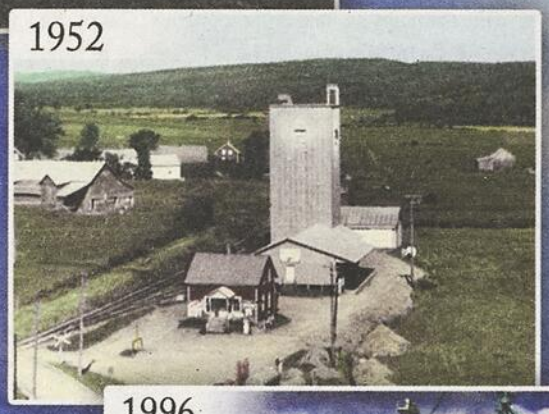
La Coop Alliance

1946



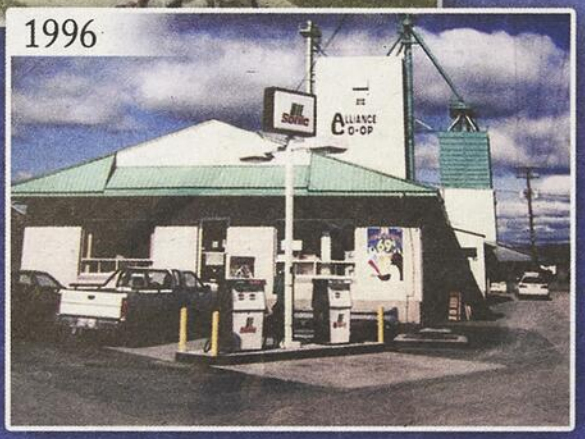
1962

1952



1976

1996



1989

Une croissance constante, depuis plus de 65 ans.

Maintenant 2 succursales réunies pour mieux vous servir.

Succursale St-Ephrem
418 484-2890 • 1 888 449-8841

Succursale St-Georges
418 228-2762

495145

Un cambrioleur abattu

«Louis-Philippe Fortin, de St-Joseph, a été frappé à mort par une balle de carabine au moment où il sortait du garage Rodolphe Poulin à la station de St-Georges. Le jeune homme, âgé de 24 ans, s'était introduit par effraction dans la bâtisse avec un compagnon. Les deux compères tentèrent de prendre la fuite quand la victime fut abattue par le propriétaire du garage».

Il était trois heures, un samedi matin de 1954, quand cet incident survint. Le propriétaire du garage s'était aperçu que des individus y avaient pénétré et avait demandé l'aide du chef de police, Randall Pozer. M. Poulin était armé d'une 30-30 et M. Pozer de son revolver. En faisant le tour du garage, ils surprirent les voleurs, qui se jetèrent par une fenêtre pour s'enfuir. «Fortin se dirigea vers M. Poulin et celui-ci, après une sommation, tira dans la direction de l'individu. Une balle l'atteignit à la tête», lisait-on. Sa mort fut constatée peu après par le Dr Rodolphe Maheux.

Il n'aimait pas le Père Gédéon

En 1957, le Dr Raoul Poulin (alors député de Beauce à Ottawa) fait la manchette en suscitant «une controverse assez violente» et «en prononçant un réquisitoire contre le programme "La Famille Plouffe"» et surtout contre le personnage du Père Gédéon, «supposément originaire de la Beauce».

Le Dr Poulin reprochait à l'auteur de l'émission, Roger Lemelin, «de placer parfois ses personnages dans des situations scabreuses et dégradantes». C'est à la suite de nombreuses plaintes qui lui venaient de la population beauceronne que le Dr Poulin a prononcé, le mardi 19 novembre 1957, un discours à cet effet sur le parquet de la Chambre des Communes, afin de demander à Radio-Canada «d'épurer cette émission ou de la faire disparaître».

Ils attaquent le chef de police

En 1959, L'Éclaireur raconte la mésaventure du chef de police de Saint-Georges, Randall Pozer. Ce dernier arrivait sur les lieux d'un accident entre deux automobiles survenu durant la nuit d'un samedi au dimanche sur le pont de Saint-Georges. «Malheureusement pour lui, les trois individus impliqués dans cet accident virent cette intervention d'un mauvais œil; ils décidèrent même de chasser le chef de police en utilisant la manière forte. Ils se jetèrent tous les trois sur M. Pozer et le rouèrent de coups de pied au point de lui infliger d'importantes blessures à un œil et à la tête. La victime réussit à se libérer et à regagner sa résidence, mais pas avant d'avoir reconnu ses agresseurs».

Le juge Baillargeon

Jeudi 27 avril 1961 : «La journée de samedi dernier restera mémorable dans les annales judiciaires du district de Beauce. C'est en effet ce jour-là que l'Hon.Thomas Tremblay, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix, faisait prêter serment à Me Paul-E. Baillargeon, maintenant juge de cette même cour à St-Joseph.» Dans son long discours, Me Tremblay vantait les mérites des avocats de la Beauce et des campagnes comme Me Baillargeon, «qui sont les mieux préparés pour plaider les grandes causes».

• La journée de la Pépite d'Or a remporté un succès formidable, dimanche dernier, à Notre-Dame-des-Pins. Grâce à la collaboration de plusieurs assistants bénévoles et à la coopération du public, le comité spécial de l'OTJ a vu combler ses espoirs les plus optimistes. Mme Luc Doyon, de Notre-Dame, a gagné la fameuse pépite d'or et elle l'a revendue à l'OTJ pour la somme de $100. On sait aussi que les représentants Molson de notre région avaient obtena la visite de JACQUES PLANTE, fameux gardien de buts des Canadiens de la Ligue Nationale. La photographie ci-dessus fut prise justement au cours de la visite de ce célèbre cerbère. De gauche à droite, on reconnait M. Gilles Bernier, publiciste Molson, M. Pierre Bourque, maire de Notre-Dame-des-Pins et président du Comité spécial de l'OTJ, M. Jacques Plante, et M. Ben Roberge, gérant des ventes pour Molson. (Photo Rosaire Gamache)

Une légende à Notre-Dame-des-Pins (1961)

100 ans de société

Vol de banque à La Guadeloupe

Publié en 1961: «La paisible population de La Guadeloupe a été fortement émue lundi après-midi par un hold up de grande envergure qui a eu pour théâtre la succursale de la Banque Canadienne-Nationale.» «Onze employés et deux clients ont été rudoyés et forcés de s'agenouiller dans une voûte par quatre colosses, coiffés de cagoules de laine verte, qui ont perpétré à la pointe d'une mitraillette et de trois revolvers, un vol de $25,000».

On lit que des coups de feu ont même été tirés par les bandits en pénétrant dans la banque. «Alertés par la sirène d'alarme, des villageois n'ont pas craint de tirer sur l'auto fugitive». Une balle a entre autres transpercé le radiateur du véhicule des fuyards, les obligeants à continuer leur course à pied, deux milles plus loin. On n'a cependant pas pu leur mettre la main au collet ce jour-là.

Une action de $10,000 intentée pour avoir avalé l'une de ses dents

L'action a été prise contre un chirurgien-dentiste de la région par un citoyen de Sacré-Coeur de Jésus qui avala l'une de ses dents au cours de l'extraction.

Une cause, comme la Cour Supérieure en a rarement entendue sinon jamais, est actuellement pendante au Palais de Justice de St-Joseph, et motion vient d'être présentée, à être plaidée plus tard, aux fins d'obtenir la réouverture de l'enquête.

Il s'agit d'une action en dommages, au montant de $10,000, intentée par M. Georges-Albert Vachon, cultivateur de Sacré-Coeur de Jésus, Beauce, contre un chirurgien-dentiste de la région.

Cette action en dommages résulterait d'une incapacité physique dont souffre M. Vachon depuis le jour où, pendant une extraction de ses dents par le dentiste en question, il en aurait avalé une, qui se loge maintenant dans l'un de ses poumons.

Entre temps, l'hon. juge Wilfrid Laliberté vient de nommer le Dr Roland Desmeules, de Québec, médecin-expert, et à qui incombe d'établir le degré d'incapacité physique de M. Vachon.

C'ÉTAIT UNE POULE AUX OEUFS D'OR !

La Chaudière, l'Eldorado de la Beauce, a bien fait parler d'elle jadis. C'était au temps où les prospecteurs envahissaient la région considérée comme un nouveau Klondie. La question de l'or toutefois a été rejetée à l'arrière-plan depuis belle lurette et l'exploitation est retombée à zéro. On reconnaît bien que la Beauce renferme encore des lingots de grosseur respectable mais les experts, à ce que l'on dit, ont fui la place à cause du coût élevé de la prospection.

La présence de quantités plus ou moins grandes d'or dans la Chaudière vient d'être révélée une fois de plus par une petite aventure arrivée samedi dernier à un citoyen de Beauceville, M. Gaspard Grondin. Ce dernier était à préparer une poule dodue pour le pot-au-feu quand il trouva dans le gésier du volatile un morceau d'or d'une pesanteur de 1 gramme et demi et valant de $4 à $5.

L'explication serait la suivante. M. Grondin a transporté chez lui du gravier pris dans la Chaudière, au pied du rapide du Diable. C'est ensuite que le bipède aurait avalé le morceau de métal précieux.

On peut dire que l'animal valait son pesant d'or...

Deux textes publiés en 1944

Émeute à Saint-Robert

«Une trentaine de citoyens de St-Robert, armés de fusils, ont fait une "descente", mercredi dernier, dans un chantier récemment ouvert à quelque deux milles de l'église. Le bataillon improvisé a littéralement chassé du bois les bûcherons et leur matériel avec ordre exprès de ne plus y revenir, sinon ils emploieraient des méthodes "frappantes".» C'était en 1964.

Selon l'information fournie, «cette petite révolution est la conséquence d'une série d'événements qui se sont produits dans cette paroisse depuis plusieurs années». Semble-t-il qu'un syndicat de bûcherons de Saint-Robert tentait depuis un moment d'obtenir des droits de coupe sur des terres de la Couronne située sur le territoire de la municipalité, droits qui appartenaient autrefois à la compagnie John Breakey Ltd.

«Ce fut une stupéfaction générale la semaine dernière quand on apprit que M. Jean-Paul Racine, de St-Honoré, avait obtenu le permis en question et qu'il commençait la coupe de ce bois. C'est alors que la population de la paroisse se dressa contre "l'envahisseur" (...) Pour sa part, M. Racine s'est déclaré peiné de la situation et il ne voulait pas faire couper ce bois sans l'assentiment de la population», était-il écrit.

Rappelons que ce même Jean-Paul Racine devenait député libéral de Beauce au fédéral l'année suivante.

Horreur à La Guadeloupe

Une tragédie à en glacer le sang survient à La Guadeloupe en 1965. Paul-Émile Roy, propriétaire d'un hôtel du village, est arrêté une heure après avoir tué sa femme, Juliette Fortier 46 ans, et quatre de ses six enfants, âgés entre six et treize ans. «C'est à coup de hache que le quintuple assassinat a été perpétré. (...) Les victimes étaient terriblement mutilées au point qu'il a été impossible d'exposer les corps des enfants dans des tombes ouvertes».

Il est écrit que l'homme avait signalé son geste lui-même aux autorités et s'est rendu sans résistance. Des citoyens présumaient qu'une blessure à la tête subie dans un accident quelque temps auparavant aurait été la cause de sa folie, «mais rien dans son attitude pouvait laisser craindre une conduite dangereuse», témoignaient d'autres citoyens. Quoi qu'il en soit, M. Roy a été «tenu criminellement responsable» de ce cauchemar.

485152

Le Groupe Lessard

est heureux de contribuer à la présentation de NOTRE HISTOIRE

Budget
Location de véhicules

Budget Location d'Autos et de Camions
15320, boul Lacroix
Saint-Georges
Nicole Tanguay, directrice
418 228-3377

15225, Boulevard Lacroix
Saint-Georges
418 228-8814

HYUNDAI BEAUCE

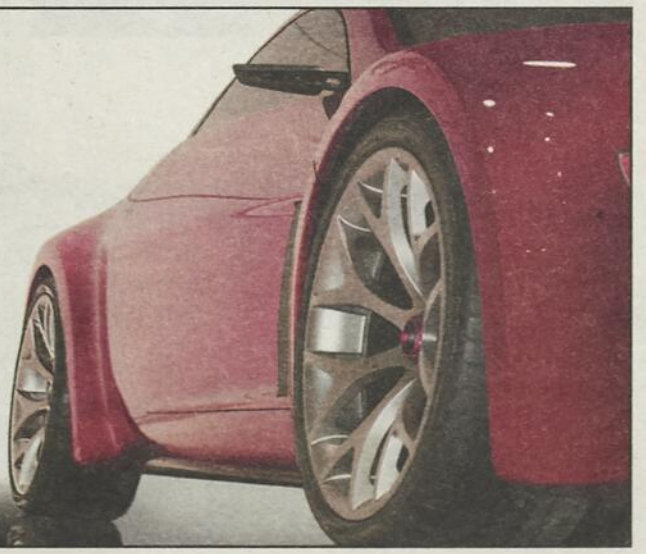
mazda
Sittelle
Saint-Georges

15300 Boul. Lacroix
St-Georges de Beauce
418 228-4815

LESSARD CarrXpert

GRÉGOIRE LÉGER
15320, boul.Lacroix, Saint-Georges
Tél.: 418.228.6671
Fax.: 418.228.6672
carrosserie@groupelessard.com

Services
- Débosselage
- Peinture
- Redressement de châssis
- Réparation de pare-brise
- Remplacement de pare-brise
- 10 véhicules de courtoisie de moins de 2 ans.



COMACT

COMACT N'A JAMAIS CRAINT DE RELEVER LES DÉFIS!

Petit atelier artisanal fondé en 1924, Jos Côté Inc. se transforme en 1973 pour devenir Comact Inc.

De la fabrication de chalumeaux pour l'eau d'érable jusqu'à la fourniture d'une scierie complète ultra moderne et entièrement automatisée, Comact a su se tailler une place au rang des leaders nationaux et internationaux grâce à des produits de l'ère de la technologie d'avant-garde adaptés aux besoins présents et futurs de l'industrie.

À partir de son atelier à St-Éphrem, l'usine de Comact est relocalisée en 1974 dans une usine moderne s'étendant sur une superficie totale de 123 000 pieds carrés à St-Georges et peut désormais fournir les services d'ingénierie complets, de fabrication, transport et service après-vente partout dans le monde.

Aujourd'hui, Comact perpétue 87 ans de tradition en fabricant des équipements de très haute qualité à St-Georges et en les exportant partout dans le monde. La force de nos gens de métier : soudeurs, électriciens, machinistes, monteurs ou professionnels, administrateurs, dessinateurs, programmeurs et ingénieurs, nous permet de compétitionner partout dans le monde et de constamment innover pour rester au premier plan.

Notre équipe est à l'écoute constante de notre clientèle partout à travers le monde, qu'elle soit au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Amérique du Sud ou en Australie/Nouvelle-Zélande.

Toujours propriété québécoise, Comact possède non seulement l'usine de St-Georges, mais également des bureaux et usines à Québec, Boisbriand, Saguenay, à Prince George et Salmon Arm en Colombie-Britannique, ainsi qu'à Hot Springs en Arkansas aux États-Unis. Nous comptons aussi sur des partenaires internationaux qui nous représentent en Nouvelle-Zélande et en Scandinavie.

Nous sommes fiers de faire travailler les gens de chez-nous et de rayonner sur toute la région et le monde.

JOINS-TOI À NOTRE ÉQUIPE

Vous désirez vous joindre à notre équipe et mettre à profit vos connaissances, vos compétences et votre expérience dans la réalisation d'équipements de scierie à travers le monde? Comact vous offre cette opportunité. Vous êtes responsable, autonome, professionnel et aimez le travail en équipe et les défis? Faites-nous le savoir. Envoyez-nous vos coordonnées à ***emplois.st-georges@comact.com*** ou via notre site web à ***www.comact.com***.

4000, 40e Rue Ouest, Saint-Georges G5Y 8G4 | Téléphone : 418 228-8911 | Télécopieur : 418 228-7466

COMACT
Des solutions productives depuis 1924

HISTORIQUE DU LOGO DEPUIS 1924

Histoire de se rappeler quelques souvenirs, voici les logos utilisés par la compagnie à travers les années.

JOS. COTE INC. | Jos. Côté Incorporée ST-ÉPHREM, CO. BEAUCE, P.Q. Tels.: 20 et 110 | CO-T | CO-T MACHINERIES | CO MAC T INC. | COMACT INC. | DENIS COMACT | COMACT

1924

On ne peut pas parler ici de logo, mais plutôt du nom du fondateur de la compagnie: Jos. Côté.

La compagnie était située à Saint-Éphrem et a commencé ses opérations dans les années 1920.

1940

Ici, on commance à styliser le nom Jos. Côté.

Remarquez les numéros de téléphone 20 et 110... On est loin des indicatifs régionaux!

1949

On commence à utiliser le style logo.

On simplifie le nom et on est reconnu comme une machine CO-T.

1960

Un peu plus tard dans les années 1960, on stylise vraiment le logo en y ajoutant des éléments démontrant des engrenages à l'extérieur.

On spécifie alors que l'on parle de vraies machines, contrairement aux années précédentes où l'on fabriquait toutes sortes d'appareils industriels.

1974

Nouveau logo lors du déménagement en 1974 de Saint-Éphrem à Saint-Georges (usine actuelle: baies 1 et 2).

C'est la première fois que l'on intègre le MAC pour «machinerie» à l'intérieur du CO-T pour obtenir le mot COmacT.

1987

Vers 1987, on inaugure un nouveau logo démontrant l'intégration complète du MAC dans COMACT.

On a voulu représenter une lame de scie pour indiquer que la compagnie était maintenant spécialisée dans les équipements de scieries.

1991

En 1991, lorsque M. Benoît Allard achète la compagnie, il acquiert quelques semaines plus tard la compagnie «SCIERIE DENIS». Ne voulant déplaire ni aux clients de Comact ni à ceux de Scierie Denis, il décide d'utiliser les deux noms.

Le logo en avant de DENIS COMACT est un mélange de l'ancien logo de Scierie Denis et des dents de scie du logo de Comact.

1999

En 1999, la nouvelle direction décide de revenir au nom COMACT, parce qu'elle le trouve plus simple et qu'il a une meilleure sonorité en anglais.

Le logo au-dessus du nom signifie plusieurs chose pour le groupe. Pour les compagnies dans le sciage, il représente un empilement de planches.

429469

TRICOTTO®

Soyez remarquée pour les Fêtes!

Certificats cadeaux disponibles

BOUTIQUE Depuis 1978

Anabel

2e niveau, Carrefour Saint-Georges

100 ans de société

Les Beaucerons et la boisson

F.P. - L'alcool, le droit et la moralité d'en consommer et d'en vendre, ont longtemps occupé les tribunes beauceronnes, surtout dans la première moitié du XXe siècle. Prohibition et tempérance étaient souvent réclamés par certains et dénoncés par d'autres.

En 1910, L'Éclaireur signale qu'un «vendeur de boisson sans licence vient de payer l'amende» et s'adresse ainsi aux personnes qui songeraient à fréquenter de tels endroits pour assouvir leur vice : «Avis aux quelques "têtes croches" qui se cachent pour violer la loi de tempérance. Soyez certains Messieurs les délinquants que vous trouverez dans cette paroisse assez de braves tempérants pour faire respecter la loi».

En 1919, à la veille d'un référendum provincial sur la question, L'Éclaireur se prononce contre l'idée de la prohibition totale de toutes les boissons alcoolisées. Déjà, les spiritueux étaient interdits, et le gouvernement libéral de Lomer Gouin préférait s'en remettre au peuple pour décider de la question de la bière et du vin.

L'histoire nous raconte que les prohibitionnistes furent battus à plate couture. «C'est recourir à l'arbitraire et ouvrir la porte aux pires abus que de prohiber la bière et le vin», estimait L'Éclaireur en 1919.

Les Beaucerons contre les liqueurs fortes

L'Éclaireur rapporte qu'une majorité de 361 Beaucerons ont voté contre la vente de ces boissons. À Beauceville, Saint-Joseph et en quelques autres endroits, les votants sont cependant en faveur de cette vente. Au total, 256 se disent pour et 617 sont contre.

En 1921, une nouvelle loi, la «Loi des Liqueurs de Québec», est votée. Débutent alors les activités de la Commission des liqueurs du Québec (CLQ), qui vise à contrôler le commerce de l'alcool, tandis que les États américains et province canadiennes entourant le Québec pratiquaient la prohibition. «Une première saisie» de 1718,42 $ d'alcool a lieu en Beauce la même année, rapportait L'Éclaireur. Cette saisie est cependant contestée par la Cie des Agences Européennes de Québec, qui estimait alors que l'officier du revenu pour le district de Beauce, Wilfrid Cliche, avait «saisi illégalement la boisson» et «sans aucun droit».

La CLQ fait paraître un avis dans L'Éclaireur la même année pour expliquer cette nouvelle loi : «elle

Pro PHYSIO
Physiothérapie
Réadaptation
Ostéopathie

Déjà 25 ans à votre service...

La clinique **Pro Physio** est maître depuis 1985 pour régler vos problèmes de santé d'ordre musculo-squelettique. L'équipe remercie la population Beauceronne pour la confiance témoignée au cours de ces années et espère pouvoir vous servir encore longtemps.

Nos services
- Physiothérapie générale et sportive
- Ostéopathie (adultes, enfants et bébés)
- Rééducation vestibulaire (vertiges)
- Ergonomie
- Massothérapie – Orthésiste

13575, boul. Lacroix, Saint-Georges • 418 228-7497
www.pro-physio.com

369747

conserve à toute Municipalité le droit de permettre ou de défendre à la Commission l'octroi de licences sur son territoire», mais «conserve à tout citoyen qui n'est pas en faveur de la prohibition le droit d'obtenir des boissons pures sans recourir à des moyens détournés». Elle vise aussi à protéger les citoyens contre les dangers «des boissons frelatées».

Quand le curé s'en mêle

En 1922, un débit de boisson est établi à Beauceville, après un vote des contribuables de la municipalité. Cependant, la pression des partisans de la prohibition fait fermer ce débit quelques mois plus tard. En avril 1924, L'Éclaireur annonce que «Le dépôt de vin ferme à Beauceville». Son propriétaire, Napoléon Drouin, expliquait : «C'est pour répondre à la demande du curé de Beauceville, M. l'abbé L. Z. Lambert, que nous avons fermé notre magasin de Beauceville». Plus loin, le commerçant ajoute : «Je ne veux pas dire que le clergé qui s'est laissé entraîner à faire cette lutte est dans l'erreur, car il est trop intelligent et possède trop de connaissances pour agir ainsi, mais je suis d'opinion que messieurs les curés qui ont combattu pour le renvoi du magasin de vins se sont laissés influencer par des extrémistes, des jalousies de paroisse ou des motifs particuliers, qu'ils n'ont pas été à même de contrôler, parce qu'on a trompé leur bonne foi».

Sous le régime de la prohibition

On lisait en 1933 que «depuis lors, notre région resta sous le régime de la prohibition». Ce n'est qu'en 1933 justement que les citoyens de Saint-Georges-Est furent les premiers à autoriser de nouveau, «par une majorité de 49 voix, sur 249 voteurs», «l'ouverture dans les limites de la municipalité, de débits de vins et de bière».

La même année, L'Éclaireur écrit que «la loi devra sévir sans merci contre les tapageurs, les ivrognes et les vagabonds en état d'ébriété. (...) L'ordre le plus strict devra régner dans la place; qu'on fasse quelques exemples au début, que la loi frappe avec vigueur sur les récalcitrants, et tout se passera dans l'harmonie».

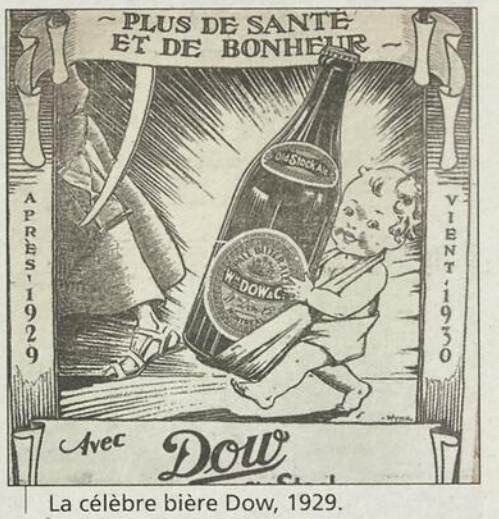
La croisade des prohibitionnistes n'était pas terminée à Saint-Georges. En 1939, L'Éclaireur publie «Les prohibitionnistes gagnent à Saint-Georges par une majorité de 33 voix». En effet, 221 se prononcent «en faveur du régime sec», et 188 souhaitaient que Saint-Georges puisse continuer à donner des licences de bière.

Les hôteliers réagissent

Les *anti-prohibition* ne tardent pas à réagir. Ils se paient un plaine page de publicité pour défendre leur point de vue, garnie d'une quinzaine de rubriques en faveur de la légalisation du commerce des boissons désormais défendues. Solidaires, quatre hôteliers locaux de Saint-Georges signent une pétition : il s'agit d'A. Rhéaume, propriétaire du Grand Hôtel, de Fred. Morency, propriétaire de l'Hôtel Morency, d'E.-A. Murtha, propriétaire de l'Hôtel Murtha, et d'E. McNamara, propriétaire de l'Hôtel Continental.

On parle alors de 23 emplois à Saint-Georges directement reliés au commerce de la bière. On y ajoute des arguments touristiques, Saint-Georges étant une

Une publicité de gin datée de 1911.



La célèbre bière Dow, 1929.

halte entre Lévis et Jackman. Des arguments sociaux font également partie de l'argumentaire : on craint une recrudescence du crime et des *bottleggers*, ces trafiquants d'alcool qui faisaient rage aux États-Unis durant les deux décennies précédentes.

Un enjeu politique

En février 1940, après les candidats «mouillés» l'aient emporté contre les candidats «secs» aux élections municipales, les premiers se prononcent en faveur du retour des licences de bière. Il s'agissait même de l'enjeu électoral majeur à Saint-Georges selon ce qui était rapporté dans L'Éclaireur. On lisait un mois plus tard (mars 1940) que réuni à Beauceville, et après «quatre heures de discussion» et «une séance des plus houleuse», le conseil de comté adoptait «un règlement de prohibition affectant tout le comté».

«Devant ces faits, il appert quand même que le référendum sera voté à Saint-Georges comme si rien n'était. Il est même presque assuré que la municipalité se retirera du conseil de comté et se placera sous la loi des cités et villes». Le maire Josaphat Poulin, ardent anti-prohibitionniste, remet sa démission.

Plus tard dans l'année, un référendum qui doit avoir lieu à Saint-Georges pour autoriser à nouveau ou non les licences de bière est suspendu. Les prohibitionnistes, avec à leur tête le maire d'Aubert-Gallion Ludger Dionne et le notaire Adélard Gilbert, reviennent à la charge avec un bref d'injonction pour empêcher la

(suite à la page 43)

LA PLUS GRANDE ZONE WiFi DE LA RÉGION SANS FIL

Service offert gratuitement à la grandeur du Carrefour

CARREFOUR
SAINT-GEORGES

100 ans de société

«Le roi est mort, vive le roi!»

F.P. – La mort et l'avènement de tout souverain, même britannique dans un comté aussi francophone que la Beauce, sont grandement soulignés dans les premières décennies de L'Éclaireur-Progrès.

Cela s'explique en bonne partie par le fait que les journaux, même ceux à vocation locale et régionale, étaient à l'époque le principal sinon le seul moyen d'obtenir de l'information de l'extérieur.

Ainsi, la une de L'Éclaireur du jeudi 23 janvier 1936 est consacrée à la mort du roi Georges V et à l'arrivée d'Édouard VIII sur le trône: «Lundi soir à sept heures, heure de l'Est (il était minuit, à Londres) les agences télégraphiques et la radio nous apportaient la triste nouvelle du grand deuil dans lequel venait d'être plongé l'Empire anglais par la mort de son vénéré souverain, le roi Georges V, ravi à l'affection de ses sujets, après un long règne de 25 années. (...) Lorsque tout fut fini, la reine Marie embrassa une dernière fois son royal époux puis, toute en larmes, elle se tourna vers le nouveau roi, son fils aîné, et l'embrassa. (...) Le roi était mort et il y avait un nouveau roi. (...) Georges V laisse à son fils, Édouard VIII un trône solide et respecté de tous. La succession n'en est pas moins lourde à cette heure où des menaces de guerre planent sur l'Europe.»

L'histoire nous apprend cependant qu'Edouard VIII devait abdiquer volontairement avant la fin de l'année, laissant place au règne de Georges VI.

L'ECLAIREUR
BEAUCEVILLE – ST-GEORGES – REGION
Ephrem Poulin
Vive notre Gracieuse Reine!
A l'occasion du couronnement
"L'ECLAIREUR"

En 1952, c'est au tour du roi Georges VI de passer l'arme à gauche. L'Éclaireur signale le jeudi 14 février 1952 que les écoles seront fermées le lendemain dans la province.

Tel qu'on peut le voir sur la photo, L'Éclaireur consacre sa première page à la nouvelle souveraine, Élizabeth II. Dans l'édition suivante, du jeudi 4 juin 1953, L'Éclaireur consacre son premier texte à son couronnement.

Les Ateliers de la Magie des Couleurs
• PEINTURE (Pebeo, Vangogh, Winton, Vandyck, Acrylic Studio)
• ENCADREMENTS (Régulier et oval)
• MATÉRIEL D'ARTISTE
• CARTE DE SOUHAITS
• PINCEAUX
• LIVRES
SUIVEZ-NOUS SUR NOTRE PAGE
10 425, 1re Avenue, Saint-Georges
418 227-6697 • atmaco@globetrotter.net
477660

Boston Pizza
St-Georges 418-228-8212 On aime faire plaisir.
Renée Bilodeau & Louis Larochelle, propriétaires
vous accueille depuis... 2008!
14917, boul. Lacroix, St-Georges
418 228-8212
493934

100 ans de société

Et l'homme créa le scandale (1962)

Et Dieu créa la femme, ce film mettant en vedette Brigitte Bardot a suscité les passions, même en Beauce. En effet, alors que le film était à l'affiche au Cinma Vimy, plus de 200 persones ont manifesté avec des pancartes dénonçant notamment les scènes trop osées de ce film. La manifestation s'est cependant faite pacifiquement: les manifestants n'ont empêché personne d'aller voir ce film désormais célèbre.

Reconnu depuis plus de
70 ans
Respect des délais
Fiabilité
Qualité du produit
Prix compétitifs
Offset et numérique
Pour vos
brochures, dépliants
flyers, catalogues
choisissez
MODERNE
L'IMPRIMEUR
418.228.4011
www.imprimeriemoderne.com
Imprimeur certifié FSC
490502

GARAGE
JEAN-MARCEL MATHIEU & FILS

PRIX DE RECONNAISSANCE
50 ans
DE SERVICE
Depuis 1961

Produits et services de l'entreprise

- Débosselage et peinture sur automobiles et pick up de toutes sortes.
- Réparation d'assurances.
- Remorquage 24 heures. 7 jours sur 7. Local ou longue distance. Déverrouillage. Crevaison.
- Réparation et remplacement de pare-brise sur tout genre de véhicules avec assurances ou non.
- Voitures de courtoisie en cas d'accident avec réparation.
- Antirouille complet ou partiel.
- Membre FCEI.

Un prix est remis au **Garage Jean-Marcel Mathieu & fils**

Spécialisé en remorquage et réparation de carrosserie, le Garage Jean-Marcel Mathieu et fils offre ses services à la population beaucevilloise depuis maintenant 50 ans.

L'histoire de l'entreprise débute 1961. M. Maurice Mathieu fonde le Garage Mathieu et fils dans un ancien bâtiment de la voirie. À cette époque, il fait de la carrosserie et la réparation de radiateurs. Il déménage par la suite le bâtiment à l'emplacement actuel du garage.

En 1965, alors qu'il est âgé de moins de vingt ans, Jean-Marcel commence sa carrière au garage de son père. Il effectue **avec son père la réparation de radiateurs et la carosserie qu'il a appris à ses côtés.**

Malheureusement, ce premier garage est la proie des flammes en 1982. Les deux entrepreneurs ne se laissent pas abattre par la mésaventure. Avant la fin de cette même année, un nouveau bâtiment est érigé sur le site. Il devient le Garage Jean-Marcel Mathieu et fils.

Au cours de l'année 1986, Jean-Marcel fait l'acquisition de deux remorques. Il effectue des remorquages pour la Sûreté du Québec et l'ensemble de ses clients avec l'aide de M. Laval Michaud, aujourd'hui décédé. C'est l'occasion d'un changement de vocation pour le garage qui délaisse la réparation de radiateurs pour se concentrer sur la carrosserie. Il achète la fourrière municipale à la fin des années quatre-vingt-dix.

L'entreprise évolue et acquiert de nouveaux véhicules. M. Mathieu se procure des autos de courtoisie pour sa clientèle en 1990. Puis il achète une remorqueuse neuve en 1994, remorqueuse qu'il possède encore aujourd'hui. Une plate-forme s'y ajoute l'année suivante, mais elle est volée en 2000. Jean-Marcel fait donc l'acquisition d'une deuxième plate-forme pour remplacer la première en 2002. Suit en 2008 une autre plate-forme, plus longue et plus grosse pour **pouvoir remorquer tout types de véhicules et camion légers.**

Aujourd'hui, l'équipe du Garage Jean-Marcel Mathieu se compose de quatre (4) remorqueurs : Mme Lise Samson et MM. Jean-Marcel Mathieu, Gaston Mathieu et Julien Nadeau, et de trois (3) carrossiers : MM. Michel Renaud, François Gilbert et Marc Lamontagne.

La Ville de Beauceville et la Chambre de Commerce sont heureuses de pouvoir compter sur votre expérience et vos services qualifiés depuis 50 ans.

Le prix est remis à M. Jean-Marcel Mathieu.

746, route Kennedy, Beauceville Est
418 774-9620

REMORQUAGE 24 HRS

475828

473768

Avec vous et pour vous depuis 25 ans!

«À l'Oiseau Bleu, on a une équipe d'expérience!»

«La direction est extraordinaire et la qualité du personnel est formidable. Les gens de l'équipe font preuve d'un grand respect, c'est impressionnant. L'été, je continue de développer mes passions pour les arrangements de fleurs grâce aux merveilleux jardins et dès l'automne, le travail du bois à la menuiserie me captive! »

– Georges-Émile Champagne,
Saint-Georges

«Ici, je me sens privilégiée pour la marche, c'est magnifique et paisible!»

«L'été, j'adore travailler dans les fleurs, j'apprends beaucoup. Je lis énormément car j'ai toujours un bon livre qui m'attend dans nos bibliothèques.»

– Charlotte Talbot,
Saint-Georges

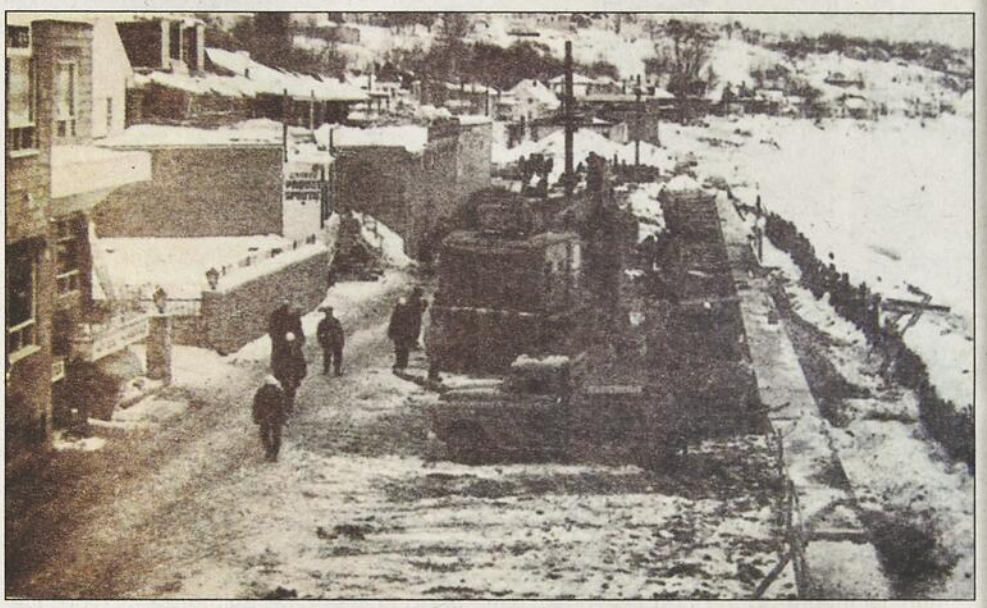
l'Oiseau Bleu
UN MONDE PLEIN DE VIE

1020, 175e Rue St-Georges • 418-228-2200
www.residenceoiseaubleu.com

100 ans de société

Quasiment noyé dans du lait

L'Éclaireur rapporte un fait divers plutôt insolite en 1967. Jacques Doyon, alors âgé de 26 ans et livreur de lait pour la Laiterie St-Georges, commençait sa distribution quotidienne quand il perdit le contrôle de son camion sur la 1re Avenue. Le camion «se renversa les quatre roues en l'air». Des centaines de bouteilles se mirent alors à se répandre sur M. Doyon, qui était alors complètement assommé au fond du camion. C'est alors qu'Eudore Lessard, «n'écoutant que son courage, (...) brisa une vitre de la voiture à coups de poings et réussit à sortir le malheureux livreur qui était déjà entièrement recouvert de lait.» On dit que le brave geste du sauveteur avait été risqué, puisque des fils électriques touchaient au camion «et laissaient échapper de menaçantes étincelles». On ajoute de plus que le jeune homme se serait certainement noyé sans l'intervention de M. Lessard.



La construction du Quai Pinon (1966)

» Papeterie commerciale
» Formules d'affaires
» Impression numérique
» Graphisme

Jean-Marc et Mathieu Giguère, propriétaires

955, 95e Rue
Ville de Saint-Georges
(Québec) G5Y 3J9

(T) 418 228.2600
(F) 418 228.4099

IMPRIMERIE ISG ST-GEORGES INC.

376748

485307

USIFAB R.L.
Une équipe d'expérience!
Fabricant d'équipements automatisés sur mesure depuis 1995

Roland Lessard
Président, Directeur général

385, Route 271 Nord
St-Ephrem, Québec, Canada G0M 1R0
T: 418.484.3003 F: 418.484.3004
info@usifabrl.com
www.usifabrl.com

100 ans de société

(suite de la page 39)

tenue du vote. On lit alors : «Entretemps, le maire Josaphat Poulin vient de trouver un imitateur. En effet, M. Armand Veilleux a démissionné samedi dernier comme échevin. (...) Cette nouvelle défection enlève un supporteur aux bièreux».

Toujours en 1940: «Les constables provinciaux saisissent un énorme alambic à Saint-Victor (...) Un alambic d'une capacité d'une cinquantaine de gallons par jour. (...) C'est dans une vieille grange, en arrière du 4e rang de St-Victor de Beauce, que cette découverte a été faite (...) Cet appareil servait apparemment à approvisionner plusieurs vendeurs de la région», était-il écrit.

En 1941, L'Éclaireur annonçait qu'à l'initiative du député Édouard Lacroix, un référendum aura lieu le 15 septembre de la même année dans le comté, à savoir si les Beaucerons sont en faveur ou non de la prohibition. Au lendemain du référendum, L'Éclaireur titre: «La loi Scott adoptée dans la Beauce par une forte majorité». Ses partisans obtiennent la majorité dans toutes les paroisses de la Beauce. Cette loi prohibitionniste était déjà vieille de quelques décennies et avait été appliquée en différentes occasions en divers endroits au Canada dans la première moitié du XXe siècle. «Le sens du scrutin ne surprend personne. Tout le monde, en effet, prévoyait que la mesure, supportée vigoureusement par les autorités religieuses, allait être approuvée haut la main», lit-on plus bas.

Pour ou contre?

Si les Beaucerons avaient adopté la loi Scott par une majorité de plus de 8000 voix, le vent tourne en 1948, alors que la même loi est «battue par 10,242 voix». En effet, on lisait que 11 417 votent contre et 1175 votent pour. En décembre de la même année, les citoyens de Saint-Georges-Est se prononcent à 385 contre 137 en faveur de l'émission de permis de vente de «boissons alcooliques».

En 1949, L'Éclaireur fait savoir aux lecteurs que déjà 30 plaintes pour infraction à la loi ont été prises en un mois et demi, pour des gens qui vendaient de l'alcool sans posséder de licence. «La prohibition est abolie», titre un numéro de L'Éclaireur d'octobre 1957. «Les électeurs de St-Georges-Est Paroisse approuvent un règlement dans ce sens», lit-on. Un total de 428 électeurs se prononcent en la faveur de l'abolition de «tous les règlements de prohibition qui pouvaient être en vigueur et demande était faite à la Commission des Liqueurs d'émettre des permis pour la vente des liqueurs alcooliques», lisait-on aussi. Seulement 65 autres électeurs furent contre l'idée. Toujours dans le même article, on en apprend davantage sur le sentiment commun qui régnait à l'époque par rapport à l'idée de prohibition : «Cette énorme majorité ne laisse pas de doute sur l'intention des contribuables qui voulaient depuis longtemps abolir une prohibition purement théorique».

On lit dans une publicité de 1955 qu'il en coûtait 33 sous pour une grosse bouteille et 20 sous pour une petite. Pour 12 petites bouteilles, il en coûtait 2,35 $, alors qu'il en coûtait 4,40 $ pour 24 petites bouteilles.

Les belles-mères font vendre de la bière, 1927.

Encore le Clergé

En 1958, le Clergé intervient encore contre «l'alcool, la danse et les jeux d'argent». L'Éclaireur rapporte qu'une lettre publique adressée aux maires et échevins est lue «dans toutes les églises de Beauce et de Frontenac». On y dénonce «la vente des boissons alcooliques avec ou sans licence, à tout venant, jeunes gens, jeunes filles et enfants; les danses organisées dans les hôtels ou clubs pour favoriser la vente des boissons; la location de chambre d'hôtel à tout couple qui se présente; les jeux d'argent qui ruinent nos familles; les annonces radiophoniques de barn-dance, de veillées de chez-nous, etc., pour attirer la canaille de partout».

Auteurs de cette lettre, les vicaires forains de Beauce et de Frontenac rappellent les élus municipaux à l'ordre et «de prendre les moyens d'écarter autant que possible les occasions de péché».

À Beauceville-Ouest, ce n'est qu'en 1966 que le conseil municipal adopte un règlement «décrétant l'annulation de tous les règlements antérieurs qui défendaient la vente de boissons alcooliques dans les limites de la municipalité», lit-on.

Veilleux et fils

Nos services :
- Électronique spécialisée
- Autos, camions, VR
- Alternateur, démarreur
- Réparation d'outils
- Réparation air climatisé
- Réparation moteurs électriques
- Panneaux solaires, éoliennes

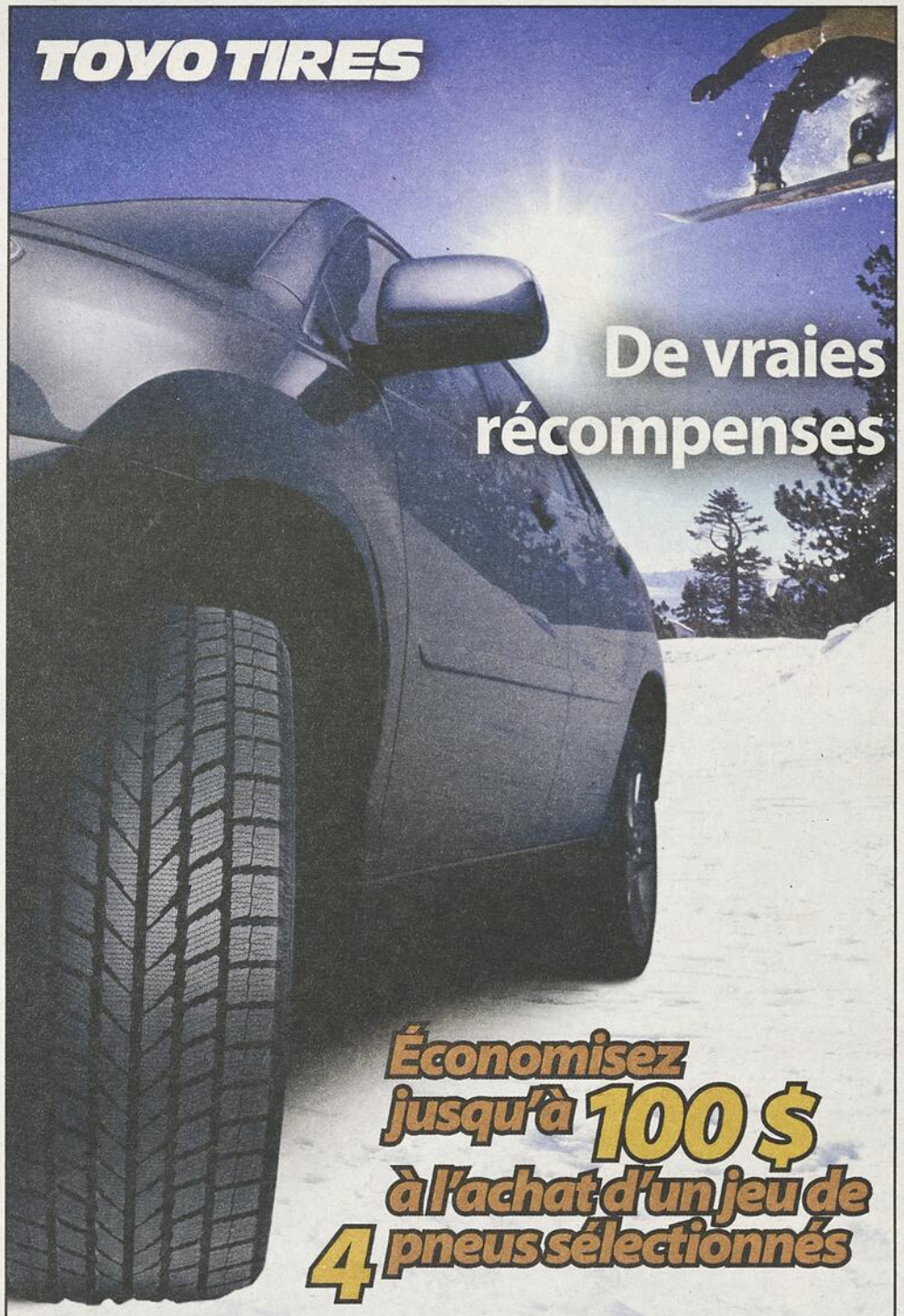
3195, 6e Avenue Ouest, Saint-Georges (Québec) G5Y 5E6
Tél.: 418 228-6207 | Télec.: 418 228-4645
info@veilleuxetfils.com | www.veilleuxetfils.com

BATTERIES Expert

Toujours à la fine pointe de la technologie...
Voilà ce qui nous permet de vous offrir un service professionnel depuis plus de 40 ans.

Merci
à tous nos clients pour la confiance témoignée depuis toutes ces années et espérons continuer de toujours vous offrir le meilleur service.

270768



Pour un temps limité, profitez d'un rabais pouvant aller jusqu'à 80 $ à l'achat de 4 pneus TOYO sélectionnés. Faites l'expérience de la remarquable maniabilité TOYO où que vous conduisiez. Et avec l'argent économisé, offrez-vous une journée d'activités que vous aimez vraiment! Demandez tous les détails à votre détaillant. TOYO TIRES... Conçus pour la vie d'aujourd'hui.

362523

L'OFFRE DE RABAIS SE TERMINE LE 15 DÉCEMBRE 2011. Demandez les détails!

TOYO TIRES
au-delà de la performance
toyotire.ca

L'OFFRE DE RABAIS SE TERMINE LE 15 DÉCEMBRE 2010.

418-227-0937
Pneus Delta
St-Georges ouest
Coin des 40 arpents
www.pneusdelta.com

100 ans de société

Un miraculé

En 1966, on peut lire la mésaventure de Paul-André Paquet de Saint-Côme, «un jeune homme qui, cinq semaines plus tôt, avait vécu des heures d'angoisse et de douleur alors qu'une longue branche d'arbre lui traversait le cou de part en part». Il a dû patienter pendant 13 heures avant de pouvoir subir une opération. À la suite de cette délicate intervention chirurgicale pour laquelle pas moins de 17 chirurgiens ont été consultés, M. Paquet s'en est tiré quasiment indemne. «En effet, si M. Paquet n'a pas perdu l'usage de la parole comme on le craignait au début, il a encore de la difficulté à manger et surtout à mastiquer ses aliments».

Il découvre un bateau pirate

Au début de 1970, le géographe Gilles Lemieux, 29 ans de Saint-Georges, terminait un séjour de deux ans au Costa Rica pour y terminer sa thèse sur les possibilités de développement touristique de ce pays. Il y fait de la plongée sous-marine à plusieurs reprises pour vérifier des données géologiques et L'Éclaireur rapporte : «C'est au cours d'une excursion du genre dans la baie Cahuita qu'il découvrit les vestiges d'un galion ayant appartenu au fameux capitaine Morgan». Le bateau faisait partie d'une expédition de 38 navires de Sir Henry Morgan et son naufrage aurait eu lieu en 1666.

UN NUVITE
A BEAUCEVILLE

Il fallait s'y attendre! Avec tout ce qui se passait depuis un certain temps lors des parties de hockey opposant Beauceville et St-Georges, il ne nous manquait plus qu'un nuvite. Eh bien on l'a eu!

C'est vendredi soir dernier que ce dernier a fait son apparition sur la glace de l'aréna de Beauceville. Grâce à la perspicacité de notre photographe Jules Champagne, nous avons pu croquer cette vue arrière qui choquera probablement moins les yeux pudes de certaines de nos lectrices que l'avant que des spectatrices de Beauceville ont eu l'occasion de voir.

Si vous ne reconnaissez pas notre nuvite, peut-être certains pourront l'identifier autrement que par son visage caché...

Une autre partie Beauceville/ Saint-Georges qui fesse! (1974)

488097

J.M. POMERLEAU INC.
Vente de matériel électrique neuf et recyclé

L'entreprise J.M. Pomerleau
a été fondée en 1958
par M. Jean-Marc Pomerleau de St-Martin,
qui est secondé par son frère Gabriel depuis 1965.
En 2003, une belle relève familiale,
François (fils de Jean-Marc) et René (fils de Gabriel)
sont devenus les nouveaux actionnaires.

Nous avons un vaste inventaire de matériel électrique neuf et recyclé. Notre entreprise se spécialise notamment dans les domaines: commercial, industriel, acéricole, agricole et dans la distribution de lignes haute tension, ainsi que dans la vente de poteaux de différentes longueurs.

110, 1ère Avenue, St-Martin
418 382-5392 | 800 451-6070
www.jmpomerleau.com | jmpomerleau@globetrotter.net

100 ans de société

Une pêche nordique au bélier mécanique

Le mercredi 24 janvier 1973, L'Éclaireur publie un récit resté célèbre dans la Beauce. Il s'agit de l'aventure de six Beaucerons, Raymond Jacques, Marie-Louis Dulac, René Dulac, Charles-Émile Gilbert, Georges-Aimé Paquet et Clément Veillleux, tous de la compagnie Jacques et Dulac. Les six hommes étaient allés repêcher un bélier mécanique de 40 tonnes au fond du lac Colomb, à 150 milles au nord de Matagami. La glace du lac avait cédé sous le poids du monstre de fer et une compagnie qui en était propriétaire avait offert de le vendre au meilleur offrant qui saurait le repêcher, opportunité alors saisie par Jacques et Dulac.

Le camion qui avait été acheté à presque 100 000 $ à l'origine n'avait pas encore 40 heures de travail. Convaincu de pouvoir repêcher ce véritable éléphant de fer, Raymond Jacques est celui qui avait lancé la compagnie beauceronne dans cette aventure, qui se termina par un succès. Encore une fois, l'ingéniosité des Beaucerons rayonnait à l'extérieur du comté.

Les *boat-people*

Le mercredi 18 juin 1975, L'Éclaireur publie un reportage sur l'une des premières familles de *boat-people* vietnamiennes accueillies en Beauce. C'est un autre Vietnamien toujours en Beauce, Vincent Ngan, qui avait fait venir la famille Bui ici. À leur arrivée, la famille de 13 personnes (le père Bui ho, la mère Nguyen Thi Kim Ngoc, sept enfants et quatre petits-enfants) avait été logée dans la maison des étudiants de la Polyvalente Bélanger de Saint-Martin. Cette maison était située du côté Ouest de la rivière. La famille avait fui la Vietnam à la veille de la chute de Saïgon, lit-on.

Un premier coroner pour la Beauce

En 1979, Me Gabriel Garneau de Saint-Georges est nommé coroner du district de Beauce. On lit dans L'Éclaireur qu'il devenait le premier à occuper cette tâche pour la Beauce puisque auparavant, «les notaires et les médecins se partageaient la tâche».

Les bœufs prennent la rue

Le jeudi 16 avril 1987, L'Éclaireur-Progrès est sur place à Saint-Joseph, alors que les producteurs de bovins de la Beauce manifestent contre les coupures du régime d'assurance-stabilisation. «On a en effet promené bœufs et tracteurs sur l'Avenue du Palais, à St-Joseph, ralentissant considérablement la circulation. Les manifestants ont rendu visite aux fonctionnaires du Mapaq et de l'assurance-stabilisation, lors d'une manifestation qui a duré un peu plus d'une heure», lisait-on.

L'Éclaireur: un témoin privilégié

F.P. - Depuis fort longtemps, L'Éclaireur est un témoin privilégié de la Beauce et de son évolution, comme en témoignent de nombreuses statistiques publiées en ses pages à travers les années.

L'Éclaireur publiait en 1921 quelques statistiques intéressantes sur Beauceville. On apprenait qu'en comptant tous ses «pensionnaires étrangers du convent, du collège et de l'hospice, nous avons un total de 808 familles, 4,800 âmes, dont 3,725 communiants.» On lisait aussi: «Dans la ville, les trois milles de chemins sont macadamisés. Dans la paroisse, il y a 109 milles de chemin dont 15 milles sont gravelés.»

En 1922, des statistiques sont publiées sur Saint-Prosper. «Population: 400 familles: 2,100 âmes dont 1,600 communiants.

En 1925, L'Éclaireur publiait qu'en 1923, il y avait 40 664 Beaucerons, qui vivaient sur un territoire d'environ 726 800 âcres et disposaient de 995,56 milles (1609,1 km) de chemins publics. De tous ces chemins, il n'y en avait que 8,12 milles d'asphaltés, dont plus de la moitié, soit 4,5 milles, étaient dans la Ville de Beauceville. À remarquer: 23,78 milles de trottoirs pour la Beauce, toujours en 1923.

En 1951, à la suite du recensement, L'Éclaireur publie que la population de la Beauce est alors de 54 686 personnes. «C'est une augmentation de 6,613 sur les chiffres de 1941», lisait-on.

Quelques municipalités avaient cependant vécu de pertes de population durant la décennie. C'est le cas de Saint-Éphrem, Saint-Martin et Saint-Philibert. Les municipalités de Saint-Zacharie et Saint-Honoré-de-Shenley avaient cependant vu leur population plus que doubler au cours de la même période.

En 1972, d'autres statistiques publiées dans L'Éclaireur démontrent un certain exode rural et le début de la dénatalité. Au recensement de 1971, seulement trois municipalités de l'ensemble de la Beauce, de Dorchester et de Bellechasse avaient vu leur population augmenter en cinq ans.

Pour la même période, la population baissait dans ces trois comtés de 76 105 personnes en 1966 à 74 780 en 1971. Saint-Georges, Sainte-Marie et Sainte-Germaine sont dans l'ordre les trois seules municipalités à voir leur population augmenter au cours de ces cinq ans.

Dans l'ordre inverse, Saint-Louis (21,6 %), Saint-Alfred (21,1 %), Saint-Benjamin (17,2 %) et Sainte-Sabine (16,6 %) sont les municipalités qui subissent les plus fortes baisses.

La population de la Beauce a augmenté de 1996 à 2001, soit de 3,4 % dans la MRC de Beauce-Satigan, 0,3 % dans Robert-Cliche et 3,2 % dans la Nouvelle-Beauce.

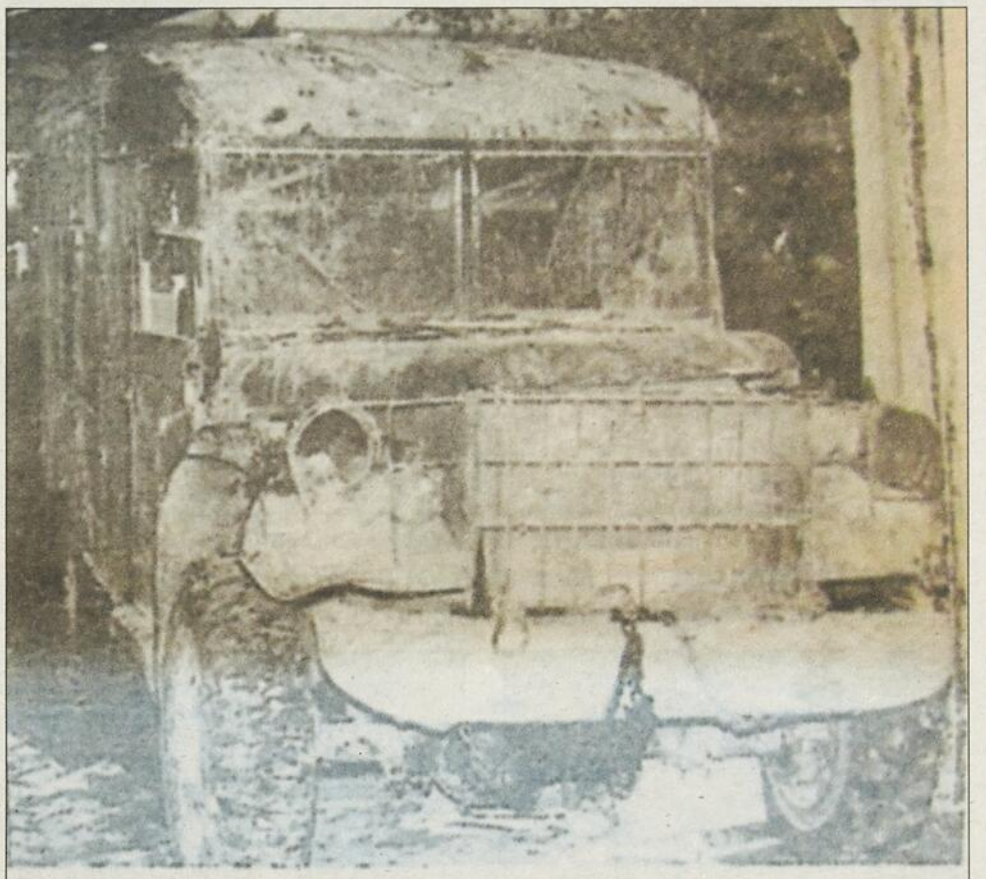
Durant ces mêmes cinq ans, Beauce-Sartigan s'est accrue d'environ 1500 personnes. Cependant, plusieurs petites municipalités voient encore leur population décroître. Encore aujourd'hui, les statistiques démontrent que les plus grandes municipalités de la Beauce s'accroissent au détriment des plus petites.

Saccage monstre au Carrefour Saint-Georges

«Le centre commercial "Carrefour St-Georges" a été le théâtre d'un événement inusité sinon unique en son genre alors qu'un individu conduisant un véhicule blindé de type militaire a enfoncé les portes et pénétré à l'intérieur pour causer des dégâts à une cinquantaine de boutiques évalués à environ $1,5 million».

Le tout était arrivé le vendredi 8 décembre 1978 vers 5h20 et on évaluait que le tout s'était fait en 10 minutes. «M. Berthier Guay, 28 ans, originaire de Piopolis près de Mégantic, mais résidant à St-Georges depuis quelques années, a sans doute effectué le "Lèche-vitrine" le plus onéreux dans les annales du Québec (...) dans un véhicule blindé militaire de marque Dodge 1956 d'une capacité de 3/4 de tonne», lisait-on dans L'Éclaireur.

Le 30 avril 1980, le principal intéressé dans cette affaire écopait de 30 mois de prison. Les dommages étaient alors plutôt estimés à 705 000 $.



C'est dans ce véhicule blindé militaire de marque Dodge 1956 d'une capacité de 3 4 de tonne que Berthier Guay a effectué le saccage du Carrefour St-Georges.

473732

G. & L. ÉLECTRIQUE INC.
LES SPÉCIALISTES DE L'ÉCLAIRAGE

L'entreprise familiale a vu le jour il y a maintenant 45 ans à Saint-Georges. Monsieur Clément Gilbert a à l'époque concentré ses énergies aux domaines de l'électricité, du chauffage, de la ventilation et de la plomberie.

En 1985, ses fils Yves et Robert prennent la relève et ils décident d'innover en ajoutant des services à ceux existants: l'installation et l'entretien électrique, la vente et l'installation de systèmes de planchers chauffants électriques, de la gamme des produits Convectair, et toujours soucieux de mieux répondre aux demandes de leur clientèle, ils introduisent un nouveau service complet: la vente, l'installation et la livraison de tous les produits d'éclairage disponibles sur le marché. Nous avons en magasin toutes les nouveautés en éclairage au DEL.

2009 marque le début d'une nouvelle époque pour G. & L. ELECTRIQUE INC. L'ajout d'un nouvel associé en la personne de Frédéric Talbot, responsable du département électrique, qui est à l'emploi de la compagnie depuis maintenant 10 ans.

Que ce soit pour le remplacement, l'entretien ou l'installation d'un nouveau système électrique, les professionnels de G. & L. ELECTRIQUE INC. répondent à la demande avec la même réputation d'excellence qu'à acquise l'entreprise au fil des ans.

Installé au 13760, 2e Avenue à Saint-Georges depuis 1975, le commerce est composé d'un comptoir de vente, d'une salle de montre de 1 200 pi2, d'un entrepôt de 5 000 pi2 et d'une flotte de camions dont un est équipé d'une nacelle. Peu importe ce que le client recherche, G. & L. ELECTRIQUE INC. l'a en stock ! Même les produits rares et originaux que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Puisque la qualité demeure une priorité, notre spécialisation en éclairage nous permet d'offrir conception et design d'éclairage architectural et intérieur et soyez assuré qu'une attention particulière est toujours portée au confort visuel et à l'environnement.

Un choix éclairé!

GL ÉLECTRIQUE
Entrepreneur électricien

13760, 2e Avenue, Ville de Saint-Georges • 418 228-3665

www.glelectrique.com

475325

COUVRE-PLANCHER
Jacques Grondin

10 ans

Depuis 2001, **M. Jacques Grondin** se distingue dans un domaine qui le passionne : l'installation de couvre-planchers commerciaux.

Son travail minutieux, une équipe d'expérience, des réalisations de qualité, font de Couvre-Plancher Jacques Grondin, un nom à retenir... digne de vos projets futurs !

Centre Caztel de Ste-Marie

Projets en cours

Hôpital de St-Georges, Centre Multifonctionnel de St-Ephrem, Cégep Beauce-Appalaches

COUVRE-PLANCHER Jacques Grondin

Réception / expédition: 782, route Kennedy, Beauceville, G5X 1B9
Administration: 201, 100e Rue, Beauceville, G5X 3S1
T: 418 774.6903 | F: 418 774.6922
cpjgrondin@sogetel.net

100 ans de société

Saint-Prosper force la destruction d'une maison

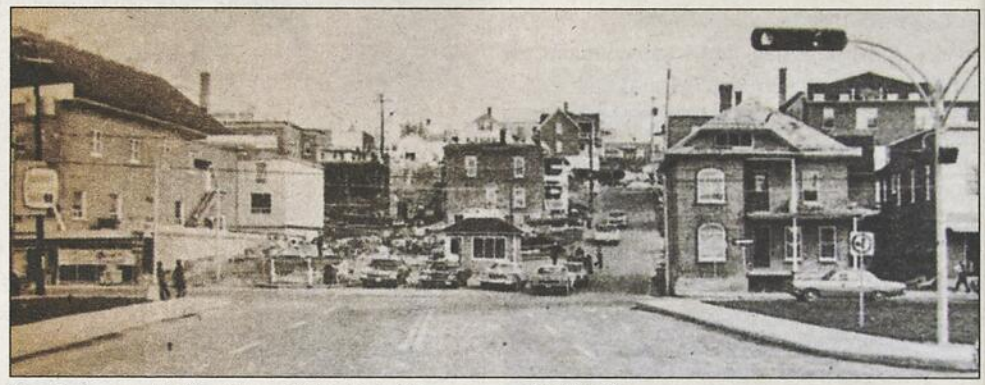
En 1981, plusieurs centaines de personnes assistent à un triste spectacle: la maison familiale de Pauline Bouffard-Poulin de Saint-Prosper est détruite.

En 1979, son père Lionel Bouffard avait décidé de construire ladite maison sur un terrain lui appartenant, sur la rue St-Maurice, et ce même si la municipalité n'avait voulu jamais accorder de permis de construction, puisque le terrain ne respectait pas la largeur requise par le règlement municipal.

Deux ans plus tard, la maison est déjà construite, mais la municipalité, forte d'un jugement de la Cour qui lui dit qu'elle «pourra» détruire la maison si elle le désire, applique son droit. Des officiers de la SQ sont nécessaires pour assister l'huissier, qui intime Mme Bouffard-Poulin et sa famille de quitter les lieux. L'électricité est débranchée, on sort les biens et meubles de la maison, on arrache les portes, les fenêtres, la tuyauterie, etc., et une pelle mécanique vient terminer le travail de démolition.

«Plus de $25,000 sont réduits en miettes dans l'espace de trente minutes environ et on commence le transport vers le dépotoir intermunicipal», lisait-on dans L'Éclaireur, qui était sur place.

Une partie de la population appuie la famille délogée et estime que la municipalité applique trop radicalement la loi. On lit plus loin que «la publicité tapageuse s'est répandue à grandeur de la province ce qui n'est pas une gloire pour cette fois-ci».



La future 118e Rue à Saint-Georges (1973)

La Belle Époque 2003 inc.
418 222-5558
ÉCOLE DE COIFFURE
NOUS UTILISONS LES PRODUITS
oligo PROFESSIONNEL

Décor chaleureux
Équipe dynamique!

Située à Saint-Georges de Beauce, La Belle Époque est unique en son genre. Établie depuis dix ans, l'école a su se forger au fil du temps une excellente réputation auprès de sa clientèle et des futurs employeurs de la région.

La seule École Privée en Beauce, il y a que 6 étudiantes par groupe avec un enseignement personnalisé, suivant le degré d'apprentissage de chacune. Possibilité de débuter le cours en tout temps. Cours d'une durée de 6 mois. Aucun stage en entreprise n'est nécessaire puisque la pratique se fait sur la clientèle de l'école. Aucun examen de passage et accessible aux gens qui ne possèdent pas leur secondaire 5.

- *Boutique d'extensions, clips à partir de 80$, kératine ou cousus*
- *Pose d'ongles et ongle de fantaisie au gel et UV, aussi pédicure*
- *Bronzage lit de 36 tubes, 200 min. pour 40$, 400 min. pour 65$*
- *Services de coiffeuses professionnelles*

Le tout sous un même toit!

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au Vendredi : 9h00 à 21h00
Samedi : 9h00 à 12h00

16275, boulevard Lacroix, Saint-Georges
Tél.: 418 222-5558
www.coiffurelabelleepoque.net
SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Décès de Victor Cloutier

Né en 1901, le Dr Victor Cloutier décède en 1984. Son œuvre est considérée «parmi les plus fécondes de notre histoire locale et régionale». Le Dr Cloutier «s'est grandement impliqué dans le développement de sa communauté». Parmi ses œuvres, il a grandement contribué à l'établissement du Club Rotary, du Soleil de l'Enfance (futur CRDI) et du Palais des Sports (futur Centre sportif Lacroix-Dutil). Il fut aussi élu maire de Saint-Georges en 1968, «un fauteuil qu'il préférait quitter deux ans plus tard pour se consacrer plus entièrement à ses responsabilités au Soleil de l'Enfance», lisait-on en 1984.

Saint-Zacharie se fait saisir son camion de pompier

En 1983, L'Éclaireur rapporte que le 14 mars de la même année, le huissier Bernard Poulin effectuait la saisie du camion des pompiers de la municipalité Saint-Zacharie Village, qui servait aux deux municipalités de Saint-Zacharie.

Cette saisie a été faite à la suite d'un refus de la municipalité de payer une somme due à la MRC des Etchemins. On lisait : «la MRC des Etchemins n'est pas celle à laquelle elle [la municipalité] avait résolu d'adhérer selon la consultation effectuée il y a deux ans; c'est une décision arbitraire du comité de consultation qui envoie la population dans cette région alors que 90 % des gens désirent recevoir les services de la MRC Beauce-Sartigan. Devant ce refus de payer, la MRC des Etchemins prenait les moyens légaux pour faire acquitter la dette de St-Zacharie Village et ces derniers rétorquent que la MRC veut lui faire payer des services qu'elle n'a aucunement demandé ou autorisé».

Les archives de L'Éclaireur ne nous disent pas ce qu'il advint du camion ni comment les citoyens de Saint-Zacharie furent protégés des incendies après cette saisie, mais, un fait demeure : malgré leurs efforts répétés pour répondre au sentiment d'appartenance de leurs concitoyens beaucerons, le maire Raoul Gilbert et ses conseillers ne réussirent pas à rejoindre la MRC de Beauce-Sartigan.

Le «ramancheux» Noël Lessard

En 1990, célèbre dans toute la Beauce et même au-delà, le ramancheur Noël Lessard s'éteint.

L'Éclaireur ne manque pas de rendre hommage à l'homme de Saint-Victor : «Le mercredi 14 mars, à 11h00 p.m., la Beauce a perdu un de ses plus illustres représentants. Noël Lessard, c'était le ramancheur. Lors de ses belles années d'activité, il soulageait chaque jour des masses de gens, ouvriers ou médecins, qui venaient de la Beauce bien sûr, mais aussi d'ailleurs au Québec et même des États-Unis», était-il écrit.

L'ancien président du Collège des Médecins, Augustin Roy, était le fils du petit-cousin de M. Lessard, avec qui il entretenait des relations cordiales même si ses fonctions «l'obligeaient à mettre les bâtons dans les roues à Noël Lessard». Le Dr Roy a même avoué à un journaliste de L'Éclaireur l'existence «d'une espèce d'entente tacite» entre lui et l'avocat de Noël Lessard, qui n'était nul autre que Robert Cliche. L'entente voulait que le Collège des Médecins n'intente qu'une seule poursuite par année au célèbre «ramancheux».

Un prisonnier constipé?

«Soupçonné d'avoir avalé une quinzaine de sachets contenant de la cocaïne, M. Paul Larochelle, 49 ans, de Saint-Prosper, n'a rien mangé depuis son arrestation il y a quinze jours et retient toujours ses selles, privant les policiers d'un élément de preuve irréfutable», lisait-on en 1993. Quelques jours plus tard, on apprenait que le prisonnier du quartier général de la SQ à Québec avait recommencé à s'alimenter : «les policiers attendent patiemment que la nature fasse son œuvre et que M. Larochelle rende la marchandise. (...) On croit que les fruits et le yogourt aideront à déclencher le processus naturel de l'évacuation».

Le Pampalon de La Guadeloupe

«La Guadeloupe perd un de ses monuments», titre L'Éclaireur. Construit en 1939 par Pampalon Grégoire, le bar Pampalon ferme ses portes le 30 juin 2000. Son fils Yves Grégoire confie ses souvenirs à L'Éclaireur : «Dans ces années-là, on pouvait opérer sous la tolérance du conseil. On payait une taxe spéciale pour la police afin qu'elle puisse surveiller les débits de boisson. À partir de 1963, le gouvernement de Jean Lesage a passé une loi telle qu'on la connaît aujourd'hui».

Du haut de ses cinq pieds onze pouces et de ses 200 livres, Mme Pampalon savait faire régner l'ordre, semble-t-il, dans la place qui pouvait accueillir un maximum de 22 clients. La dame était bien fière de sa tapisserie composée de centaines de photos des nombreux clients à être passées au Pampalon. Parmi les plus célèbres, on retrouvait même Mohamed Ali.

UN ACTEUR MAJEUR
POUR VOTRE RETOUR EN EMPLOI !

405118

20 ans d'expertise !

CRE
CENTRE DE RECHERCHE D'EMPLOI
BEAUCE-ETCHEMINS INC.

CONTACTS DIRECTS AVEC LES EMPLOYEURS !

Les clients du CREBE bénéficient du support d'un agent de liaison et de suivi qui crée des liens entre eux et les entreprises recrutant du personnel.
Le Centre de recherche d'emploi Beauce-Etchemins inc. est le seul organisme en employabilité de la région à offrir ce service de réseautage !

SERVICES :
• Accompagnement professionnel
• Réorientation de carrière, activités deuil et clarification des objectifs professionnels
• Soutien financier et subvention salariale en emploi
• Entrevue d'embauche
• Curriculum vitae et lettre de présentation
• Initiation à l'informatique via la recherche d'emploi

Saint-Georges
11400, 1re Avenue, local 110
Saint-Georges (Québec) G5Y 5S4
Téléphone : 418.227.5445
Télécopieur : 418.227.6474
info@crebe.qc.ca

Sainte-Marie
1035, boulevard Vachon Nord, bureau 500
Sainte-Marie (Québec) G6E 1M4
Téléphone : 418.386.4445
Télécopieur : 418.386.4445

PARTENARIAT
Emploi Québec Chaudière-Appalaches

Ressources humaines et Développement des compétences Canada
Human Resources and Skills Development Canada

www.crebe.qc.ca

VOTRE CENTRE BEAUTÉ • SANTÉ
Des plus complet
475337

Tête d'affiche
COIFFURE

Johanne Cloutier
Coiffeuse pour hommes
418 227-8733

Maryse Turmel
Coiffeuse pour hommes
418 227-8733

Josette Bolduc
Coiffeuse pour dames
418 227-8733

Manon Bolduc
Coiffeuse unisexe et Hairfax
418 227-8733

Suzanne Deraps,
Coiffeuse pour dames
418 227-8733

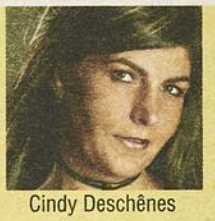
Laurence Morin
Soin des pieds
418 227-1638

Johanne Rancourt
Massothérapeute
418 222-6277

Manon Deblois
Esthéticienne-Électrolyste
NOUVEAU: MICROSCOPE
418 230-3101

Eric Marquis
Massothérapeute
418 226-4514

Lyne Roy
Esthéticienne, électrolyse, épilation
manucure – **418 227-0727**


Cindy Deschênes
Technicienne en pose d'ongles
418 225-4248

Nicole Beaudoin
Bronzage Spraytan
418 226-7152

Service de laser
Épilation permanente
418 227-8733

12520, 1ère Avenue
Saint-Georges

100 ans de vie militaire

Fin de la Première Guerre mondiale

En 1918, la fin de la Première Guerre mon-diale a été acclamée dans L'Éclaireur par un article au ton passionné dont le titre était : *Nous les avons* : « l'ARSMISTICE a été SIGNÉ, c'est la PAIX, c'est la VICTOIRE! « La Grande Guerre terminée a coûté au Canada un total de 211 358 hommes » rapportait le journal en 1918.

La conscription en juillet 1940

Alors que l'Éclaireur rapportait la décision du gouvernement canadien en matière de conscription le 11 juillet 1940, un autre article paru au cours de la même période titrait : *La classe des célibataires de 21 à 24 sera la première appelée.* «Seuls les Mennonites, les Doukhobors et les réfractaires en conscience sont exemptés. – Création de comité - Ceux qui refuseront d'obéir à l'ordre de se rapporter seront passibles d'une peine d'un an d'emprisonnement et d'une amende de 250 $, ou les deux. Dans le cas des réfractaires de conscience, il s'agit des adeptes d'une religion qui répugne au port des armes».

On s'inquiète des bas de soie en temps de guerre

L'Éclaireur se fait rassurant pour les femmes qui s'inquiètent de ne plus pouvoir se procurer des bas de soie durant la guerre. L'importation de la soie étant réduite, les bas seront donc fabriqués, à partir de ce moment, avec un mélange de fibres artificielles, mais la qualité n'en sera pas altérée selon ce que rapporte l'article : « ...les manufacturiers canadiens tiennent à leur réputation de meilleurs fabricants du monde dans la bonneterie... Quant à sacrifier entièrement le bas de soie, loin d'aider l'effort de guerre, il voudrait dire un accroissement du chômage et la perte de milliers de dollars pour le gouvernement...»

Les femmes de 20 à 24 ans devront obligatoirement s'inscrire

L'effort de guerre requiert aussi la participation des femmes, comme on peut le lire dans un article paru en 1942. «L'enregistrement est obli-gatoire... Après que tous les groupes d'âge auront été passés, les femmes de chaque groupe seront appelées pour une entrevue dans laquelle on leur fournira des suggestions sur la manière dont elles pourront le mieux servir. Bien que l'enregistrement lui-même soit obligatoire, on n'a pas l'intention de forcer personne à travailler...»

Rationnement du beurre

Les Beaucerons, comme tous les Canadiens, ont vécu le rationnement des vivres et l'augmentation du coût des denrées durant la Seconde Guerre mondiale. L'Éclaireur, dans un article publié en 1942 donne les détails qui touchent le quotidien de ses lecteurs : «Contrairement aux coupons rouges pour le sucre et verts pour le thé et le café, bons n'importe quand

après être arrivés à l'échéance, les coupons bruns pour le beurre, à l'exception du coupon No 2 ne seront bons que pour une période de deux semaines... Il y a des chances, si la production du beurre s'améliore passablement, que ce plan de ration soit abandonné par la suite ou que la ration soit augmentée».

Le Débarquement de Normandie

Le jeudi 8 juin 1944, soit deux jours après les événements survenus le 6 juin, qualifié de Jour J, L'Éclaireur titrait *La forteresse Europe est envahie*: «Les premiers débarquements se sont effectués en Normandie mardi matin. – Les Canadiens français sont de la partie. – Une immense armada a transporté les armées alliées. – À 180 milles de Paris seulement. Une part du gigantesque assaut est entièrement canadienne... De même qu'il n'y a jamais eu dans l'histoire quoi que ce soit de comparable à la flotte transportant les troupes de débarquement, de même, il n'y a jamais eu de bombardement aérien semblable à celui qui s'est déroulé avant l'aube sur la région».

Un groupe de survivants d'un navire apparemment torpillé dans le Saint-Laurent

Le bateau aurait été coulé en raison de la négligence des officiers de bord, selon ce que déclaraient les rescapés à leur arrivée à Montréal. En effet, ils se fiaient tellement à la sécurité reconnue du fleuve, selon leurs dires, que les canonniers n'étaient pas en devoir.

La paix!

Le 10 mai 1945, L'Éclaireur proclame avec soulagement : *La Paix!* «L'Allemagne capitule sans conditions. – La proclamation officielle a lieu mardi matin à 9 heures. – La guerre a duré exactement cinq ans, huit mois, sept jours. – Les chefs nazis demandent la clémence des alliés pour leur peuple. – La victoire est complète. – La capitulation est signée à Reims».

nant qu'on a décidé de mettre en vigueur un système de permis.

monsieur Dallaire, et indiqua un endroit où creuser, pouvant four-

LES DEPECHES DU MATIN

Voici quelques-une des dépêches que la radio canadienne nous a transmises ce matin.

L'Allemagne et l'Italie ont déclaré la guerre aux Etats-Unis. Le Duce a annoncé la nouvelle à son peuple alors qu'une foule immense était massée en face du palais de Venise. Il a dit: "Peuple italien, tu es engagé dans une guerre dont tu sortiras vainqueur".

Les Américains ont avoué la perte du porte-avions "Lexington", de 3,000 tonneaux.

Nos voisins ont cependant fait subir une perte identique aux Japonais.

Les Nippons continuent leur offensive sur tous les points du Pacifique. La bataille fait rage partout.

Un grand nombre de villes des côtes du Pacifique et de l'Atlantique ont passé de nouveau par l'obscuration la nuit dernière.

Hitler retirerait la plupart de ses troupes du front est pour lancer une grande offensive ailleurs.

La lutte fait toujours rage à Hong-Kong où nos Canadiens font partie de la garnison. Il en est de même aux Philippines. Il semble qu'à ce dernier endroit, les Américains soient en train de se ressaisir.

Les dépêches du matin

les trois
eux, avec
iant quel-
ne un dé-
d'une ru-
son comp-
ournal fait
l'orateur
a pas vou-
année.

hone
oir

pour un
ne somme
ie pour le
ayée à l'a-

DeBlois a
es travaux
pris au
arait ainsi
es ont été
nnaires et
En outre,
cable neuf
réseau M.

"On dit que la guerre finira sous peu, dans quelques semaines, dit Rodrigue, plusieurs ne seront pas fâchés". Nous supposons que lui-même sera heureux de revoir le sol natal à la fin des hostilités. Au

le à l'armée
mer. Le tot
La semaine
et la semain

Nou
élect

Le premier
défens
peuple

P

"Le parti
vateur et le
voie de crée
circonstance
rendre inévi
tions généra
qui pourrait
critique de
C'est ce q
tre, le Très H
a déclaré, m
deuxième m

Un pioupiou du Royal 22e Régiment donne des nouvelles de la guerre

En 1945, le journal rapporte quelques bribes d'une lettre de Louis Rodrigue, 43 ans bien sonnés, de Saint-François, un pioupiou du Royal 22e Régiment, enrôlé dès 1939. Il écrivait à son ami, Henri Doyon, pour lui donner des nouvelles de la guerre : « On dit que la guerre finira sous peu, dans quelques semaines, plusieurs ne seront pas fâchés». Rodrigue raconte à Doyon qu'il a participé aux campagnes de Belgique et de Hollande et qu'il se trouve en France au moment d'écrire. L'homme, qui a souvent vu le feu, dit s'être habitué au bruit infernal de la mitrailleuse allemande.

FONDATION DU CŒUR BEAUCE-ETCHEMIN
Prévention • Soutien • Réhabilitation

FONDATION DU CŒUR LOUIS-GEORGES FORTIN 1980 (suite au décès de M. Fortin)
FONDATION DU CŒUR LOUIS-GEORGES FORTIN 1990
FONDATION DU CŒUR BEAUCE-ETCHEMIN 2009 (présence à Lac-Etchemin en 2003)

Au coeur de votre santé

2011 31 ans d'existence

NOTRE HISTOIRE

C'est en 1972, que notre organisme a vu le jour. À l'époque M. Guy-Paul Côté et le Dr Richard St-Hilaire cardiologue, en collaboration avec les Augustines de l'Hotel-Dieu Notre-Dame-de-Beauce, ont mis sur pieds un programme de réhabilitation pour les personnes atteintes de maladies cardiaques.

Depuis, ce programme a toujours évolué pour devenir ce qu'il est aujourd'hui.

www.coeur.ca

NOTRE MISSION

La Fondation du Coeur Beauce-Etchemin est un organisme de bienfaisance qui oeuvre dans la grande région de Beauce-Etchemin par des activités de prévention primaire telles que l'enseignement, le dépistage et l'information auprès de la population. La Fondation désire également favoriser la réhabilitation des personnes atteintes de maladies cardiaques et pulmonaires (MPOC) par la prévention secondaire et l'exercice physique.

NOS SERVICES

- Enseignement à la population dans son milieu par différents professionnels de la santé.
- Clinique de dépistage SPLIT suivi et prévention sur les lipides et la tension artérielle.
- Programme d'exercices physiques et relaxation pour les personnes atteintes de maladies cardio-vasculaires et pulmonaires (MPOC) sous la surveillance d'une équipe pluridisciplinaire.
- Formation en réanimation cardiorespiratoire (RCR)

VOLET PRÉVENTION

La fondation s'implique de plus en plus avec la commission scolaire Beauce-Etchemin par des activités de prévention et de sensibilisation tels que dépistage du cholestérol, prise de tension artérielle, recherche du taux de glycémie, enseignement sur les saines habitudes de vie et l'importance de l'activité physique.

Ces mêmes activités de prévention sont également offertes à la population par nos différentes cliniques de santé.

2505, 10e Avenue, C.P. 756, Ville Saint-Georges 418-227-1843

380716

473720

PERREAULT PLASTIX inc

LEADER DU MOULAGE DE PLASTIQUE PAR INJECTION !

Nous vous offrons des produits clé en main adaptés à vos besoins. Ainsi, nous pouvons effectuer le design des pièces, prendre en charge la conception des moules ainsi que la réalisation des produits.

Perreault PlastiX, gage de réussite et de satisfaction.

AVANTAGES TECHNIQUES

- Design de pièces haute précision
- Conception des moules
- Réalisation des produits
- Moulage par injection de résines d'ingénierie
- Moulage par injection de polymères conventionnels
- Moulage par injection de polymères chargés sous forme de micro-poudre et fibre
- Moulage par injection de pièces de précision
- Surmoulage plastique sur plastique
- Surmoulage plastique sur insert de métal
- Sous-assemblage
- Certains types d'assemblage : composantes de plastique et autres composantes. À titre d'exemples : insert, composante électronique, emballage.
- Opérations secondaires sur les pièces : estampage à chaud, différents procédés de soudure.

VOUS AVEZ DES BESOINS CRIANTS... NOUS POUVONS Y RÉPONDRE...
CONTACTEZ NOUS POUR UNE ÉVALUATION PRO-ACTIVE

PERREAULT PLASTIX inc

961, 8e rue E.
La Guadeloupe, Québec G0M 1G0
T 418 459-3287
T 1-888-459-3287
F 418 459-3687

GROUPE HYPERFORME

www.perreaultplastix.com | francis@perreaultplastix.com

100 ans de vie militaire

Paul-Henri Breton a fait une

F.Q. - La passion des avions de Paul-Henri Breton de Saint-Benoît remonte aussi loin qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il avait environ 5 ans. C'est à 18 ans qu'il rejoindra l'Aviation canadienne où il y travaillera dans les secteurs des tableaux de bord, du pilote automatique et du système de navigation des jets.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, des avions survolaient la Beauce et certains passaient au-dessus de Saint-Benoît à basse altitude. Ces vols avaient lieu à des fins de ravitaillement, pour reprendre ensuite la route de l'Europe.

L'enfant Paul-Henri, qui était de nature curieuse, s'était rendu compte que le son émis par les moteurs n'était pas toujours le même. À partir de ce moment, c'était devenu un jeu pour les frères Breton de prêter une oreille attentive aux bruits des avions, afin de repérer s'il s'agissait d'un bimoteur, d'un quadrimoteur ou autre.

Cours de pilote

La famille Breton était abonnée au journal L'Action catholique et au Soleil et, de cette manière, était au courant de ce qui se passait ailleurs en province et dans le monde. C'est grâce à une offre parue dans Le Soleil que Jean-Rock, le grand frère de Paul-Henri, achète son cours de pilotage par correspondance. La trousse contenait un livre d'instruction, un tableau de bord avec un gyroscope qui permettait d'avoir une référence à la terre ainsi que des cadrans et des aiguilles qui indiquaient la vitesse en l'air et l'altitude. Paul-Henri se rappelle sa fascination pour ce tableau de bord, tout comme les tapes sur les doigts qu'il a reçues de son grand frère. En effet, le jeune garçon déplaçait les aiguilles et voulait explorer le système dès que ce dernier avait le dos tourné. Environ sept ans plus tard, la Guerre froide se déclarait entre les États-Unis et l'ancienne URSS. Les Forces armées canadiennes ainsi que l'Aviation canadienne recrutaient au moyen des journaux et l'on pouvait remplir un coupon pour rejoindre l'un ou l'autre de ces corps d'armée. C'est ainsi qu'à 12 ans, Paul-Henri s'est dit en lui-même qu'il remplirait le coupon «Joignez l'Aviation canadienne» dès qu'il serait en âge de le faire.

Enseignement supérieur

Paul-Henri, qui, dès sa jeunesse, voulait obtenir un enseignement supérieur, apprend par le Frère Florent Binet de Saint-Benoît, en visite au couvent du village, l'existence d'un Collège situé sur la Côte d'Abraham. L'institution recevait des élèves pensionnaires à partir de la neuvième année. Le jeune homme de 14 ans décide de partir y poursuivre ses études. Alors qu'il est en 12ième année, il fait sa demande auprès de l'Aviation canadienne et reçoit, au printemps de 1958, la réponse de se présenter au bureau de l'Aviation, rue Saint-Jean.

Paul-Henri fait des examens écrits en avant-midi et il

CLERI La Source du sport
Le sport, on connaît ça.

LA RÉFÉRENCE
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

- Hockey
- Patins hockey et de fantaisie
- Baseball et softball
- Vélos, pièces de vélos
- Vêtements été/hiver
- Chaussures
- Location de vélos, patins à roues alignées et raquettes à neige
- Patins à roues alignées
- Sports de raquettes (tennis et baminton)
- Skis alpin
- Skis de fond
- Planches à neige
- Soccer
- Centre de service (affûtage de patins et de skis, réparation)

11060, 1re Avenue, Saint-Georges **418 228-1747** www.lasourcedusport.com

Coiffure Place Centre-Ville
418 228-0363

Julie Gosselin
Propriétaire
Coiffeuse styliste
24 ans d'expérience

Joyeuses Fêtes à tous!

Fermé le 25 décembre et le 1er janvier SEULEMENT

Cindy Cadorette
Coiffeuse styliste
3 ans d'expérience

Anne-Marie Poulin
Coiffeuse styliste
4 ans d'expérience

- Pose de rallonges collées
- Design capilaire

NOUVEAU RALLONGES COUSUES

11400, 1re Avenue (2e niveau)

411077

100 ans de vie militaire

carrière passionnante dans l'aviation

se rend ensuite à l'Hôtel-Dieu de Québec pour des examens de santé. Il revient au bureau de l'Aviation vers 16h. On lui fait sur le champ l'offre d'être assermenté et de rejoindre les rangs de l'Aviation sans tarder.

Le 12 juin 1958, Paul-Henri part pour Saint-Jean sur Richelieu y faire son entraînement. La langue de l'Aviation était alors l'anglais, mais ce premier entraînement, pour apprendre les rudiments de base d'un soldat, a eu lieu en français. Au moment où s'achevaient ces cours, l'heure était au choix de carrière. Paul-Henri déclare qu'il veut devenir mécanicien, ne connaissant pas les autres alternatives qui pouvaient s'offrir à lui. On lui suggère de passer une série de tests qui révèlent alors ses aptitudes en électronique. Cela lui ouvre le champ des métiers reliés à l'instrumentation. Immédiatement, Paul-Henri s'est souvenu du tableau de bord qui avait marqué son imaginaire et cela a été comme une révélation : «voilà mon tableau de bord, c'est ça que je veux faire».

Paul-Henri part pour Clinton puis Borden en Ontario pour y recevoir sa formation en électronique. Il y fait sa théorie et sa pratique sur le différents avions qui sont dans les garages. À l'examen final, il arrive septième sur 30 dont seulement deux sont francophones. En 1960, sa première affectation sera à l'aéroport de Saint-Hubert où il est Aviateur deuxième classe. Six mois plus tard il sera promu Aviateur première classe. Entre-temps, il n'arrête pas d'étudier.

L'Aviateur-Chef de 21 ans part pour Ottawa où est dispensée la formation au sujet de la maintenance des tableaux de bords, pilote automatique et système de navigation des avions supersoniques nouvellement acquis par l'Aviation canadienne, les Voodoo. «C'était vraiment quelque chose, j'étais fier d'apprendre cela. Un chasseur, c'est comme une formule 1 et j'allais travailler là-dessus», lançait Paul-Henri.

En 1962, Paul-Henri est muté à Comox pour y travailler sur les Voodoo. Il y a vécu les jours les plus stressants de sa carrière, alors que le monde entier retenait son souffle. «C'était la crise de Cuba et les tensions étaient très grandes entre les États-Unis et L'URSS. Les Russes y construisaient une rampe de missile pour atteindre Washington. Les avions espions américains avaient détecté ces bases et le président Kennedy avait envoyé le message à Khrouchtchev qu'il avait 48 heures pour plier bagage et retourner en URSS, sinon c'était la guerre. L'attente de sa réponse a duré 35 heures, durant lesquelles les avions étaient sur un pied de guerre à Comox, tous parés à l'attaque avec les missiles chargés. Si Khrouchtchev ne virait pas de bord, c'était une guerre nucléaire qui aurait été déclenchée. Ces 35 heures ont été les plus stressantes de ma vie», se rappele-t-il.

L'Allemagne

En 1967, l'homme est muté en Allemagne où il a travaillé sur les Cf-104, les Starfighter, des avions d'attaque cette fois, et dont la vitesse est deux fois celle du son. Paul-Henri explique : «La différence entre un Voodoo et un Starfighter est comparable aux positions des joueurs dans une équipe de hockey. Le Voodoo est un défenseur et il travaille à la ligne bleue en interceptant et en défendant son territoire. Le Starfighterest un ailier, il travaille donc à la ligne rouge et il va à l'attaque pour détruire les installations de l'ennemi. L'avion pouvait être chargé d'une bombe nucléaire de 100 mégas tonnes qui, une fois larguée, aurait pu détruire plusieurs villes en même temps».

En 1967, l'ennemi était toujours l'URSS alors que la Guerre froide se poursuivait. L'OTAN, en survolant ce pays avec de tels avions, lui rappelait que les Alliés étaient sur un pied d'alerte.

Bagotville

De retour à l'aéroport de Bagotville en 1969, Paul retrouve les Voodoo pour les pratiques militaires. Du fait que le Canada fasse partie de l'alliance NORAD, les chasseurs doivent tenus en ordre et prêts au combat. À la fin de 1973, il est promu Caporal-Chef et apprend peu après qu'une maladie héréditaire affecte ses yeux. Il ne pourra donc plus espérer atteindre des grades plus élevés à partir de ce moment. À compter de 1977, il sera désormais affecté aux simulateurs de vol en raison de la perte significative de sa vision et il y travaillera jusqu'en 1983, où il devra ensuite prendre sa retraite.

Ordinateurs de la première génération

Avec les simulateurs de vols qui étaient constitués de lampes, Paul-Henri apprend à faire la maintenance des ordinateurs de la première génération. Ceux-ci occupaient des salles complètes, des cabinets. Par surcroît, il y avait des circuits électroniques partout, faute de puces, qui dégageaient beaucoup de chaleur. Des ventilateurs devaient être de service jour et nuit pour refroidir ces cabinets.

L'homme de 71 ans qui a toujours le cœur jeune, une mémoire extraordinaire et le verbe facile, conclut simplement : «J'ai aimé ma carrière et je me tiens toujours au courant de tout ce qui se fait en matière d'avion et de nouvelles technologies».

La photographie a été prise au moment où Paul-Henri Breton avait 21 ans. Il porte ici fièrement son uniforme d'Aviateur-Chef.

Centre Funéraire JACQUES & FILS INC.
65e 1946-2011

LA SEULE ALTERNATIVE SÛRE ET APAISANTE À UN MONOPOLE

492382

TOUS LES SERVICES DANS UN ÉDIFICE

Le Centre Funéraire Jacques & Fils met à la disposition des gens affligés par le deuil plusieurs salles diverses.

Un hall d'entrée vous conduit au bureau, à la salle d'eau, au columbarium, à la grande salle d'exposition aux teintes douces et accueillantes.

Un carafalque en bois est en place pour recevoir l'urne ou le cercueil.

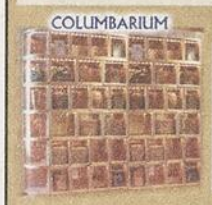
Une salle de réception au décor raffiné peut accueillir des groupes nombreux comme des plus intimes.

Une cuisine à proximité de cette salle de réception met à la disposition tout le nécessaire pour la préparation des banquets. Un service de bénévoles est également proposé par le Centre funéraire.

Les salles de réception sont d'ailleurs de plus en plus intégrées aux services funéraires. Pour beaucoup de gens, prendre un repas à la santé du défunt fait partie des rites funéraires.

SALLE DE MONTRE

SALLE DE RÉCEPTION


COLUMBARIUM

ARRANGEMENTS PRÉALABLES

Les préarrangements évitent des ennuis. Comment voyez-vous vos funérailles? Si vous souhaitez planifier à l'avance votre cérémonie d'adieu et vous assurer que vos dernières volontés seront respectées, il est sage d'envisager les préarrangements.

HALTE-GARDERIE

Une pièce, aménagée en halte-garderie pour les tout-petits, est située en marge de la salle de réception. On y retrouve une série de jeux et du matériel de bricolage pour amuser des enfants.

Huguette Lachance
Préposée aux familles
Diplômée
Service remarquable
Corporation des thanatologues du Québec

Très grand stationnement
Vaste salon accueillant avec air climatisé

102, 1re Avenue Nord
St-Gédéon, Beauce
418 582-6177
www.centrefuneraire.qc.ca

Les prix sont accessibles pour tous!

100 ans de vie militaire

BEAUCEVILLE, JEUDI, 29 AOUT 1940 GEORGES BONIN, Rédacteur

soumis au pire bombardement de la guerre

es d'avions ans le ciel

LES PRISONNIERS DE GUERRE AU TRAVAIL

ANNIVERSAIRE AU COUVENT DE SAINT-JOSEPH

Les Anglais ripostent au raid contr Londres en bombardant Berlin

L'AGENT PAUL LIZOTTE VICTIME D'UN ACCIDENT

UNE FILLETTE EST BLESSÉE À BROUGHTO

Une industrie de chez-nous

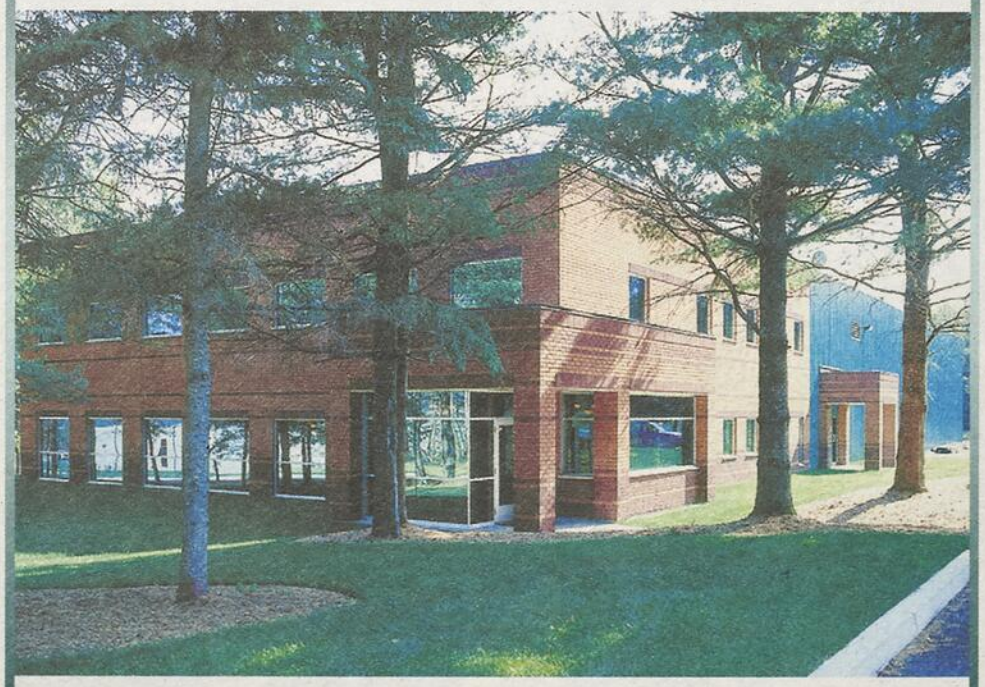
Des instruments que l'on devait importer sont maintenant fabriqués dans la Beauce

La classe des célibataires de 21 à 24 sera la première appe

Les prisonniers de guerre au travail

La photo démontre ici des prisonniers civils allemands que les Canadiens mettaient au travail afin qu'ils puissent demeurer en bonne forme physique. Ceux-ci cultivent des choux qui sont l'ingrédient de base de leur plat national : la choucroute.

MATISS®
AUTOMATISATION INDUSTRIELLE



8800, 25e Avenue, Saint-Georges, Qc G6A 1K5
418 227-9141
www.matiss.com

345082

473721

pht Jean Fecteau
PHYSIOTHÉRAPEUTE

«Nous sommes aux endroits suivants pour toutes consultations!»

91, 1re Avenue Est, Saint-Martin
(située Clinique Médicale St-Martin)
418 382-5570

763, 14e Avenue, La Guadeloupe
(située CLSC de La Guadeloupe)
418 459-6902

2900, 6e Avenue, Saint-Georges (située coin 29e Rue)
418 228-2138

CONSTRUCTION
LOUIS FLUET

490449

Résidentiel • Commercial

162, rang Sainte-Marie, Saint-Alfred (Québec) G0M 1L0
T: 418 774-6884
F: 418 774-2448
C: 418 230-3321
clf@sogetel.net

Membre de: APCHQ RÉGION BEAUCE-APPALACHES

RBQ : 5587-9217-01

100 ans de vie militaire

Un Beauceron dirigeait des prisonniers de guerre allemands aux États-Unis

F.Q. - C'est en 1944 qu'Archelas Vallée, alors âgé de 50 ans, a été contremaître au Lac Spencer, Maine. Il gagnait 5 $ par jour pour superviser les chantiers où travaillaient des prisonniers de guerre allemands qui étaient détenus dans ce camp. Selon ce que rapporte son fils, Laval Vallée, ces derniers avaient été faits prisonniers en Afrique, alors qu'ils étaient sous les ordres du général Rommel.

C'est ce prisonnier allemand qui a réalisé l'aquarelle.

Le travail de contremaître consistait à diriger une équipe de 30 prisonniers, appelée «crew» et à en faire la surveillance. Ces hommes devaient couper 20 cordes de «pitoune» par jour. Si la température était belle, le travail se terminait aux environs de 14h.

Laval Vallée raconte que, selon les dires de son père, les prisonniers s'entraidaient et qu'ils coupaient davantage de bois lorsque la température était clémente. Cela, en prévision des journées de froid intense ou de tempête, afin de rendre ce travail moins harassant en pareilles circonstances.

Souvenir d'un prisonnier

La mémoire des chantiers du Lac Spencer a été préservée ici en Beauce, grâce à l'un des prisonniers allemands qui a immortalisé ce moment d'histoire par une aquarelle. Au cours de l'hiver '44, le jeune prisonnier, reconnaissant envers la bienveillance de son gardien beauceron, lui a fait cadeau d'une peinture.

L'aquarelle illustre le travail des prisonniers affairés à couper le bois en bûches de 48 pouces, portant leur tenue bleue de détenus. L'homme y a ajouté une photo de lui et de quatre de ses compagnons d'infortune, avec leurs noms. Il va sans dire qu'Archelas Vallée a conservé cette œuvre significative tout au long de sa vie.

Cette aquarelle, qui illustre le travail aux chantiers des prisonniers allemands détenus dans un camp du Lac Spencer, a été réalisée à Noël 1944. Elle est l'oeuvre d'un des prisonniers et a été offerte à Archelas Vallée alors qu'il était contremaître à cet endroit.

Des prisonniers de guerre aux USA

Des recherches faites sur Internet ont démontré que les faits rapportés par Laval Vallée corroborent les événements consignés par les Archives nationales de l'État de Washington. Il y est effectivement relaté que plus de 150 000 hommes sont arrivés après la reddition de l'Afrika Corps du général Rommel en avril 1943, suivis d'une moyenne de 20 000 nouveaux prisonniers par mois. Après l'invasion de la Normandie de juin à décembre 1944, 30 000 prisonniers arrivaient ensuite chaque mois. Dans les derniers mois de la guerre, il en arrivait 60 000 chaque mois. À la fin de la guerre, les États- Unis détenaient 425 000 prisonniers ennemis répartis dans 511 camps.

Se souvenir de son histoire,
c'est lui assurer un avenir...

PROMUTUEL
BEAUCE-ETCHEMINS
Tout commence par la confiance

Bon 100e anniversaire
à l'Éclaireur-Progrès !

Saint-Georges 418 228-5955
Beauceville 418 774-3621 / 1 800 463-1651
promutuelbeauce-etchemins.com

ASSURANCE

360615

1 an déjà... Merci !

Passion PURE design

- Service de visite à domicile
- Peinture
- Concept d'armoires
- Recouvrement de planchers
- Habillage de fenêtres
- Moulures
- Papier-peint
- Accessoires déco
- Comptoirs

Claudine Grenier, propriétaire
Designer d'intérieur

807, av. du Palais, Saint-Joseph-de-Beauce G0S 2V0
Tél.: 418 **397-1600** • Téléc.: 418 397-1601

495056

100 ans d'économie

Travaux considérables pour le chômage

En 1931, au pire temps de la crise, on annonce des «travaux considérables» de voirie et de construction pour une somme totale de 400 000 $ dans le district de Beauce afin de donner du travail aux nombreux chômeurs. On explique dans le texte que l'un des plus gros chantiers est le revêtement en pavage permanent de la route Lévis-Jackman sur une distance de trente milles entre Scott et Beauceville. Plus de 200 hommes s'affairent à la préparation du terrain et à poser la couche de gravier.

Une ferme de démonstration à Saint-Victor

Le Collège du Sacré-Cœur de Saint-Victor se voit confier en 1932, par le ministère de l'Agriculture, la charge de mettre sur pied une ferme de démonstration qui sera aussi une école. Cette ferme aura pour but «d'enseigner aux jeunes tous les éléments essentiels à une solide culture agricole afin d'en faire des agriculteurs pratiques et sérieux, attachés au sol et à leurs traditions».

On parle tourisme en 1933

Une première organisation touristique prend forme dans la région. À l'invitation du ministre de la Voirie, une assemblée régionale est tenue à la Salle Lacroix pour étudier la possibilité de former un syndicat du tourisme à la Beauce. L'assemblée débouche sur la formation d'un tel organisme dont la présidence est assumée par Euclide Perreault, préfet du comté de Beauce.

Le flottage du bois en 1939

En 1939, le flottage du bois était encore une activité très répandue et on donne quelques détails sur cette dangereuse pratique. Le salaire est fixé à 2,75 $ par jour et à 25 cents l'heure pour le supplémentaire, celui des cuisiniers étant de 85 $ par an. Le travail du dimanche, toléré si strictement nécessaire, sera payé 40 cents. La pension et le logement, décents, seront fournis gratuitement. La journée de travail est de dix heures et tout travail supplémentaire doit être payé en sus.

Conseil d'expansion industrielle à Saint-Georges

Un conseil d'expansion industrielle est formé en 1969 à la requête du conseil municipal de Saint-Georges. Il a pour mission de travailler au développement industriel de la ville et est formé de Maurice Bouchard, Guy Labbé, Guy Boily, Roger Dutil, Claude Guertin, Georges-Émile Champagne et Fernando Rodrigue.

Le conseil a entrepris son travail en demandant à la ville d'installer des panneaux publicitaires aux entrées. Il entend travailler particulièrement au développement des industries existantes et rechercher aussi de nouvelles entreprises.

Groupe ESPÉRANCE ET CANCER

Un organisme qui vous accompagne !

999, 17e Rue, bureau 101, Saint-Georges G5Y 4W1
418 227-1607 • 418 625-2607

Notre mission

Répondre aux besoins des personnes atteintes de cancer ainsi qu'à leur famille et leurs proches, afin d'apaiser leur souffrance morale et ainsi faire jaillir la vie à travers le cancer.

Inscrivez-vous dès maintenant!

Groupes d'entraide
- Pour les personnes atteintes de cancer
- Pour la famille et les proches de la personne atteinte
- Suivi de deuil
- Bricolage
- Écriture
- Théâtre

Ateliers
- Sessions d'échange et de partage
- Yoga et relaxation
- Peinture sur toile

Nous apprécions votre soutien!

www.esperanceetcancer.org

421366

En 1737, le sieur Joseph Fleury de la Gorgendière, considéré comme le père de la Beauce, a fait borner sa seigneurie et arpenter son domaine ainsi que plusieurs terres lui appartenant. Déjà, à cette époque, les arpenteurs étaient à l'œuvre en Beauce!

Inspirée par leurs illustres collègues, dont Samuel de Champlain, reconnu comme le premier arpenteur-géomètre en Nouvelle-France, l'équipe professionnelle d'EcceTerra poursuit aujourd'hui cette belle tradition.

Issue du regroupement des firmes d'arpentage Bolduc, Jacques, Thibodeau, Royer & Mathieu, de la société Beaulieu, Rioux, Poulin, Bisson ainsi que de la firme Fournier, Bujold, Ecce Terra est détentrice de la plupart des anciens greffes d'arpenteurs des régions de la Beauce, de Mégantic, des Etchemins et de Thetford Mines, dont elle assure la continuité depuis plus d'un siècle et demi. Plus récemment, la firme d'arpentage Ouellet Couture de Sherbrook s'est jointe à l'équipe d'Ecce Terra.

Avec ses bureaux dans la région et ses places d'affaires à Québec, Laval et Sherbrooke, Ecce Terra est fière d'être devenue l'une des plus importantes firmes d'arpenteurs-géomètres au Québec.

380104

- Arpentage routier
- Arpentage de construction
- Arpentage foncier
- Rénovation cadastrale
- Hydrographie

Québec
Sainte-Marie
Saint-Joseph
Saint-Georges
Lac-Etchemin
Lac-Mégantic
Thetford Mines
Laval
Sherbrooke

ecce terra
arpenteurs • géomètres
ecceterra.com

100 ans d'économie

Beaubois ouvrira ses portes en 1977

La Compagnie Hervé Pomerleau entreprend la construction d'une usine de meubles qui sera située à Saint-Georges Ouest à proximité du siège social. L'entreprise portera le nom d'Ébénisterie Beaubois et fabriquera des meubles spécialisés pour le domaine commercial, industriel et institutionnel. L'édifice sera de 13 000 pieds carrés pour un investissement prévu de 390 000 $ et la création au départ de 21 emplois.

Lancement du Gala de l'entreprise en 1989

L'année 1989 marque le lancement du Gala de l'entreprise beauceronne. Le projet est sous la responsabilité de la Chambre de commerce de Saint-Georges avec la collaboration du Bureau du tourisme et des congrès. Ce premier gala veut faire la promotion des entreprises de la région en même temps que devenir une source de financement pour les organismes responsables. Le premier président du gala sera Claude Desjardins. Quant à l'événement même, il prendra la forme d'un souper gastronomique suivi d'une soirée de prestige au cours de laquelle seront remis les trophées aux entreprises primées.

L'arrivée du gazoduc - 1994

Le gouvernement du Québec vient d'annoncer à Thetford Mines l'extension du réseau de gaz naturel dans la Beauce et l'Amiante. Il s'agit d'une annonce qui réjouit les industriels de la région puisqu'ils demandaient cette extension depuis longtemps.

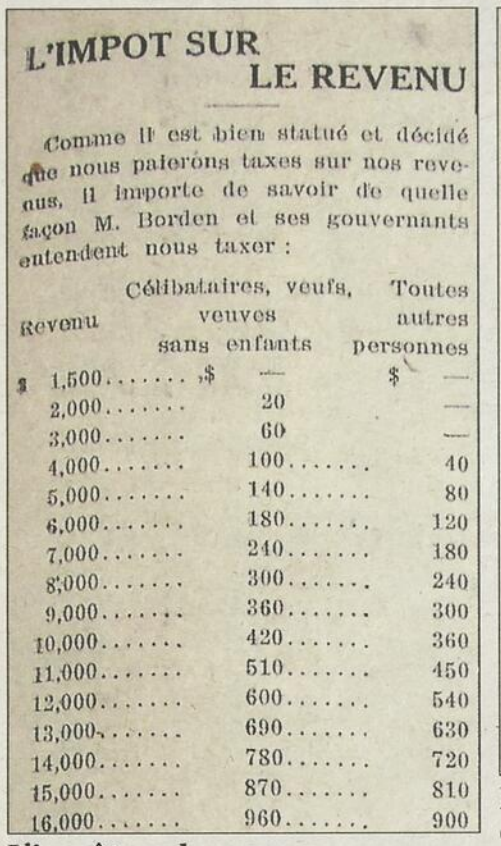
Le réseau doit longer les Routes 173 vers Saint-Georges et 112 vers Thetford Mines à partir de Charny. Toutes les municipalités traversées seront desservies. C'est la compagnie Gaz Métropolitain qui desservira la région.

2 novembre 1960 — L'Eclaireur-Progrès

OULIN — Ce nouveau moulin réparation première du bois vient , à Beauceville-Ouest, comme le ois. Cette construction de 50 x en opération qu'en janvier ... machineries lourdes. Propriété de Beauceville Flooring Enrg., cette expansion d'une locale a été réalisée grâce au Syndicat de Beauceville Enrg.

Nouveau moulin à Beauceville

Construite à l'automne 1960 et ouverte en janvier 1961, l'usine de préparation de bois Beauceville Flooring de Beauceville Ouest est alors une construction de 50 pieds par 120 pieds. Elle fermera ses portes 50 ans plus tard.


L'IMPOT SUR LE REVENU

Comme il est bien statué et décidé que nous paierons taxes sur nos revenus, il importe de savoir de quelle façon M. Borden et ses gouvernants entendent nous taxer :

Revenu	Célibataires, veufs, veuves sans enfants	Toutes autres personnes
$ 1,500	$ —	$ —
2,000	20	—
3,000	60	—
4,000	100	40
5,000	140	80
6,000	180	120
7,000	240	180
8,000	300	240
9,000	360	300
10,000	420	360
11,000	510	450
12,000	600	540
13,000	690	630
14,000	780	720
15,000	870	810
16,000	960	900

L'impôt sur le revenu

En 1918, l'impôt sur le revenu débutait à compter de 2000 $ pour les célibataires, veufs ou personnes seules et à partir de 4000 $ pour les autres. Le tableau donne une idée des sommes perçues selon les revenus.

NOUVEL IMMEUBLE DES DOUANES A ARMSTRONG

CE MAGNIFIQUE IMMEUBLE CONSTRUIT POUR DURER, FAIT L'ORGUEIL DE NOTRE REGION. ON N'Y A EMPLOYE QUE LES MATERIAUX DE PREMIERE QUALITE, ET C'EST POURQUOI LORSQU'IL A ETE QUESTION DE PEINTURER, ON A FAIT USAGE DES PEINTURES C.I.L., RECONNUES POUR LEUR DURABILITE ET LEUR QUOLITE SUPERIEURE-RIEURES.

Votre marchand local C.I.L. est votre meilleur ami, vous pouvez

Nouvel immeuble des douanes en 1950

Un nouvel immeuble vient d'être inauguré à Armstrong pour abriter le bureau des Douanes du Canada. Le nouvel édifice est érigé directement à la frontière entre les deux pays et remplace l'ancien, beaucoup plus petit et situé non loin d'Armstrong.

486982

Caroline et Julien Sylvain pharmaciens

Une pharmacie à la fine pointe de la technologie.

À l'avant-garde des soins pharmaceutique

Unique distributeur en Beauce de pillulier sur mesure en sachet.

2485, 28e rue, Saint-Propser **418 594-8276**

Julien Sylvain, *propriétaire* Caroline Sylvain, *propriétaire*

Arrivée du Père Noël à son Royaume

2500,00$ en certificats-cadeaux

PLACE Centre Ville

Près du magasin HART

Le 3 décembre à 13h

Cadeaux aux enfants et animation avec Cléobulle

Magnifiques cadeaux à gagner pour les enfants qui visiteront le Père Noël, ainsi que ceux qui rapporteront leur dessin dans la boîte aux lettres du Père Noël.

Tirage du bas de Noël le 23 décembre.

Horaire du Père Noël
Vendredi: 18h à 20h
Samedi: 13h à 16h
Dimanche: 13h à 16h

Vendredi 23 décembre 13h à 16h

TIRAGES (certificats-cadeaux)

3 décembre 6 x 50$ + 2 cartes-cadeaux Provigo 50$/ch

10 décembre 4 x 75$ + 2 cartes-cadeaux Provigo 50$/ch

17 décembre 4 x 100$ + 2 cartes-cadeaux Provigo 50$/ch

23 décembre 4 x 150$ + 2 cartes-cadeaux Provigo 50$/ch

23 décembre Cumulatif coupons 2 x 250$

491595

Certificats-cadeaux de Place Centre-Ville en vente à la Boutique Globus

100 ans d'économie

Les prix de six marques d'auto en 1946

Les prix de six marques d'automobiles au Canada

On révèle que durant les 10 derniers jours, la Commission a établi les prix plafonds pour une série complète de six marques d'automobiles à passagers.

On a établi les prix aux niveaux de ceux qui étaient en cours à l'automne de 1941, déclare la Commission, avec certains petits ajustements en vue de tenir compte de certaines améliorations apportées aux modèles de 1946 qui dans le cas des voitures à plus bas prix, varient de $15.00 à $25.00 pour chaque automobile.

Ci-dessous, les prix plafonds au détail F.A.B. l'usine pour certains modèles de 1946.

MARQUE	Sedan 4 portes	Sedan 2 ptes ou coupé	Coupé d'affaires
Plymouth De Luxe	$1,295	$1,232	$1,133
Dodge De Luxe	$1,307	$1,244	$1,145
Chevrolet Style-Master	$1,316	$1,351	$1,165
Pontiac Fleet Leader	$1,354	$1,289	$1,206
Chrysler Royal	$1,783	$1,751	non fabriqué
De-Soto Custom	$1,862	$1,830	non

L'Hôtel Hermandi en 1949

Il faut avoir plus de 50 ans pour avoir vu de ses yeux l'Hôtel Hermandi de la 2e Avenue à Saint-Georges qui était alors situé au centre des activités urbaines. Un incendie majeur et spectaculaire l'avait totalement consumé en 1965, tout comme divers autres commerces d'ailleurs. L'Hôtel Hermandi était alors le lieu de prédilection des rencontres sociales et d'affaires de Saint-Georges.

Ford FECTEAU Ford

20 ans

Fecteau Ford est une entreprise familiale, lorsqu'on entre dans la concession, on peut le ressentir. Leur personnel hors pair, courtois, loyal et expérimenté accueille chaleureusement la clientèle.

Par le fait même, Fecteau Ford s'est distingué à travers tous les concessionnaires du pays en remportant le prestigieux PRIX du PRÉSIDENT, CLUB DIAMANT 2010. Cette récompense souligne le travail accompli par un concessionnaire qui obtient la meilleure cote dans son ensemble, particulièrement au niveau du service et des objectifs de vente.

Mme Julie Fecteau & M. Enrico Boldue Propriétaires

Fecteau Ford de La Guadeloupe une entreprise avant-gardiste, rajeunie ayant une équipe très compétente.

480109

499, 14e Avenue, La Guadeloupe • 418 459-3431 • Sans frais 1 877 459-3431

490423

Racine Carrée

Une garde-robe scolaire CARRÉEment pour vous !

100 % Québécois

10, rue du Couvent, Saint-Alfred, Beauce, Québec G0M 1L0
Tél.: 418.**929-8549** • Téléc.: 418.774.3625

www.racinecarree.com

Pour un sommeil de qualité et un réveil en santé

- Matelas de toutes catégories
- Fabriqués et vendus sur place
- Directement à la manufacture sans intermédiaire

LA MANUFACTURE DE MATELAS

418 774-9696

2815, route Kennedy, Notre-Dame-des-Pins

484274

100 ans d'économie

La Saint-Robert Metal Corporation en 1955

Le journal nous présente des photos de la mine souterraine de Saint-Robert et du moulin de transformation du minerai de tungstène qui doit entrer dans la fabrication de l'acier. Le président de l'entreprise était J. Latendresse de Montréal et le prospecteur ayant découvert le gisement, P. Maheux. La mine a fermé peu après, le minerai s'étant révélé insuffisant.

par le gérant, M. Jules et par son assistant, Quirion, qui nous fourne foule de détails intéconcernant la produ-l'usine.
par le chef de la pro-M. Lawrence Simard, oyé qui possède 25 ans nce dans l'industrie de sure, nous sommes en-

blanches ou deux tons. Les pointures varient entre 4 et 13 pour les petits numéros et de 1 à 3 dans les grands numéros.
L'usine fabrique de 500 à 600 paires par jour pour une moyenne de 100,000 paires par année. Sa clientèle se recrute dans tout le pays et parmi les acheteurs les plus importants, on voit les noms suivants: Trans-Canada,

Le 2 février, aura lieu à Mégantic le tournoi annuel hockey, sous les auspices Jeune Commerce. Ce tournoi ouvert à tous les clubs jusq la Ligue Intermédiaire et tra à l'enjeu le trophée "Cha bre de Commerce".
Les clubs intéressés à part per n'ont qu'à communiq

BABY BEAR SHOE est située à Saint-s-Ouest près des limites de la munici-C'est une construction moderne et spa-d'un étage et demi. Ces larges fenêtres seni un eclairage naturel très favorable

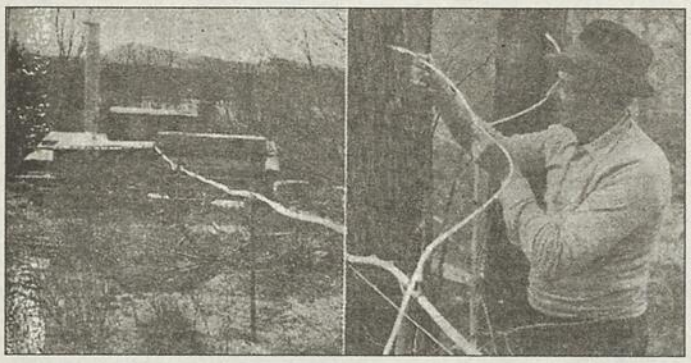
pour le bon rendement des employés. L'INTÉRIEUR est également aménagé de façon excellentielle et les conditions de travail qu'on trouve sont sans doute parmi les meilleures dans la région. (Photo Rosaire Gamache)

La Baby Bear Shoe en 1958

L'usine de chaussures pour enfants, Baby Bear Shoe, de Saint-Georges Ouest fait l'objet d'un reportage étant donné son expansion après sept ans d'existence. On signale que la construction est très moderne et que les 30 employés y oeuvrent dans des conditions très agréables.

Quelques responsables du congrès Jeune Commerce en 1953

La Chambre de commerce des Jeunes de Saint-Georges préparait, à compter de février 1953, le congrès provincial de l'organisme et trois des responsables sont donc présentés dans le journal. Il s'agit de Gérard Côté, Yvon Thibaudeau et Armand Catellier qui devaient devenir des leaders économiques de la région.



La tubulure dans les érablières en 1958

Un reportage fait état pour la première fois de l'installation de tubulure dans les érablières de la région. On y décrit le nouveau système et ses avantages tout en regrettant l'aspect pittoresque de la cueillette qui pourrait disparaître.

ATELIER D'USINAGE MOTEUR DE BEAUCE

Bientôt 22 ans

Nos services s'appliquent sur tous les moteurs au **gaz et diésel**

Il y a près de 22 ans, Messieurs Robert Boutin et Gaétan Poulin ont acheté L'Atelier de Réusinage Moteur de Beauce Auto, l'entreprise où ils travaillaient pour fonder l'Atelier d'Usinage Moteur de Beauce qui avait été à l'époque relocalisée là où il a toujours pignon sur rue au 12 740, 2e Avenue à St-Georges. Menés par le goût du travail bien fait et le contact humain avec leurs clients, l'Atelier est vite devenu l'endroit par excellence pour la réparation des moteurs qu'ils soient au gaz ou diésel et le machinage de pièces, à St-Georges.

Après 15 ans d'association avec M. Boutin, M. Poulin décida de quitter pour relever d'autres défis dans un domaine connexe. Donc, depuis 2004, M. Boutin est le seul et unique propriétaire de cette entreprise qui fêtera sous peu ses 22 ans d'existence. Il compte sur les services d'un employé.

Alors, pour un travail bien fait en toute confiance, n'hésitez pas à faire appel aux services de M. Boutin et de son atelier.

M. Boutin à ses débuts en 1990.

« *J'aimerais remercier tous mes clients de leur confiance. Je souhaite continuer à les servir encore très longtemps.* »

Robert Boutin

Robert Boutin propriétaire

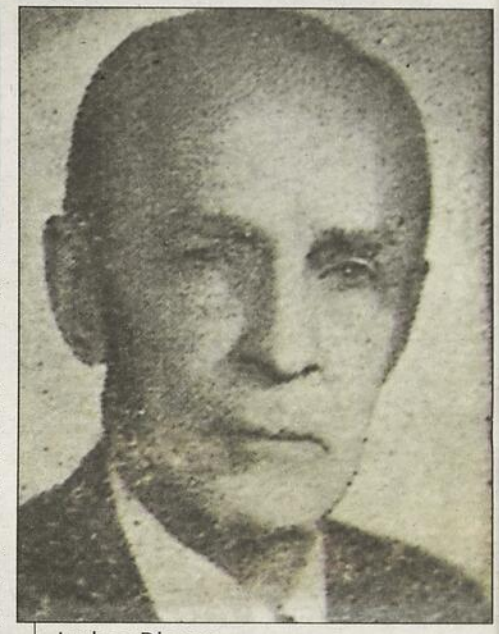
SPÉCIALITÉS : Vente de têtes et moteurs reconditionnés.
Vente de Kits de moteurs.
12740, 2e Avenue, St-Georges, 418 -228-2221

459553

100 ans d'économie

Décès de Ludger Dionne

Un éminent industriel, Ludger Dionne, est décédé le 2 juin 1962. Il était âgé de 74 ans. Il a connu une longue carrière industrielle et politique en grande partie à l'origine du développement économique de Saint-Georges et de la Beauce.



Ludger Dionne.

Ludger Dionne a entrepris sa carrière avec son père, Wenceslas, en 1920, L'entreprise V. Dionne et Fils était spécialisée dans la fabrication et la distribution d'appareils de laiterie.

C'est à l'arrivée de la crise, en 1931, qu'il présida le lancement de la St. George Shoe. Et en 1940, il entreprend de lancer la Dionne Spinning Mills, une filature de soie. Finalement, en 1943, il fondait, à Tring Jonction, une usine de bois plaqué.

Au niveau politique, il a fait sa marque comme commissaire scolaire pendant 30 ans, maire d'Aubert-Gallion pendant 8 ans et député de Beauce à Ottawa de 1945 à 1949.

Premier centre commercial

Juste à temps pour la période des fêtes 1974, d'imposantes cérémonies marquent l'ouverture du premier centre commercial en Beauce, le Carrefour Saint-Georges dont le président est M. Roger Vanier.

Multi-Prêts en **Beauce** depuis 2007 !

Multi-Prêts Hypothèques

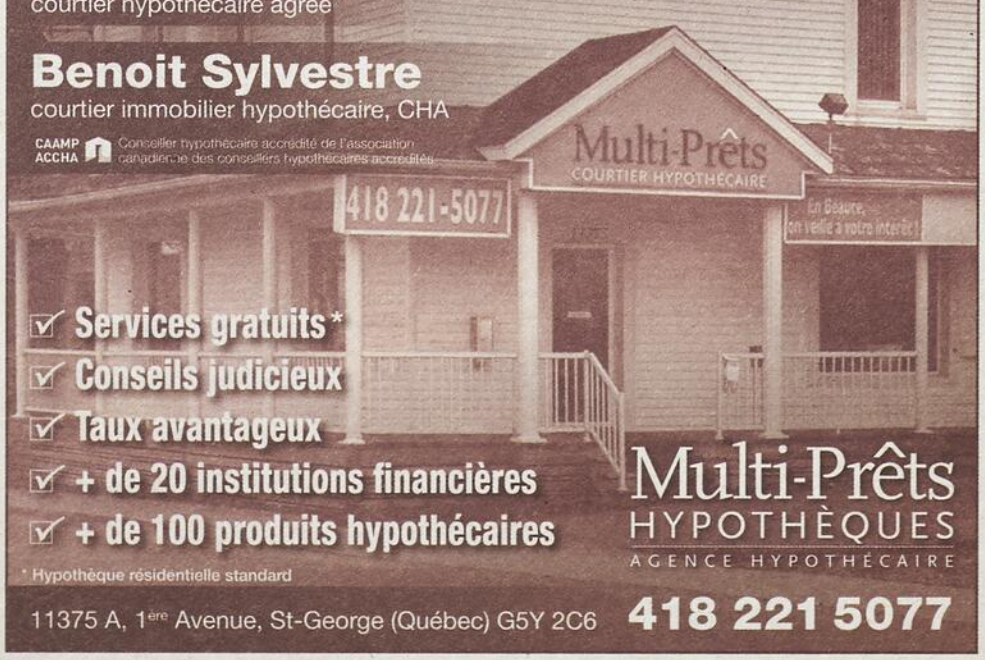
30 ANS

DEPUIS 1981

Alain Bernard
courtier hypothécaire agrée

Benoit Sylvestre
courtier immobilier hypothécaire, CHA

CAAMP ACCHA Conseiller hypothécaire accrédité de l'association canadienne des conseillers hypothécaires accrédités



- Services gratuits*
- Conseils judicieux
- Taux avantageux
- + de 20 institutions financières
- + de 100 produits hypothécaires

* Hypothèque résidentielle standard

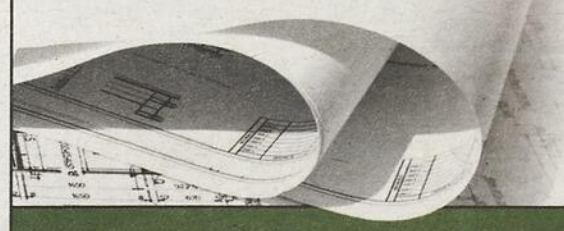
Multi-Prêts HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

11375 A, 1ère Avenue, St-George (Québec) G5Y 2C6

418 221 5077

Francis Carrier
arpenteur géomètre

509, rue Principale
St-Honoré-de-Shenley
(Québec) G0M 1V0
Tél. : 418.485.6040
Téléc. : 418.485.6240



franciscarrier@tlb.sympatico.ca

478729

MRC Robert-Cliche

Au coeur de la Beauce, la municipalité régionale de comté Robert-Cliche donne une image à la fois moderne et ancestrale du développement industriel de la région!

« *La MRC Robert-Cliche rend hommage au journal L'Éclaireur-Progrès à l'occasion des célébrations entourant ses 100 ans d'existence. La diffusion d'une information de haut niveau à laquelle nous a habitués l'Éclaireur-Progrès ne peut que contribuer à la qualité de vie de nos municipalités* »
Jean-Rock Veilleux, préfet

491600

Le pain de la Boulangerie Doyon - 1961

La Boulangerie Doyon de Saint-Côme, téléphone 34, fait la promotion de son pain GLR, l'ancêtre du pain Gailuron aujourd'hui devenu le Bon Matin. La Boulangerie Doyon est maintenant devenue Multi-Marques, mais une usine demeure à Saint-Côme.

Décès d'Édouard Lacroix

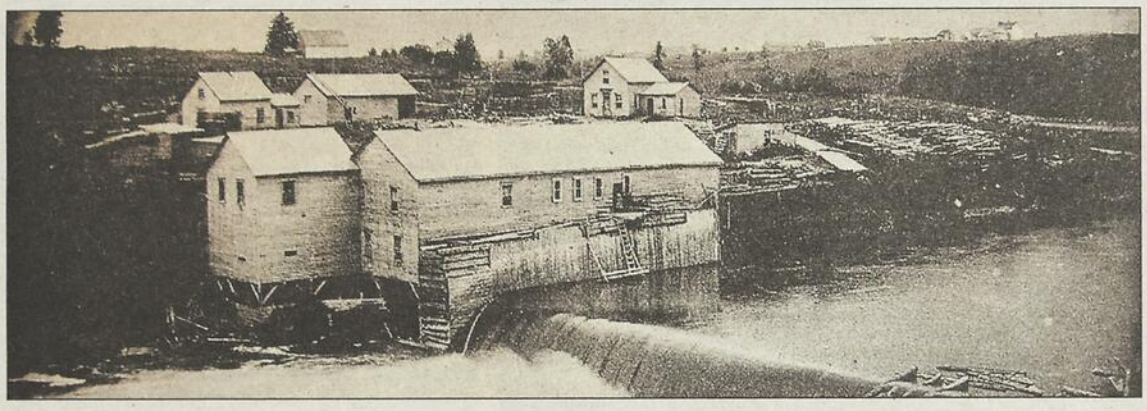
Édouard Lacroix, important industriel et homme politique décède le samedi 19 janvier 1963 à l'âge de 74 ans.

Maître chez nous

La publicité maîtresse de la campagne du Parti Libéral du Québec de 1962 promettait la nationalisation de l'électricité

Naissance de RGR

La compagnie Vêtements Sportifs RGR aménagera, en 1974, une industrie de couture spécialisée dans la fabrication de pantalons, jupes et blousons. L'investissement total est de 100 000 $ et la nouvelle industrie sera localisée dans l'édifice de CKRB, sur la 2e Avenue. Sur la photo, le maire de Saint-Georges, Sylvester Redmond, Roger et Roland Veilleux, les promoteurs et Guy Couture, commissaire industriel.



Le moulin Frigon au début du 20e siècle

Le journal publie une ancienne photo d'intérêt. Il s'agit du «moulin à Frigon» mu par la force de l'eau des rapides de la rivière Stafford. Le moulin à scie installé près d'un barrage rudimentaire a aussi été, vers 1910, la première source d'électricité de Saint-Georges et des environs.

Industries PHL
Génie raffiné
Haute efficacité

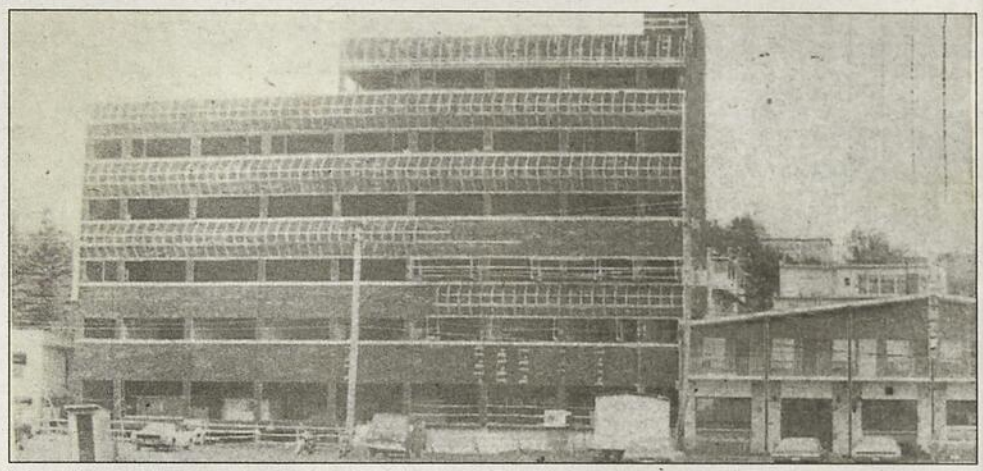
Fabricant d'équipements
de scieries, usines de rabotage et
de manutention des bois depuis 1975

Industries PHL conçoit et fabrique des équipements innovateurs et performants, à l'ingénierie épurée et raffinée pour sa clientèle située en Amérique du Nord et du Sud ainsi qu'en Europe et en Asie.

10, avenue Goulet
Saint-Éphrem de Beauce
(Québec) G0M 1R0 CANADA
Tél. : 418 484-2600

www.industriesphl.com
sales@industriesphl.com

100 ans d'économie

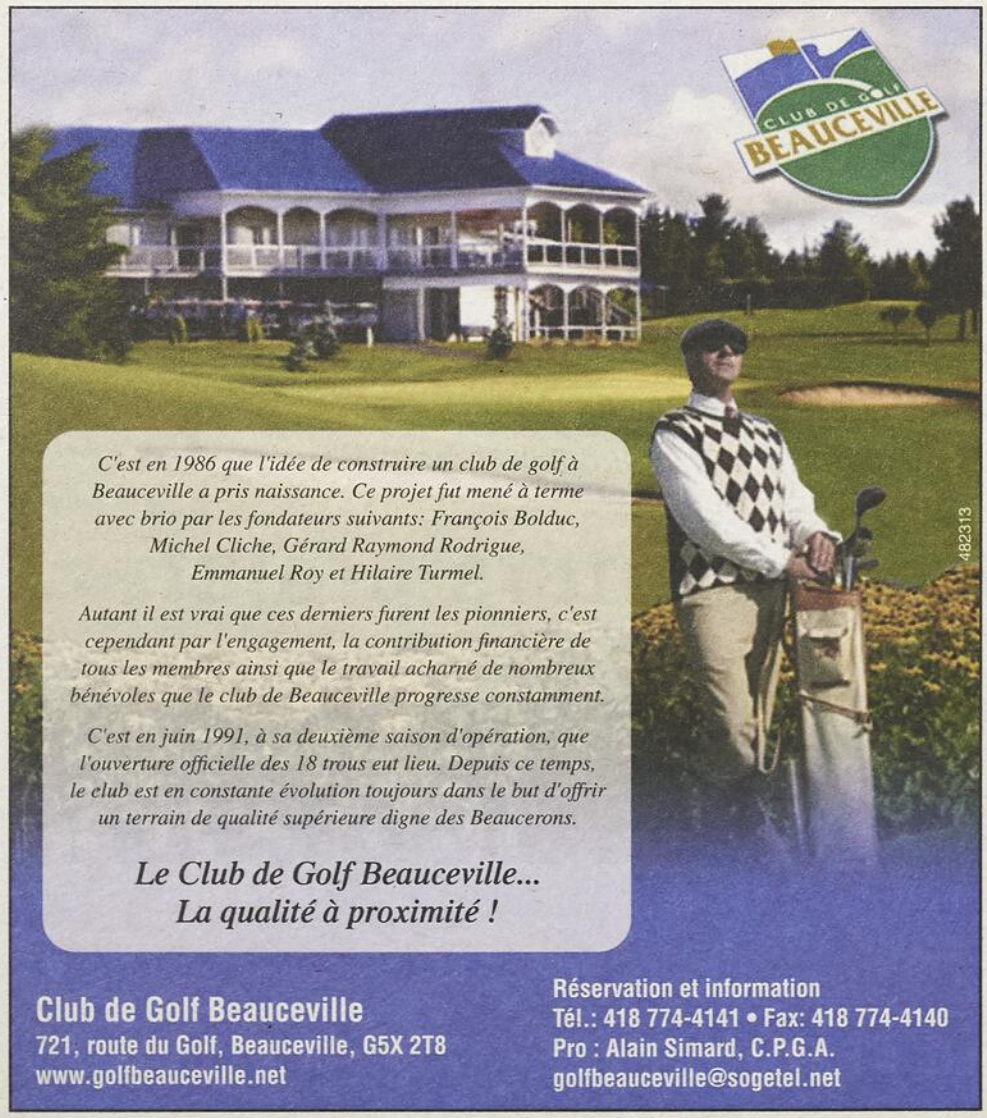


L'embryon de l'édifice Canam

L'édifice Viclau est en construction à Saint-Georges en 1977. Il s'agit de la première étape de ce qui deviendra plus tard l'édifice Canam. Au départ, l'édifice sera de sept étages et devrait abriter le Centre d'Immersion de Beauce, des chambres pour le Manoir Chaudière et des bureaux en location.

Drague de Saint-Simon-les-Mines-1961

Le dragueur d'or «Séraphin Bolduc» installé à Saint-Simon-les-Mines par la Beauce Placer Mining est entré en opération. La drague de 800 tonnes a été achetée en Ohio, démontée et transportée à bord de 25 wagons de chemin de fer pour être remontée sur son site actuel. La chaîne du dragueur compte 98 godets contenant chacun six pieds cubes de gravier.



C'est en 1986 que l'idée de construire un club de golf à Beauceville a pris naissance. Ce projet fut mené à terme avec brio par les fondateurs suivants: François Bolduc, Michel Cliche, Gérard Raymond Rodrigue, Emmanuel Roy et Hilaire Turmel.

Autant il est vrai que ces derniers furent les pionniers, c'est cependant par l'engagement, la contribution financière de tous les membres ainsi que le travail acharné de nombreux bénévoles que le club de Beauceville progresse constamment.

C'est en juin 1991, à sa deuxième saison d'opération, que l'ouverture officielle des 18 trous eut lieu. Depuis ce temps, le club est en constante évolution toujours dans le but d'offrir un terrain de qualité supérieure digne des Beaucerons.

Le Club de Golf Beauceville...
La qualité à proximité !

Club de Golf Beauceville
721, route du Golf, Beauceville, G5X 2T8
www.golfbeauceville.net

Réservation et information
Tél.: 418 774-4141 • Fax: 418 774-4140
Pro : Alain Simard, C.P.G.A.
golfbeauceville@sogetel.net

Restaurant le Boulevard chez Karine

Pour les meilleurs plats et le meilleur service qui soit...
Laissez-nous préparer votre prochain repas.

Félicitations à l'Éclaireur Progrès pour plus de 100 ans d'information.

Apportez votre vin et bière seulement!

Réservations: 418 228-8292

2295, boul. Dionne, Saint-Georges Ouest

384754

CONCEPTION Para-Graphe

21 ANS

France Dallaire
Propriétaire
fdallaire@para-graphe.net

Téléphone
418 228-1356

Télécopieur
418 228-7966

Conception Impression
Logos
Cartes d'affaires
Enveloppes
En-têtes de lettre
Dépliants
Brochures
Pochettes
Affiches
Menus
Étiquettes
Publicités revues
Napperons
Chandails

Lettrage commercial
Coroplast
Plexiglass
Aluminium
Banderoles
Vitrines
Enseignes
Véhicules
Impressions numériques

PLACE 90, 463, 90e Rue, Saint-Georges G5Y 3L1

Clermont Pépin

On parle abondamment du jeune prodige Clermont Pépin dans les archives de L'Éclaireur. À ses débuts, on lui prédisait déjà une belle carrière. La première mention de Clermont Pépin remonte en 1939, mais ce n'est qu'en 1946 que l'on publie pour la première fois la photographie de cet illustre pianiste de Saint-Georges. À cette époque, Clermont Pépin était âgé de 20 ans.

«Aujourd'hui» est plutôt devenu hier...

Saint-Georges a fait l'objet d'un ouvrage historique en 1969. Intitulé «Saint-Georges d'hier et d'aujourd'hui», le livre a été écrit par le journaliste et auteur Roger Bolduc et fut lancé à l'hôtel de ville de Saint-Georges, le 4 mai de la même année.

UN FILM A ST-BENJAMIN

ARTISTES CONNUS

Plusieurs vedettes fort connues participent au tournage du film "Taureau" dans notre région. Sur cette photo, on en reconnaîtra quelques-unes dans leur costume pour le film. Assis, on reconnaît, Amulette Garneau qui regarde à l'arrière, Marcel Sabourin, Yvan Canuel et Edgard Fruitier dans un kazik de petite, André Cartier au centre, Bonnifield Mercure et Béatrice Picard à l'extrême droite. (Photo Deziel)

Pour des gens qui n'ont pas

SORTIE EN JANVIER

DEVELOPPEMENT DE FILMS

Studio GOSSELIN

1-2-3 Action !

En 1972, Saint-Benjamin et Saint-Simon ont été les lieux de tournage du long-métrage *Taureau* du réalisateur Clément Perron d'East Broughton, décédé en 1999. Plusieurs vedettes fort connues ont fait partie de ce film, dont Marcel Sabourin, Yvan Canuel, Edgard Fruitier, André Cartier et Béatrice Picard.

PORTES ET FENÊTRES ALTEK

Portes et fenêtres Altek est fière de participer aux projets de construction et rénovation dans la Beauce.

200-B, 34e Rue, Notre-Dame-des-Pins (Québec) G0M 1K0
Tél. : 418.774.2580 Sans-Frais : 1.877.774.2580 Fax : 418.774.5353

Manoir de la Roselière

Le St-Guillaume

Domaine de la Beaucevilloise

Fenêtre ou Verte sur l'avenir

ENERGY STAR

www.fenetresaltek.net

4844270

Municipalité régionale de comté de Beauce-Sartigan

CLD DE BEAUCE-SARTIGAN
Centre local de développement

Deux entités, une même *Vision* rassembleuse !

La municipalité régionale de comté (MRC) et le Centre local de développement (CLD) de Beauce-Sartigan saluent les 100 ans de l'Éclaireur-Progrès à titre de témoin privilégié de la vie des Beauceronnes et des Beaucerons.

Par leurs actions concertées, la MRC, table de concertation municipale, et le CLD, guichet multiservice dédié aux entrepreneurs, assurent aux entrepreneurs et à la population un cadre de développement durable essentiel au succès et à l'épanouissement de tous.

Luc Lemieux
Préfet de la MRC de Beauce-Sartigan

Jean-Guy Jacques
Président du CLD de Beauce-Sartigan

Municipalité régionale de comté de Beauce-Sartigan
2727, boulevard Dionne
Saint-Georges (Québec) G5Y 3Y1
418 228-8418
mrcbeaucesartigan.com

CLD DE BEAUCE-SARTIGAN projets
Centre local de développement
2727, boulevard Dionne, bureau 201
Saint-Georges (Québec) G5Y 3Y1
418 228-7810
cldbeaucesartigan.com

Beauce TOURISME ET CONGRÈS
13055, boulevard Lacroix
Saint-Georges (Québec) G5Y 1N2
418 227-4642
destinationbeauce.com

100 ans de culture

Les Japonais découvrent la culture beauceronne

L'ensemble folklorique Manigance de Sainte-Marie a traversé l'océan en 1995 pour faire connaître la culture beauceronne au Japon et présenter un spectacle de danses folkloriques dans le cadre du Festival international des fleurs à Osaka. Comme le démontre cette photographie, le temps des sucres a sans doute été bien expliqué aux Japonais !

Un premier album pour Noir Silence

En 1995, le nom de Noir Silence commence de plus en plus à circuler dans l'univers musical au Québec. Cette année-là, le groupe lance un premier album éponyme comprenant 12 chansons originales, dont la pièce *On jase de toi* qui connaît un succès monstre. Sur cette photographie, les membres du groupe reçoivent leur YTV Award des mains du chanteur Rick Hemmit, du groupe Triumph.

De bon goût
et toujours comme on l'aime!

478404

Venez découvrir...

Notre nouveau décor moderne et notre ambiance décontractée!

8925, boul. Lacroix, Saint-Georges

c'est ça que j'm

GL construction

CONSTRUCTION LES ENTREPRISES GRÉGO INC.

R.B.Q.: 2531-9906-90

Entrepreneur général depuis 1987!
Spécialité : Système intérieur

Grégoire Lessard, propriétaire

Téléphone et Fax : 418 485-6612
Cellulaire : 418 254-5862
Messagerie : gregoinc@hotmail.com

492596

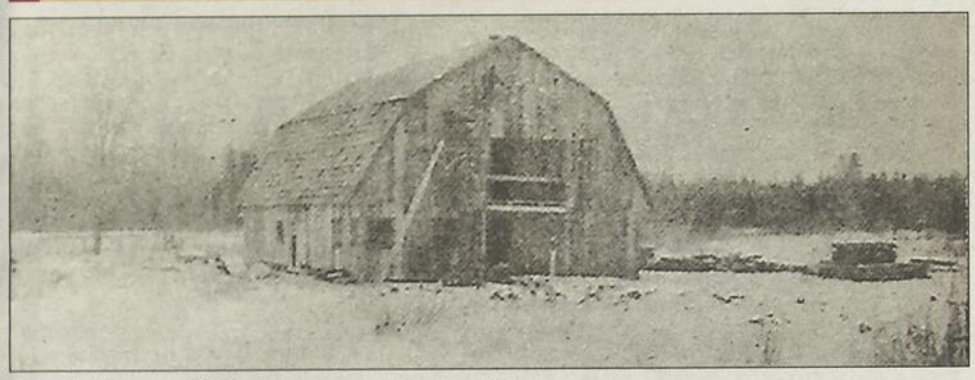
LES COFFRAGES
R.B.Q.: 3092-8022-78

Bolduc et Bolduc inc.

ENTREPRENEUR EN FONDATION

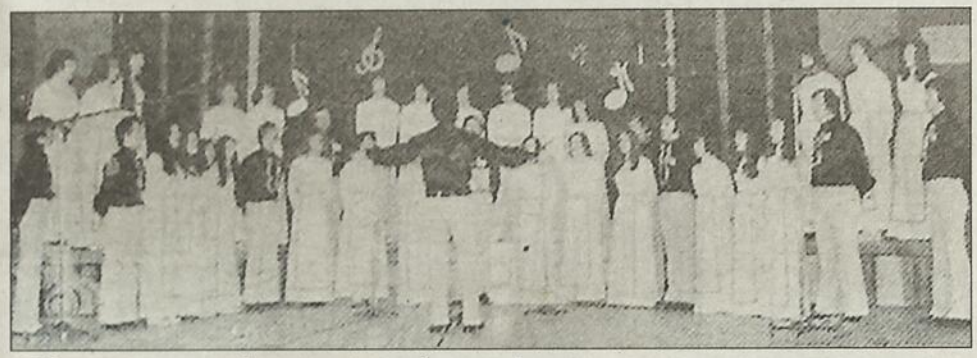
Roland Bolduc 418.389.6844
Carol Bolduc 418.389.6842
Dave Bolduc 418.389.6845
Bureau 418.774.9453
Fax 418.774.2329

www.coffragesbolduc.ca
625, Route 108, Beauceville (Québec) G5X 3A8 • coffbol@sogetel.net
Division Québec Tél.: 418.666.8718 • Cell.: 418.520.0044



Un théâtre d'été dans une grange ?

D'une simple grange située sur la route 204 à Saint-Prosper est né le Théâtre du Ganoué. Puis après, un village, celui des défricheurs. Voici de quoi avait l'air le théâtre d'été en 1970 juste avant qu'on le remette à neuf.



450 personnes chantent en choeur !

Assez impressionnante cette photographie prise lors du Festival régional de la chanson, tenu à Beauceville en 1974 ! À l'occasion de ce festival, quelque 450 choristes d'un peu partout en région ont rempli les gradins de l'aréna pour entonner en chœur quelques chansons. Et à en croire l'article qui accompagnait cette photographie, ce fut tout un spectacle !

La statue de Saint-Georges

La statue «Saint-Georges terrassant le dragon» du sculpteur Louis Jobin a fait une entrée pour le moins spectaculaire au Musée du Québec à Québec en 1986. Pour entrer dans le musée afin d'y être exposée, l'énorme statue a nécessité l'utilisation d'une grue !

Amélie Veilleux commence à se faire connaître

Dans les années 2000, la carrière de la jeune Amélie Veilleux de Saint-Georges, connue sous le nom d'Amélie Veille, prend tranquillement son envol. On la voit de plus en plus sur scène, en première partie d'artistes connus tels Marie-Claire Séguin ou Martin Deschamps.

Plus de 32 ans
au service des gens d'ici

Le fondateur Normand Chartier en compagnie de Vincent (au centre) et Michel (à droite).

Normand Chartier Falro est une entreprise familiale qui célèbre ses 32 années d'expertise dans le domaine de la vente d'équipements de salle de bain. Au fil du temps, ce sont trois générations de Chartier qui ont fait leur marque. Normand Chartier est le fondateur, Michel Chartier assure actuellement la gestion de l'entreprise et Vincent Chartier représente la relève! Après avoir été située sur la deuxième avenue à Saint-Georges durant de nombreuses années, le magasin a pignon sur rue depuis dix ans sur la route 173, non loin du Carrefour Saint-Georges.

Ce changement de site avec un local plus spacieux permet de desservir la clientèle plus efficacement, directement sur place, tout comme de travailler avec la collaboration de nombreux entrepreneurs de la région. L'équipe se compose maintenant de cinq personnes afin de répondre adéquatement à vos demandes.

Félicitations

à l'Éclaireur pour plus de 100 ans d'informations, d'actualités et de divertissements!

Au fil des ans, l'Éclaireur-Progrès s'est bâti une solide réputation. Tout comme aujourd'hui, les pères de nos pères lisaient l'Éclaireur-Progrès ce qui fait de ce journal une véritable institution.

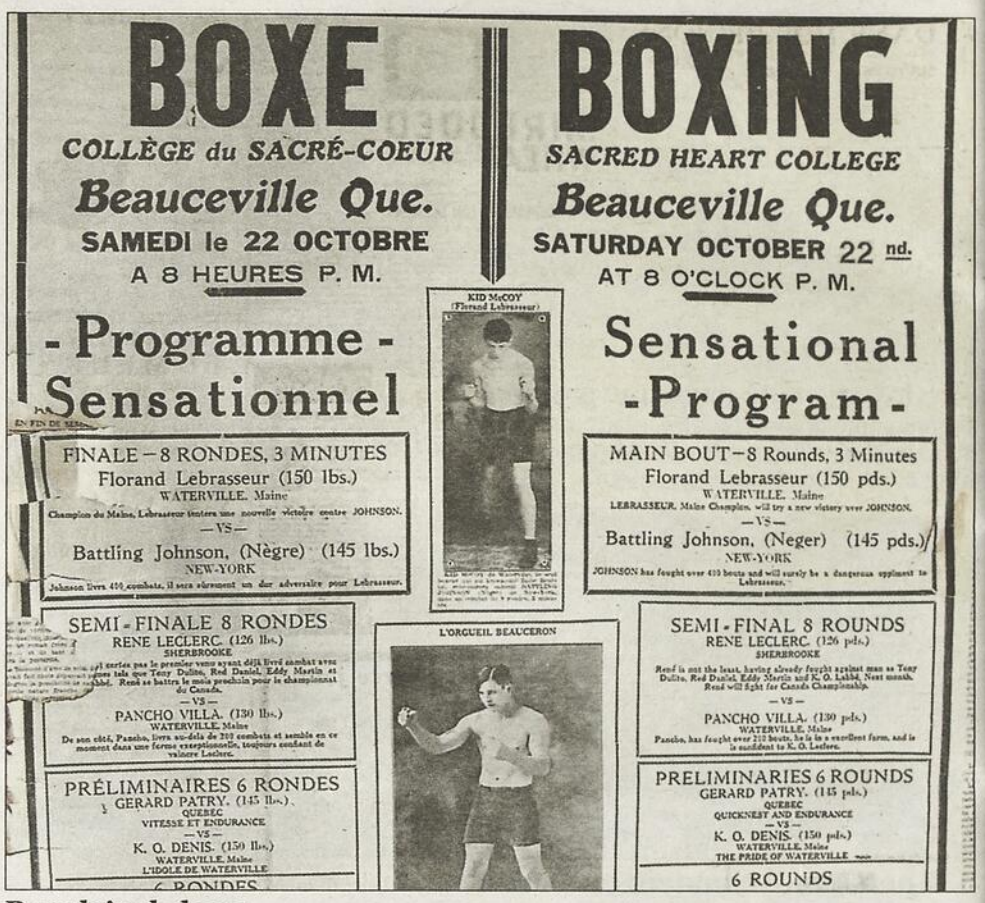
JOHN DEERE

LES ÉQUIPEMENTS Agri Beauce

LES EQUIPEMENTS AGRI-BEAUCE
448-6e AVE NORD
ST GEORGES DE BEAUCE, QC G5Y 5B7
(418) 227-6565 1-888-299-6565
www.agribeauce.ca

www.JohnDeere.com

100 ans de sports et de loisirs



BOXE

COLLÈGE du SACRÉ-COEUR
Beauceville Que.
SAMEDI le 22 OCTOBRE
A 8 HEURES P. M.

- Programme - Sensationnel

FINALE — 8 RONDES, 3 MINUTES
Florand Lebrasseur (150 lbs.)
WATERVILLE, Maine
Champion du Maine, Lebrasseur tentera une nouvelle victoire contre JOHNSON.
— VS —
Battling Johnson, (Nègre) (145 lbs.)
NEW-YORK
Johnson livrera 400 combats, il sera sûrement un dur adversaire pour Lebrasseur.

SEMI-FINALE 8 RONDES
RENE LECLERC. (126 lbs.)
SHERBROOKE
René est sorti des rangs le premier venu ayant déjà livré combat avec des noms tels que Tony Dullins, Red Daniel, Eddy Martin et K. O. Labbé. René se battra le mois prochain pour le championnat du Canada.
— VS —
PANCHO VILLA. (130 lbs.)
WATERVILLE, Maine
De son côté, Pancho, livra au-delà de 200 combats et semble en ce moment dans une forme exceptionnelle, toujours soutenant de vaincre Leclerc.

PRÉLIMINAIRES 6 RONDES
GERARD PATRY. (145 lbs.)
QUEBEC
VITESSE ET ENDURANCE
— VS —
K. O. DENIS. (150 lbs.)
WATERVILLE, Maine
L'IDOLE DE WATERVILLE

KID McCOY (Florand Lebrasseur)

L'ORGUEIL BEAUCERON

BOXING

SACRED HEART COLLEGE
Beauceville Que.
SATURDAY OCTOBER 22 nd.
AT 8 O'CLOCK P. M.

Sensational - Program -

MAIN BOUT — 8 Rounds, 3 Minutes
Florand Lebrasseur (150 pds.)
WATERVILLE, Maine
LEBRASSEUR, Maine Champion, will try a new victory over JOHNSON.
— VS —
Battling Johnson, (Neger) (145 pds.)
NEW-YORK
JOHNSON has fought over 400 bouts and will surely be a dangerous opponent to Lebrasseur.

SEMI-FINAL 8 ROUNDS
RENE LECLERC. (126 pds.)
SHERBROOKE
René is not the least, having already fought against men as Tony Dullin, Red Daniel, Eddy Martin and K. O. Labbé. Next month René will fight for Canada Championship.
— VS —
PANCHO VILLA. (130 pds.)
WATERVILLE, Maine
Pancho, has fought over 200 bouts, he is in a excellent form, and is confident to K. O. Leclerc.

PRELIMINARIES 6 ROUNDS
GERARD PATRY. (145 pds.)
QUEBEC
QUICKNEST AND ENDURANCE
— VS —
K. O. DENIS. (150 pds.)
WATERVILLE, Maine
THE PRIDE OF WATERVILLE

6 ROUNDS

Populaire la boxe

La boxe était très populaire un peu avant les années 50 dans la région. Cette publicité, publiée autant en français qu'en anglais comme nous pouvons le remarquer, nous présente le carte officielle d'un gala qui a eu lieu au Collège du Sacré-Cœur de Beauceville le 22 octobre 1932.

50 ans d'expertise

LES SALLES DE BAIN
POULIN & LACROIX
PLOMBERIE CHAUFFAGE CLIMATISATION

Toujours le même objectif, vous offrir une qualité diversifiée!

2790, 1ère Avenue Ouest
Saint-Georges
228-2089

MAAX
Vivez l'expérience

LABORATOIRE
Orthèse prothèse de Beauce
543, 90e Rue (Place 90)
Saint-Georges (Qc) G5Y 3L1
418 227-5333
www.orthese prothesebeauce.com

BUFFET irma Traiteur

Déjà 27 ans!

Buffet Irma et Filles inc.
C'est une équipe hors pair des plus minutieuse !

Marie-Michèle Lessard
Propriétaire

Suivez-nous sur
www.buffetirma.com

675, 153e rue, St-Georges • Tél.: 418 228-1464

Les premières motoneiges

Les premières motoneiges sont apparues au milieu des années 1900. En 1960, Bélanger Équipement, situé près du Centre récréatif de Saint-Georges, présentait cette publicité d'une motoneige Bombardier. On la présentait comme une merveille destinée principalement aux sportifs, contracteurs, arpenteurs, missionnaires, vétérinaires, garde-chasses, etc.

PHOTO : Joël Poulin

Champions de la Ligue de Beauce

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Georges ont remporté le championnat de la Ligue de Beauce au terme de la saison 1937-1938 obtenant la Coupe Canada Packers. Sur la photo, nous retrouvons en avant plan L. Plante et R. Couture. Première rangée : L. Rancourt (assistant-gérant), L. Fortin, L. Dulac, Me C. Thibaudeau, Vander Heyden, G. Dulac (gérant), L. Poulin (patron), A. Giguère et L. Méthot (mascotte). Deuxième rangée : S. Redmond, V. Veilleux, R. Dick, E Méthot, G. Gagnon, C.-E. Fortin, Y. Morin, J.-M. Bilodeau, M. Morin (entraîneur) et A. Lacroix.

Les patinoires d'autrefois

Pour les plus jeunes qui n'ont connu que les arénas, voilà à quoi ressemblaient les patinoires dans les années 50. Les spectateurs étaient installés sur le bord des bandes afin de ne rien rater de l'action. Sur cette photo, Phil Renaud vient de marquer un but dans un match opposant les équipes de Beauceville et Saint-Joseph.

CENTRE D'AJUSTEMENT

Jules Maheux INC.

Plus de 40 ans d'existence et toujours les mêmes objectifs

En 1969, Lucette et Jules Maheux, spécialistes en ajustement de chaussures, procédaient à l'ouverture de leur commerce « *Centre d'Ajustement Jules Maheux inc.* »

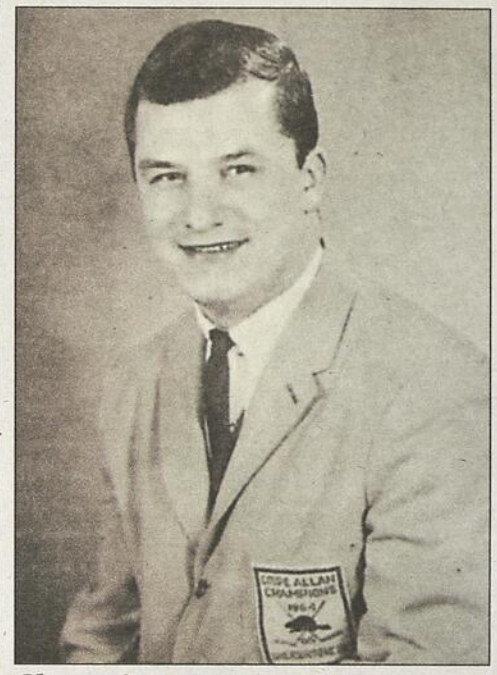
Plus de 40 ans plus tard, les objectifs demeurent les mêmes. André Poulin et JoAnne Carrier, propriétaires, et leur personnel continuent de servir une clientèle grandissante. Leur inventaire est si diversifié (hommes, femmes et enfants) qu'ils opèrent le seul commerce en chaussures à offrir autant de qualité conjuguée à un service très personnalisé. Plus de 5000 paires de chaussures pour enfants s'ajustant à tous les besoins de cette « petite » clientèle. Que demander de mieux, et surtout : **Pourquoi chercher ailleurs?**

1175, boul. Dionne, St-Georges
418-228-3995

Ici, les enfants sont accueillis comme des rois!

3847353

100 ans de sports et de loisirs



Champion marqueur et recordman

Le spectaculaire ailier des As de Québec, Simon Nolet de Saint-Odilon, remporte le championnat des marqueurs de la Ligue américaine de hockey en 1968 en plus de battre le record de 41 buts d'André Lacroix pour le nombre de buts réussis dans une saison. Lors de la saison 1967-1968, Simon Nolet a marqué 44 buts et obtenu 96 points, éclipsant par le fait même le record de 95 points de Gordon Labossière.

Au Temple de la renommée

Le 30 avril 1998, le Beauceron Louis Dion fait son entrée au Temple de la renommée de patinage artistique du Canada. C'est tout un honneur pour M. Dion puisqu'à l'époque, seulement une quinzaine de personnes faisaient partie du Temple de la renommée. M. Dion a œuvré pendant de nombreuses années comme bénévole en plus d'être président de l'Association de patinage artistique de la région de Québec et de siéger au niveau des associations provinciale et canadienne.

morin couture

GARAGE • SPÉCIALITÉ VOLKS | AUDI

TOUTES LES PIÈCES POSÉES CHEZ-NOUS SONT GARANTIES **12 MOIS** OU **20 000 KM**

- Détectons les problèmes électroniques à l'aide d'un ordinateur très performant
- Changement de courroies de distribution «Timing Belt»
- Moteur diesel et essence
- Mécanique générale
- Réparation de toutes marques d'autos
- Pièces Bosch disponibles
- Pose de pare-brise
- Vente et entreposage de pneus
- 5% de rabais, membres CAA

Gérard Morin
co-propriétaire

Marcel Couture
co-propriétaire

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

Gérard Morin et Marcel Couture
propriétaires

4230, 127e Rue Est
Ville de Saint-Georges

418 228-4505

4587751

Québec

Robert Dutil
Député de Beauce-Sud
Ministre de la Sécurité publique
Leader parlementaire adjoint du gouvernement

Bureau de comté
11287, 1ère Avenue, bureau 102
Ville Saint-Georges (Québec) G5Y 2C2
Téléphone : 418 226-4570
Télécopieur : 418 227-9664

384756

Saint-Georges champion de la Ligue Québec-District

En 1938, la formation de Saint-Georges a enlevé le championnat de la Ligue Québec-District en disposant du Napoléon de Lévis au compte de 8-4 lors du septième et décisif match d'une série 4 de 7. Sur la photo, nous retrouvons à l'avant Gaston Gagné (1er but), Beane (champ centre), Spinney (receveur), Bourgoin (3e but) et Réal Proulx (a.-c.). À l'arrière, Eddie Marshall (lanceur), Pitt Pellerin (champ droit), Henry Washburn (lanceur-gérant), French (2e but), Philippe Gilbert (champ gauche) et Gagné (champ centre).

Mainguy gagne le Marathon Beauceron

Jacques Mainguy du club Centaure de Québec a enlevé les honneurs du Marathon Beauceron disputé le 24 juin 1978. Le premier Marathon Beauceron a été disputé sur un parcours très difficile de 42 km reliant La Guadeloupe à Saint-Georges. Le champion a arrêté le chrono à 2h41:26 et mis la main sur le Trophée Fabien Roy qui l'accompagne sur la photo. Le meilleur Beauceron a été Robert Couture qui a terminé sixième avec un temps de 2h49:56.

Voici Baptiste Béland

Les plus vieux se souviendront certes de Jean-Baptiste Béland de Beauceville, alias *Poney Face* qui s'est élevé au rang des plus rapides coureurs de la province. Il fut cependant reconnu comme l'homme-cheval, lui qui se promenait avec un sulky, offrant même des randonnées à des gens lors de festivals ou événements du genre. Cette photo de Baptiste Béland a été prise en 1959 alors qu'il était âgé de 55 ans.

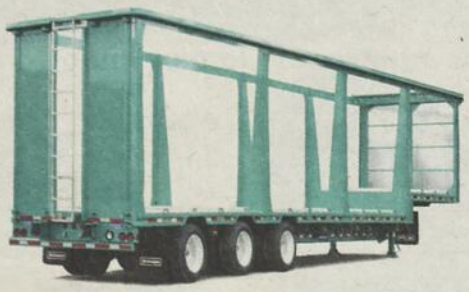
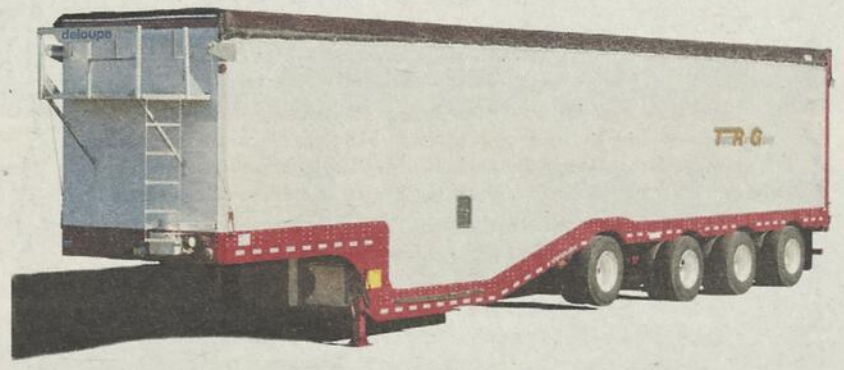
PHOTO : Rosaire Gamache

Le Manoir champion

En 1957, le Manoir Chaudière de Saint-Georges a enlevé les grands honneurs de la Ligue Beauce-Frontenac et du Tournoi Comrie. Sur la photo à l'avant, Richard Roy, M. Bolduc, Lucien Deschêne, Martin Rodrigue et Gaétan Laflamme. À l'arrière, Roger Therrien, Marc Morin, Claude Morin (entraîneur), Victor Loubier (gérant), Lorenzo Bureau, Hugues Poulin et Bertrand Lessard.

deloupe
un spécialiste derrière vous

SAVOIR FAIRE ET
INNOVATION

DELOUPE
le SPÉCIALISTE!

Deloupe conçoit, fabrique et distribue des équipements de transport routier avant-gardistes, performants et de qualité supérieure qui répondent aux besoins de l'industrie.

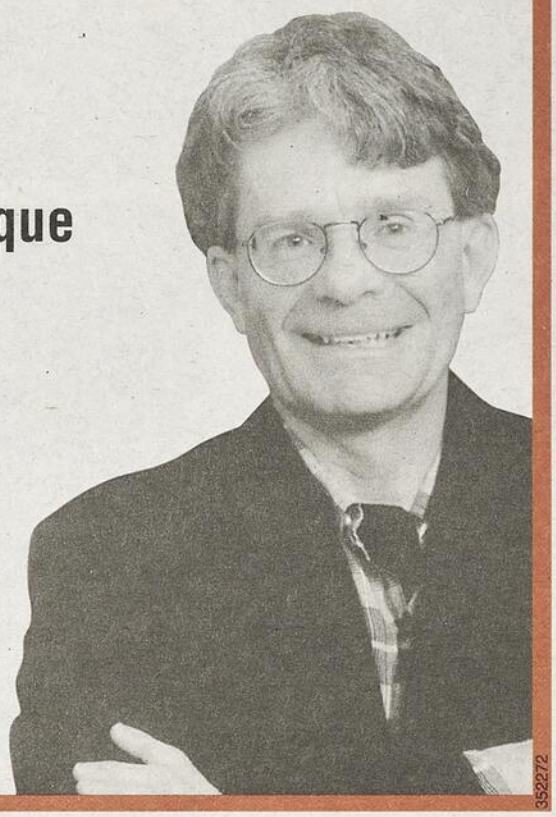
www.deloupe.com
1 888 335.6873
418 459.6443

478401

Déplacement à l'extérieur
et à domicile sur demande

Me Pierre Bolduc

Notaire et
conseiller juridique



620, 158e Rue Est
Saint-Georges, Beauce
(Québec) G5Y 5S8

Tél. (bur. et rés.)
418 227-9083
Fax : 418 227-9085
pierrebolduc33@hotmail.com

352272

100 ans de sports et de loisirs

La bible du sport beauceron s'éteint à l'âge de 73 ans

par Simon Bussière

Celui que plusieurs considèrent comme la bible du sport beauceron, M. Éloi Poulin, s'est éteint mardi dernier à l'âge de 73 ans et 10 mois, des suites d'une maladie du coeur. Perçu comme une véritable légende, Éloi a donné sa vie à sa véritable passion, le sport.

Fils de M. Éphrem Poulin et de Mme Célina Veilleux, Éloi est né le 27 août 1922. En octobre 1948, il épouse Mme Lucie Baril qui lui donne deux enfants, Louise et Victor.

Côté professionnel, Éloi a obtenu son premier emploi à la Saint-Georges Shoe. Il y a par la suite œuvré à la bijouterie familiale avant de devenir employé de la Société des alcools du Québec de 1960 à 1990, année où il a pris sa retraite. Il a aussi été chroniqueur sportif pour L'Éclaireur-Progrès pendant 25 ans.

Sa passion

Dès son jeune âge, Éloi s'est intéressé à tous les sports. Il nous a déjà expliqué qu'à son bas âge, il se faisait de chez ses parents pour voir des matchs de baseball. Éloi avait alors déjà la piqûre.

«Éloi était connu comme Stanislas Kostka Perreault. Il était de toutes les organisations sportives. Quand on vous sportif, je lui donnerais la première étoile», nous dit M. Gendron.

Éloi n'a pu compétitionner à sa guise, Éloi s'est rapidement enfoui un organisateur-bénévole hors-pair. Tous ceux et celles qui se sont rendus à FOTJ, au Palais des sports ou sur les terrains de balle l'ont côtoyé.

Cette implication lui a valu d'être intronisé au Temple de la Renommée du Gala du mérite sportif beauceron, du respect de l'Ordre du Mérite de la Chaudière et la Médaille du 125e anniversaire de la Confédération.

Éloi était aussi membre-fondateur du Tournoi-Carrefour où il a remporté, jusqu'à cette année et membre-fondateur du Comité de sélection du Gala.

Ses funérailles ont lieu ce matin (samedi) à 10h30 en l'église l'Assomption. À la famille, nos plus sincères condoléances!

Éloi Poulin a passé beaucoup de temps dans sa loge du terrain de balle du Palais des sports.

«Éloi mérite la première étoile»

—Clément Gendron

par Simon Bussière

M. Clément Gendron de Saint-Georges a toujours côtoyé Éloi Poulin. Les deux personnages étaient de la première heure du Tournoi-Carrefour. Pour lui, Éloi est une véritable légende.

Mémoire exceptionnelle

Sa fille Louise et sa sœur Pauline soulignent la mémoire exceptionnelle du célèbre personnage. «Il se souvenait de tout. Il avait reçu ce don à la naissance», nous ont-elles indiqué.

Louise ajoute que son père était un homme exigeant, un travailleur très fier et très structuré.

«Il n'a jamais compté ses heures ni voulait même des reçus pour déduire des impôts. Il donnait sans compter», ajoute Louise.

Quand nous lui avons demandé si Éloi a été impliqué, il a répondu qu'il a toujours été très structuré à ses moments d'libres. Il est professeur en avait toujours une boxe à corriger, une salle à peu

La «bible du sport» s'éteint

Celui que plusieurs surnommaient la «bible du sport beauceron», Éloi Poulin, s'est éteint en 1997 à l'âge de 73 ans. Sportif aguerri, Éloi a aussi été un bénévole acharné tant au baseball qu'au hockey. Membre du Temple de la renommée du Gala du mérite sportif beauceron et de l'Ordre du mérite de la Chaudière, il a été chroniqueur sportif au journal L'Éclaireur pendant de nombreuses années.

Le Garaga arrive

La Ville de Saint-Georges obtient une franchise dans la Ligue semi-professionnelle du Québec en 1998 grâce au travail acharné de Francis Lapointe. Cette équipe connaîtra énormément de succès, tant sur la patinoire qu'aux guichets, dès sa première année, offrant par le fait même aux amateurs de hockey un très bon calibre. Le Garaga deviendra par la suite le CRS Express, puis le Cool FM, nom que porte la formation aujourd'hui.

F. Charest Ltée

Grossiste en alimentation

Après avoir opéré son entreprise dans sa maison privée pendant quelques années, c'est en 1964 que Fernand Charest fait l'acquisition d'un commerce de Saint-Joseph de Beauce et l'installe à St-Georges.

Jusque-là spécialisée dans le commerce du tabac et des confiseries, l'entreprise décide d'agrandir son champ de compétence en offrant des produits aux épiciers, aux restaurateurs et aux hôteliers de la région. Toute la famille a été mise à contribution pour développer l'entreprise et au moment de la retraite de Monsieur Charest, quatre de ses enfants ont pris la suite.

Aujourd'hui, Lorraine à la direction générale et Patrick comme directeur Systèmes et procédés continuent de faire avancer les choses, supportés par une équipe de cinquante employés qui se sont joints à eux. Sa clientèle se situe en Estrie, en Beauce, dans la région de l'Amiante, de Bellechasse et des Bois-Francs

Bien des choses ont changé depuis les débuts mais une seule demeure inchangée : notre engagement envers nos clients, nos employés, nos fournisseurs et les communautés que nous desservons. Ce sont nos valeurs fondamentales.

F. Charest ltée, une entreprise bien de chez nous.

365254

La Librairie de la Chaudière inc.

477656

Librairie agréée
Place Centre Ville, St-Georges Est
Tél.: 227-1303 • Fax : 227-3245
Rose Lévesque
Monia, Céline, Robert

Merci d'avoir fait de nous la librairie la plus importante de la région !

Depuis 27 ans déjà!

La Rose des Librairies

486508

VILLE DE
SAINT-GEORGES

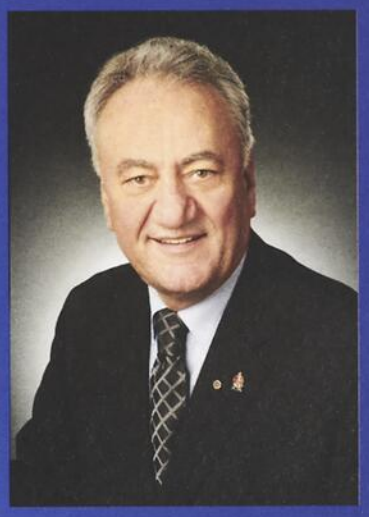
Une ville en développement

Métropole économique beauceronne, cité régionale dynamique et prospère, 2e ville en importance en Chaudière-Appalaches, Saint-Georges se démarque par son tissu commercial, industriel et institutionnel diversifié ainsi que par la fierté des gens qui l'habitent.

Le développement durable de notre communauté trouve son équilibre dans le respect de notre environnement, la réussite économique et la qualité de vie de nos familles.

S'établir à Saint-Georges...

un choix durable!



François Fecteau, maire

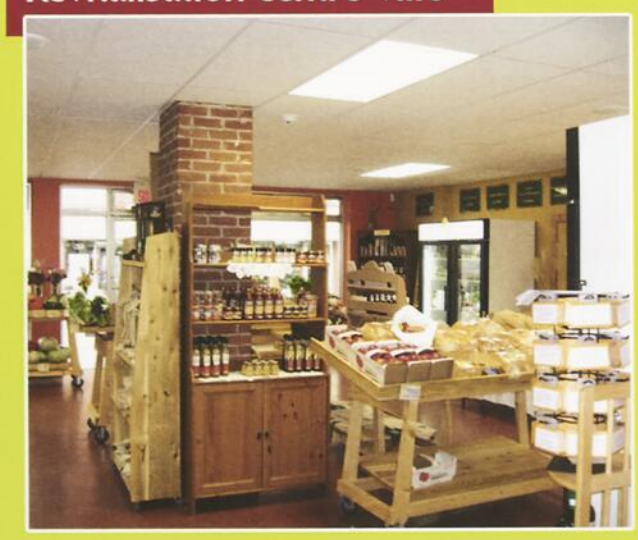
Information: 418 228-5555 • www.ville.saint-georges.qc.ca

AGRANDISSEMENT
DU CENTRE SPORTIF LACROIX-DUTIL
(2e glace)

TAXIBUS

Réservation
418 221-0066
taxibus.saint-georges.ca

Revitalisation centre-ville



Le Grand Marché Beauce-Sartigan

492157

35808

Premier salon funéraire 1ère Avenue (secteur Ouest) 1948

Salon funéraire 10e Avenue (secteur Est) 1965

D'HIER À AUJOURD'HUI

la maison Roy & Giguère inc.
Depuis 1890
Parc commémoratif Chaudière-Appalaches

Une présence sécurisante

Ce qui est apaisant avec la maison Roy et Giguère, c'est de savoir que nous étions là hier et que nous serons là demain.

Une entreprise dirigée par la famille Veilleux depuis 5 générations.

Salon funéraire 1er Avenue (secteur Ouest) et siège social

Mausolée du Parc commémoratif Chaudière-Appalaches 1998

Siège Social : 2550, 1re Ave., Saint-Georges • Tél. : 418-228-2263